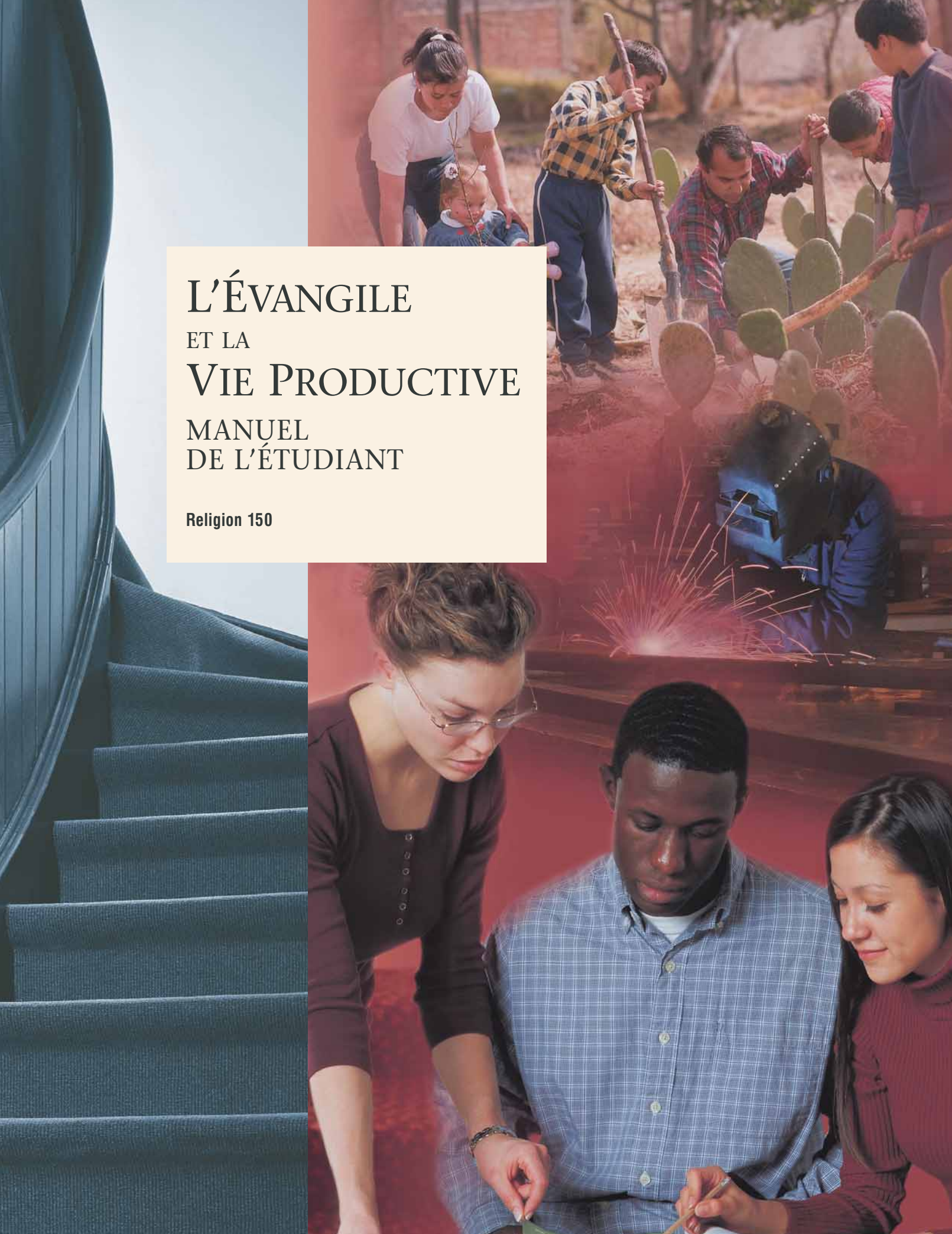


L'Évangile et la Vie Productive

Manuel de l'étudiant

Religion 150

L'ÉVANGILE ET LA VIE PRODUCTIVE
MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Religion 150

Rédigé par le
Département d'Éducation de l'Église

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah (États-Unis)

Veuillez envoyer vos commentaires et corrections, dont celles concernant les coquilles, à :
CES Curriculum, 50 E. North Temple Street, Floor 8, Salt Lake City, UT 84150-2722 USA.
Courrier électronique : ces-manuals@ldschurch.org

© 2004 Intellectual Reserve, Inc.
Tous droits réservés
Printed in Germany

Approbation de l'anglais : 8/03
Approbation de la traduction : 8/03
Traduction de *The Gospel and the Productive Life Student Manual*
French

TABLE DES MATIÈRES

Introduction du manuel de l'étudiant iv

Chapitre 1 Le plan du salut pour les enfants de notre Père céleste 1

Chapitre 2 La direction qu'apporte l'Esprit 7

Chapitre 3 Fixation de buts et gestion du temps 16

Chapitre 4 Bonne gestion des finances 23

Chapitre 5 La foi en Jésus-Christ nous donne le pouvoir de subvenir à nos besoins et à ceux des autres 32

Chapitre 6 Pourvoir à ses besoins personnels, à ceux de sa famille et des autres 39

Chapitre 7 Reconnaître et développer les talents et les capacités 45

Chapitre 8 Chacun de nous peut contribuer à l'édification du royaume de Dieu sur la terre 52

Chapitre 9 Devenir autonome à la manière du Seigneur 59

Chapitre 10 Chercher la connaissance par l'étude et par la foi 67

Chapitre 11 Choisir et devenir un conjoint éternel 75

Chapitre 12 Observer les lois de la santé physique 83

Chapitre 13 « Ces choses te donneront de l'expérience » 90

Chapitre 14 Respecter les alliances 98

Chapitre 15 Se servir mutuellement 105

La famille, Déclaration au monde 113

INTRODUCTION DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Par l'application des principes de l'Évangile dans notre vie, nous pouvons devenir plus productif spirituellement et matériellement. L'Évangile nous enseigne à faire de notre mieux pour nous préparer à un avenir de réussite tout en profitant du présent. Il nous enseigne à demander à notre Père céleste de nous aider à atteindre notre potentiel afin de pouvoir aider les autres et être des exemples de saints des derniers jours fidèles. Cela requiert de nous d'avoir foi en Dieu et de faire des efforts.

Le Sauveur a enseigné qu'il est le Bon Berger et qu'il connaît ses brebis. Il a témoigné : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10:10). La plénitude d'une vie « en abondance » est la *vie éternelle* : la vie en famille qui dure à jamais dans la présence de Dieu (voir D&A 132:19-20, 24, 55). La vie éternelle est rendue possible par le sacrifice expiatoire.

Le sacrifice expiatoire du Sauveur peut rendre aussi notre vie terrestre plus abondante. Joseph B. Wirthlin, membre du Collège des douze apôtres, a expliqué : « L'expiation de Jésus-Christ a donné au Sauveur le pouvoir de vous aider à devenir [la personne] qu'il sait que vous pouvez être » (*Le Liahona*, janvier 2000, p. 47-48). Notre croissance spirituelle doit être complétée par notre progression temporelle. Il est important de vous instruire et de vous former afin de mieux pourvoir aux besoins de votre famille et de mieux servir dans votre foyer, à l'Église et dans la collectivité.

L'Évangile et la vie productive est destiné à vous aider à comprendre les liens entre le spirituel et le temporel. L'Évangile rétabli ne traite pas uniquement de vérités spirituelles. Beaucoup de principes spirituels ont une application temporelle, or notre vie temporelle influe souvent sur notre capacité de progresser spirituellement. James E. Faust, de la Première Présidence, a enseigné : « Nous devons essayer de faire preuve de prévoyance dans notre façon de vivre. Faire preuve de prévoyance signifie vivre bien en deçà de ses moyens, et prévoir les besoins et les événements futurs… Nous devons chercher à diriger nos affaires de manière à pouvoir mieux accepter les appels qui pourraient nous être donnés maintenant et à l'avenir » (*L'Étoile*, juillet 1997, p. 48-49).

L'objectif de ce manuel est de vous aider à comprendre et à appliquer les principes enseignés dans le cours *L'Évangile et la vie productive*. Chaque chapitre commence par une « Introduction » suivie d'une section intitulée « Principes à comprendre » qui indique les principes enseignés dans le chapitre. Elles sont suivies de « Écritures et citations » pour chaque principe de la leçon. Les citations sont tirées des enseignements des prophètes, des apôtres et d'autres dirigeants de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. En lisant leurs enseignements inspirés et en méditant sur eux, vous apprendrez comment mieux appliquer les principes de l'Évangile à votre vie.

La section suivante, intitulée « Application et exemples », présente des situations hypothétiques et des questions qui s'y rapportent. Une section « Points sur lesquels méditer » comprend d'autres questions destinées à vous aider à comprendre et à appliquer les principes que vous avez étudiés. Une section « Notes et impressions » figurant à la fin de chaque chapitre vous donne de la place pour noter vos idées et pour répondre aux questions données en classe comme tâches.

CHAPITRE 1
LE PLAN DU SALUT POUR LES ENFANTS DE NOTRE PÈRE CÉLESTE

INTRODUCTION

Notre Père céleste a une plénitude de joie. Il aime ses enfants et veut que nous devenions comme lui. Il a préparé le plan du salut, aussi appelé plan du bonheur, pour nous permettre de connaître la même joie. En comprenant mieux le plan de notre Père céleste et en respectant ses commandements, nous devenons plus semblables à lui.

PRINCIPES À COMPRENDRE

- Notre Père céleste a préparé un plan du salut. Ce plan nous apprend d'où nous venons, pourquoi nous sommes ici et où nous allons après la condition mortelle.
- Lorsque nous comprenons notre place dans le plan du salut, cela nous aide à développer notre foi et à trouver de la joie dans le monde où l'iniquité abonde.
- Notre connaissance du plan du salut nous aide à faire face à nos difficultés terrestres.

ÉCRITURES ET CITATIONS

Notre Père céleste a préparé un plan de salut. Ce plan nous apprend d'où nous venons, pourquoi nous sommes ici et où nous allons après la condition mortelle.

▪ « Nous prendrons de ces matériaux, et nous ferons une terre sur laquelle ceux-là pourront habiter ;

« nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera ;

« ceux qui gardent leur premier état recevront davantage ; ceux qui ne gardent pas leur premier état n'auront pas de gloire dans le même royaume que ceux qui gardent leur premier état ; et ceux qui gardent leur second état recevront plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais » (Abraham 3:24-26).

« La condition mortelle est très brève mais extrêmement importante. »

Notre Père céleste explique le plan du salut.

▪ « Dieu conversa avec les hommes et leur fit connaître le plan de rédemption qui avait été préparé dès la fondation du monde ; et cela, il le leur fit connaître selon leur foi, et leur repentir, et leurs œuvres saintes » (Alma 12:30).

▪ « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39 [Maîtrise des Écritures]).

▪ Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres : « Bien que nous n'en ayons pas le souvenir, avant de venir ici-bas, nous avons vécu dans la présence de Dieu, le Père éternel, et de son Fils Jésus-Christ. Nous avons poussé des cris de joie quand on nous a accordé le droit de venir sur cette terre pour recevoir un corps et progresser selon le plan de Dieu pour notre bonheur. Nous savions que nous serions mis à l'épreuve ici. Nous étions déterminés à vivre dans l'obéissance pour pouvoir retourner auprès de notre Père céleste à jamais. Une partie de cette mise à l'épreuve ici-bas consiste à avoir à faire tant de choses en apparence si intéressantes que nous pouvons oublier l'objet principal de notre présence ici. Satan fait énormément d'efforts pour empêcher les choses essentielles de se produire » (*L'Étoile*, juillet 1997, p. 66).

▪ Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres : « Dans un conseil prémortel auquel nous avons tous assisté, [Jésus-Christ] a accepté le grand plan du bonheur du Père pour ses enfants et a été choisi par lui pour donner effet à ce plan. Il a conduit les forces du bien contre celles de Satan et de ses disciples en combattant pour l'âme des hommes dès avant la formation de ce monde. Ce conflit se poursuit actuellement. Nous étions tous alors du côté de Jésus ; nous sommes de son côté actuellement » (voir *L'Étoile*, janvier 1997, p. 81).

▪ La Première Présidence et le Collège des douze apôtres : « La famille est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel » (« La famille Déclaration au monde », *L'Étoile,* juin 1996, p. 10).

▪ Joseph B. Wirthlin :

« Nous savons qu'après la mort nous connaîtrons une vie d'une durée infinie et que nous déterminons le genre de vie que ce sera par nos pensées et nos actions dans la condition mortelle. La condition mortelle est très brève mais extrêmement importante…

« Nous savons que la mort est une transition nécessaire. Elle viendra tôt ou tard pour chacun de nous. Notre corps mortel retournera à la terre et notre esprit dans le monde des esprits. Grâce au sacrifice expiatoire du Sauveur, nous ressusciterons tous. Nous nous tiendrons tous devant la barre du grand Jéhovah et serons récompensés selon nos actions dans la condition mortelle.

« Si nous prenons chaque décision terrestre en ayant à l'esprit le jugement, nous aurons utilisé notre mise à l'épreuve mortelle avec sagesse et ses jours nous donneront la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 14, 17).

▪ L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres : « Le Seigneur a pourvu à l'Expiation par l'intermédiaire de Jésus-Christ pour surmonter les effets de la Chute. L'Expiation est le moyen par lequel l'homme imparfait se réconcilie avec un Dieu parfait. Elle permet à toutes les personnes qui ont vécu dans la condition mortelle de ressusciter et les ramène en la présence de Dieu pour être jugées. De plus, les personnes qui acceptent et appliquent les principes de l'Évangile et s'en remettent aux mérites et à la miséricorde du Christ surmontent en permanence la mort spirituelle et reçoivent l'exaltation dans le royaume céleste » (« Give Heed unto the Word of the Lord », Ensign, juin 2000, p. 25).

▪ Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres :

« Quand on meurt, on est amené dans le monde des esprits [voir *Enseignements du prophète Joseph Smith,* 1976, p. 250-251]. C'est le bonheur, un paradis, pour les justes. C'est le malheur pour les méchants (voir 2 Néphi 9:10-16 ; Alma 40:7-14). Dans l'un comme dans l'autre état, nous continuons à apprendre et sommes responsables de nos actes (voir D&A 138:10-22).

« Lorsque tout aura été traité équitablement, un jugement sera rendu (voir Mosiah 3:18 ; voir aussi *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 175, 176). Chacun ressuscitera en son rang (voir 1 Corinthiens 15:21-23). Toutefois, la gloire reçue dépendra de l'obéissance aux lois et aux ordonnances du plan de notre Père (voir 1 Corinthiens 15:40-42).

« Les personnes qui seront devenues pures en se repentant obtiendront la vie éternelle et retourneront dans la présence de Dieu. Elles seront exaltées comme héritières de Dieu et cohéritières avec le Christ (voir Romains 8:17 ; voir aussi D&A 76:94-95 ; 84:35 ; 132:19-20 ; voir aussi *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 303) » (The Play and the Plan [veillée du DEE pour les jeunes adultes, 7 mai 1995], p. 3).

« Le fait de comprendre l'Évangile de Jésus-Christ et de le suivre comme notre Sauveur et notre Rédempteur influera sur tous les aspects de notre vie. »

Lorsque nous comprenons notre place dans le plan du salut, cela nous aide à développer notre foi et à trouver de la joie dans le monde où l'iniquité abonde.

▪ « Et Ève, sa femme, entendit tout cela et se réjouit, disant : Sans notre transgression, nous n'aurions jamais eu de postérité et nous n'aurions jamais connu le bien et le mal, la joie de notre rédemption et la vie éternelle que Dieu donne à tous ceux qui obéissent » (Moïse 5:11).

▪ « Adam tomba pour que les hommes fussent, et les hommes sont pour avoir la joie » (2 Néphi 2:25 [Maîtrise des Écritures]).

▪ M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres : « Le fait de comprendre l'Évangile de Jésus-Christ et de le suivre comme notre Sauveur et notre Rédempteur influera sur tous les aspects de notre vie, y compris sur tous nos choix personnels. Les gens qui vivent conformément au plan éternel de notre Père céleste ne voudront pas absorber d'information incorrecte ou indésirable et ne détruiront pas leur sensibilité spirituelle en commettant des actes immoraux ou en consommant des produits nocifs. Ils ne chercheront pas non plus des points de doctrine ambigus pour se justifier de défier les dirigeants ordonnés de l'Église ni de changer les vérités simples de l'Évangile. Ils ne tenteront pas de justifier un mode de vie contraire au plan du bonheur. S'ils font l'une de ces choses, ils ne trouveront jamais la paix intérieure et la joie qu'apporte le fait de vivre selon l'Évangile. Tous les enfants de notre Père céleste peuvent s'efforcer dans la prière de savoir qui ils sont et peuvent trouver le bonheur s'ils obéissent aux commandements de Dieu et endurent jusqu'à la fin » (L'Étoile, juillet 1995, p. 27).

▪ Boyd K. Packer : « Nous pensons souvent que l'expiation du Christ ne s'applique qu'à la fin de la vie dans la condition mortelle pour racheter de la Chute ou mort spirituelle. C'est beaucoup plus que cela. C'est un pouvoir présent à chaque instant auquel nous pouvons faire appel dans la vie quotidienne. Lorsque nous sommes torturés, déchirés ou tourmentés par la culpabilité, ou écrasés par le chagrin, le Sauveur peut nous guérir. Bien que nous ne comprenions pas pleinement comment l'expiation du Christ s'est réalisée, nous pouvons ressentir 'la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence' [Philippiens 4:7] » (Le Liahona, juillet 2001, p. 26).

▪ Richard G. Scott : « Je vous promets qu'en obéissant et en persévérant dans la foi au Seigneur Jésus-Christ, et par votre compréhension du plan complet du bonheur, même si des parties importantes de ce plan n'ont pas vu leur accomplissement dans votre vie actuellement, vous en bénéficierez au temps marqué par le Seigneur. Je vous promets également que vous pouvez progresser beaucoup et être très heureux dès maintenant. En qualité de filles et de fils de Dieu, appliquez les parties du plan que vous pouvez, du mieux que vous le pouvez » (L'Étoile, janvier 1997, p. 86).

Notre connaissance du plan du salut nous aide à faire face à nos difficultés terrestres.

▪ « Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles ; et ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles » (Éther 12:27 [Maîtrise des Écritures]).

▪ « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux, et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30).

▪ Bruce R. McConkie, du Collège des Douze Apôtres, a dit :

« En nous appuyant toujours sur le Seigneur, nous devons devenir indépendants du monde. Nous devons êtres autonomes. En nous servant du libre arbitre que Dieu nous a donné, nous devons résoudre nos difficultés économiques et temporelles.

« Nous sommes ici-bas pour travailler – pour travailler pendant des heures longues et dures,

pour travailler jusqu'à ce que notre dos nous fasse mal et que nos muscles se nouent, pour travailler toute notre vie. Durant cette mise à l'épreuve dans la condition mortelle nous devons manger notre pain à la sueur de notre visage jusqu'à ce que nous retournions à la poussière d'où nous sommes venus.

« Le travail est la loi de la vie, c'est le principe directeur dans la vie des saints. Nous ne pouvons pas faire porter aux autres le fardeau de notre subsistance, si nous-mêmes nous en sommes capables physiquement. Les aumônes sont porteuses de nombreux maux. Le labeur, l'économie et le respect de soi sont essentiels au salut.

« Nous devons nous maintenir en bonne santé, planter notre propre jardin, mettre en réserve notre propre nourriture, nous instruire et nous former pour faire face aux affaires journalières de la vie. Personne ne peut gagner notre salut pour nous, que ce soit temporellement ou spirituellement.

« Nous sommes ici-bas pour nous occuper des besoins des membres de notre famille. Les épouses ont le droit d'être entretenues par leur mari, les enfants par leurs parents, les parents par leurs enfants, les frères entre eux et la parenté par les siens » (voir *L'Étoile*, octobre 1979, p. 157, 158).

▪ Richard G. Scott : « Oh, comme je voudrais vous inciter à graver dans votre âme la connaissance que votre vie présente ne constitue qu'une partie d'un dessein beaucoup plus grand que le Seigneur a pour vous. Vous en avez vécu une partie dans la préexistence. Vous y étiez vaillants et vous êtes venus ici-bas parce que vous vouliez progresser et connaître un bonheur plus grand. Ce que vous décidez de faire à présent affectera la manière dont vous accomplirez le dessein de Dieu à votre égard » (L'Étoile, janvier 2000, p. 105).

▪ Richard G. Scott : « Votre Père céleste vous a fait naître d'un lignage particulier duquel vous avez reçu votre patrimoine racial, culturel et traditionnel. Ce lignage peut apporter un riche patrimoine et de grandes raisons de se réjouir. Pourtant vous avez la responsabilité de déterminer s'il y en a une partie qui doit être abandonnée parce qu'elle est contraire au plan du bonheur du Seigneur » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 98).

▪ Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Église : « De grandes difficultés vous attendent. Vous entrez dans un monde de compétition féroce. Vous devez acquérir toute l'instruction que vous pouvez. Le Seigneur nous a appris l'importance de l'instruction. Elle vous ouvrira de grandes possibilités. Elle vous préparera à accomplir quelque chose de valable dans le vaste monde plein de possibilités qui s'offre à vous. Si vous pouvez aller à l'université et que vous le souhaitez, alors faites-le. Si vous ne voulez pas aller à l'université, alors faites une école professionnelle ou une école administrative pour améliorer vos compétences et développer vos capacités » (voir *L'Étoile*, juillet 1997, p. 57).

APPLICATION ET EXEMPLES

Marion G. Romney, de la Première Présidence, a dit : « Il y a quelques mois, j'étais assis en avion à côté d'un homme d'Extrême-Orient. Après avoir échangé quelques plaisanteries, il a répondu à ma question en me parlant de ses activités professionnelles. Puis il m'a interrogé sur les miennes. Cela nous a amenés naturellement à discuter de l'Évangile. Il n'avait pas de religion, bien qu'il dise que sa mère était chrétienne. Il n'avait aucune notion de Dieu et ne savait absolument pas s'il avait eu une préexistence ou s'il vivrait après la mort. Il n'avait pas de but dans la vie, sauf celui de travailler dur pour atteindre un niveau de vie raisonnable. Quand nous avons eu débattu de quelques vérités fondamentales de l'Évangile, il a répondu : 'Ces concepts donneraient certainement un objectif à atteindre dans la vie' » (voir *L'Étoile*, août 1976, p. 69).

- Comment la connaissance du plan du salut de notre Père céleste peut-elle donner un objectif et du recul face aux épreuves de la condition mortelle ?

La vie est difficile pour de nombreuses personnes de la ville où habite Carlos. Récemment converti à l'Église, il aime beaucoup la nouvelle religion qu'il a trouvée. Tant de questions de la vie ont maintenant trouvé une réponse pour lui. Mais une chose le tracasse encore. Beaucoup de gens dans le monde

entier et même dans son pays ont plus de biens matériels que les gens qu'il connaît. Il se demande pourquoi. Pourquoi Dieu permet-il que tant de personnes de qualité se débattent pour subsister, alors que nous avons tous choisi son plan avant de venir sur la terre ?

- Comment répondriez-vous à la question de Carlos ?

- Quel conseil donneriez-vous à Carlos ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- Quelle différence existe-t-il entre la description de notre nature par le plan du salut et celle d'autres religions ou philosophies ?
- De quelles manières la connaissance du plan du salut peut-elle nous aider à faire face aux épreuves et aux injustices ?
- En quoi le monde changerait-il si chacun comprenait que nous sommes fils et filles de notre Père céleste ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

CHAPITRE 2
LA DIRECTION QU'APPORTE L'ESPRIT

INTRODUCTION

Tout au long de notre vie, nous prenons de nombreuses décisions importantes. Certaines sont à propos de sujets quotidiens pour lesquels nous n'avons peut-être pas besoin d'être dirigé par le Seigneur pour chaque détail. Cependant, le Seigneur a promis que nous pouvons lui demander de nous aider et de nous guider. Le Saint-Esprit accomplit dans le plan du salut la mission spéciale de bénir et d'inspirer les enfants de notre Père céleste. Il nous a été promis que *par le pouvoir du Saint-Esprit, nous pouvons connaître la vérité de toutes choses* (voir Moroni 10:5).

Ezra Taft Benson, treizième président de l'Église, a expliqué : « Le Saint-Esprit est… un don de notre Père céleste. Le Saint-Esprit nous aide à choisir le bien. Le Saint-Esprit vous protégera du mal. Il vous murmure d'une petite voix douce de faire le bien. Quand vous *faites* le bien, vous vous *sentez* bien ; c'est le Saint-Esprit qui vous parle. Le Saint-Esprit est un compagnon merveilleux. Il est *toujours* là pour vous aider » (*L'Étoile*, juillet 1989, p. 76).

Ce guide spirituel est toujours disponible dans tous les domaines de notre vie, entre autres les études, la vie professionnelle et le mariage.

PRINCIPES À COMPRENDRE

- Le Saint-Esprit peut nous apporter le réconfort et la paix et être un guide.
- Tous les membres dignes de l'Église peuvent être guidés par le Saint-Esprit.
- La prière est le moyen d'être guidé par l'Esprit.

ÉCRITURES ET CITATIONS

Le Saint-Esprit peut nous apporter le réconfort et la paix et être un guide.

▪ « Le Consolateur, l'Esprit-Saint… vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14:26).

▪ « Tu as été éclairé par l'Esprit de vérité…

« N'ai-je pas apaisé ton esprit à ce sujet ? Quel témoignage plus grand peux-tu avoir que celui de Dieu ? » (D&A 6:15, 23).

▪ « Car voici, je vous le dis encore : si vous voulez entrer par le chemin et recevoir le Saint-Esprit, il vous montrera tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:5).

▪ Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres : « Nous avons besoin de la compagnie constante du Saint-Esprit pour nous aider à faire de meilleurs choix pour les décisions que nous devons prendre chaque jour. Nos jeunes gens et nos jeunes filles subissent un bombardement de choses laides du monde. La compagnie du Saint-Esprit leur donnera la force de résister au mal et, quand cela est nécessaire, de se repentir et de revenir sur le chemin étroit et resserré. Nul d'entre nous n'est à l'abri des tentations de l'adversaire. Nous avons tous besoin de la protection qu'apporte le Saint-Esprit. Les mères et les pères doivent prier pour que le Saint-Esprit demeure dans le foyer qu'ils ont consacré. La présence du Saint-Esprit aide les membres de la famille à faire de bons choix, des choix qui les aideront à retourner avec leur famille à leur Père céleste et à son Fils Jésus-Christ pour vivre avec eux éternellement » (*Le Liahona*, janvier 2001, p. 8).

> ***« Nous avons besoin de la compagnie constante du Saint-Esprit pour nous aider à faire de meilleurs choix pour les décisions que nous devons prendre chaque jour. »***

▪ James E. Faust, alors membre du Collège des douze apôtres : « L'Esprit du Saint-Esprit est la meilleure garantie de paix intérieure dans ce monde instable. Il peut nous développer l'esprit et nous apporter une sensation de bien-être supérieure à celle que fournissent les produits chimiques et autres substances de ce monde. Il nous calmera les nerfs ; il apportera la paix à notre âme. Ce Consolateur peut être avec nous si nous cherchons à nous améliorer. Il peut être une source de révélation qui nous avertit des dangers imminents et nous empêche de commettre des erreurs. Il peut affiner nos sens et nous permettre de voir plus clairement, d'entendre plus distinctement et nous rappeler ce qu'il faut. Il contribue à notre bonheur » (voir *L'Étoile,* juillet 1989, p. 28).

▪ James E. Faust, de la Première Présidence : « S'ils sont dignes, ceux qui possèdent ce don spirituel peuvent avoir une plus grande compréhension, être édifiés et guidés dans toutes les activités de la vie, à la fois spirituelles et temporelles. Le Saint-Esprit nous rend témoignage de la vérité et imprègne notre âme de la réalité de Dieu le Père et de son Fils, Jésus-Christ, si sûrement qu'aucun pouvoir ou autorité terrestres ne peuvent nous priver de cette connaissance. En fait, ne pas avoir le don du Saint-Esprit, c'est un peu comme avoir un corps dénué de système immunitaire » (*Le Liahona*, juillet 2001, p. 70).

Tous les membres dignes de l'Église peuvent être guidés par le Saint-Esprit

▪ « À celui qui est baptisé en mon nom, le Père donnera le Saint-Esprit » (2 Néphi 31:12).

▪ « Dieu confère [le Saint-Esprit] à ceux qui l'aiment et se purifient devant lui » (D&A 76:116).

▪ Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres : « Pour qu'il soit votre compagnon vous devez être digne, purifié par l'expiation de Jésus-Christ. Par conséquent, votre obéissance aux commandements, votre désir de faire sa volonté et vos demandes soutenues par la foi, détermineront la clarté avec laquelle le Maître pourra vous guider en réponse à vos prières » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 76).

▪ Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres :

« Le Saint-Esprit peut vous aider dans toute entreprise juste à laquelle vous participez, y compris à l'école et parmi vos amis.

« Cependant, la mission principale du Saint-Esprit est de rendre témoignage de notre Père céleste et de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Si vous veillez à garder les commandements, le Saint-Esprit vous aidera à mieux connaître notre Père céleste et Jésus-Christ. Il éclairera votre esprit quand vous étudierez les Écritures et méditerez à leur sujet chaque jour.

« Les inspirations du Saint-Esprit peuvent se manifester à vous par un murmure doux et tranquille. Vous ne pouvez progresser et devenir l'homme que vous devez être si vous ne commencez pas par vous élever au-dessus des choses du monde qui cherchent à attirer bruyamment votre attention. Par exemple, certaines musiques du monde sont dégradantes, vulgaires et inconvenantes et noient les murmures du Saint-Esprit. L'ingestion de substances interdites par le Seigneur dans la Parole de Sagesse vous empêche de ressentir et de reconnaître les murmures du Saint-Esprit.

« Le fait de ne pas mener une vie pure et chaste rend sourd aux murmures de l'Esprit. Élevez vos pensées au-dessus de la vulgarité et de l'immoralité. Abstenez-vous des spectacles de télévision et des films douteux, des sites Internet mauvais et de toutes formes de divertissement qui représentent ou encouragent l'immoralité et la violence. Fuyez la pornographie comme une maladie et un péché mortels contagieux. Vous ne pouvez pas vous

permettre de vous assujettir à elle. Elle chasserait le Saint-Esprit et son influence de votre vie » (*L'Étoile*, janvier 2000, p. 48).

▪ Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres : « Nous devenons réceptifs à l'inspiration et à la révélation en obéissant aux commandements de Dieu, en priant et en étant attentifs aux enseignements des prophètes vivants » (« Scripture Reading and Revelation », *Ensign,* janvier 1995, p. 7).

La prière est le moyen d'être guidé par l'Esprit.

▪ « Demandez au Père en mon nom, avec foi, croyant que vous recevrez, et vous aurez le Saint-Esprit, qui manifeste tout ce qui est opportun » (D&A 18:18).

▪ « Vous recevez l'Esprit par la prière » (D&A 63:64).

▪ James E. Faust : « Certaines règles et directives sont nécessaires si l'on veut recevoir la révélation et l'inspiration. Il faut, entre autres, (1) essayer honnêtement et sincèrement de suivre les commandements divins, (2) être spirituellement en état de recevoir un message divin, (3) demander à Dieu en une prière humble et fervente et (4) rechercher des réponses avec une foi inébranlable » (« Communion with the Holy Spirit », *Ensign*, mars 2002, p. 5).

▪ Henry B. Eyring : « J'ai reçu des réponses à des prières. Elles étaient très claires quand mon désir d'obtenir ce que je voulais faisait place à un besoin impérieux de savoir ce que Dieu voulait. C'est alors que la réponse de notre Père céleste aimant peut être donnée à l'esprit par la petite voix douce et peut être écrite dans le cœur » (*Le Liahona*, janvier 2001, p. 100).

▪ Dallin H. Oaks :

« Nous ne recevons pas toujours l'inspiration ou la révélation quand nous la demandons. Parfois nous recevons la révélation en retard et parfois nous sommes laissés à notre propre jugement et à notre compréhension basés sur l'étude et la raison. Nous ne pouvons pas forcer les choses spirituelles. Il doit en être ainsi. Le but de notre vie consistant à obtenir de l'expérience et à développer notre foi serait contrarié si notre Père céleste nous éclairait immédiatement sur tous les sujets, ou nous dirigeait dans chaque action importante. Nous devons parvenir à des conclusions et prendre des décisions et en subir les conséquences afin de développer notre autonomie et notre foi.

« Nous ne pouvons pas forcer les choses spirituelles. »

« Même dans des décisions que nous jugeons très importantes, nous ne recevons parfois pas de réponse à nos prières. Cela ne signifie pas que nos prières n'ont pas été entendues. Cela signifie seulement que nous avons prié à propos d'une décision que nous devons, pour une raison ou une autre, prendre sans être guidé par la révélation.

« Il se peut que nous ayons demandé d'être dirigé dans notre choix entre deux possibilités qui sont tout aussi acceptables ou tout aussi inacceptables l'une que l'autre. Il n'y a pas forcément une bonne et une mauvaise réponse à chaque question. De nombreuses questions n'ont que deux mauvaises ou deux bonnes réponses…

« Quelqu'un qui cherche à être guidé pour choisir entre deux possibilités qui sont tout aussi acceptables pour le Seigneur ne recevra vraisemblablement pas de réponse. Ainsi, parfois, nous pouvons servir de manière productive dans deux domaines. Chaque réponse est vraie. De même, l'Esprit du Seigneur ne nous donnera vraisemblablement pas de révélations sur des questions de petite importance… Je crois que le Seigneur attend de nous que nous utilisions l'intelligence et l'expérience qu'il nous a données pour prendre la plupart de nos décisions. Quand

quelqu'un demanda à Joseph Smith, le prophète, des conseils sur un sujet particulier, le prophète lui dit : 'C'est une chose très sérieuse que d'interroger Dieu ou de venir en sa présence, et nous craignons de l'interroger sur des sujets de peu d'importance' [*Enseignement du prophète Joseph Smith*, sél. Joseph Fielding Smith, 1976, p. 15] » (voir *L'Étoile*, 1983, p. 40, 41).

- Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres :

1. Quand Dieu répondra-t-il à nos prières ?

« .En face de moi était assise une femme qui sanglotait. Les yeux remplis de larmes, elle me dit : 'Je ne sais plus ce que je crois.' Elle dit qu'elle avait lutté et prié pendant bien des jours pour savoir comment prendre une décision d'importance capitale, et ce, sans succès. Elle dit, pleine d'angoisse : 'Je ne sais que faire. Si vous me dites ce que je dois faire, je le ferai.' La main sur les Écritures, elle dit : 'Dieu nous a dit qu'il nous aiderait. Il répond aux prières de tous les autres. Pourquoi ne répond-il pas aux miennes ?'

« Quand on est pris dans un tourbillon d'émotions, il est difficile de s'en sortir seul. Je prie de pouvoir aider ceux d'entre vous qui sont dans cette situation.

« Lorsque les réponses à des prières urgentes semblent ne pas venir, c'est peut-être parce que nous ne comprenons pas certaines vérités concernant la prière ou que nous ne reconnaissons pas les réponses quand elles nous sont données.

« Notre Père céleste ne nous a pas mis sur la terre pour échouer mais pour réussir glorieusement. Cela peut paraître paradoxal, mais c'est pour cela qu'il peut parfois être très difficile de reconnaître les réponses aux prières. Certains affrontent la vie en n'ayant que leur expérience et leurs capacités pour les aider. D'autres cherchent dans la prière l'inspiration divine pour *savoir* quoi faire. Lorsque c'est requis, ils se qualifient pour recevoir une force dépassant leurs capacités naturelles.

« La communication avec notre Père céleste n'est pas une chose anodine. C'est une bénédiction sacrée. Elle est basée sur des principes immuables. Quand nous recevons l'aide de notre Père céleste, c'est en réponse à notre foi, à notre obéissance et à l'utilisation appropriée du libre arbitre.

« C'est une erreur de croire que toutes les prières que nous faisons doivent être exaucées immédiatement. Il y a des prières qui demandent beaucoup d'efforts de notre part. Il est vrai aussi qu'il arrive que des impressions nous viennent alors que nous ne les recherchons pas particulièrement. Elles concernent généralement quelque chose que nous avons besoin de savoir et ne pouvons pas découvrir d'une autre façon.

« Nous sommes ici-bas pour acquérir une expérience que nous ne pouvons obtenir d'aucune autre façon. L'occasion nous est donnée de progresser, de nous développer et d'acquérir de la maturité spirituelle. Pour ce faire, nous devons apprendre à appliquer la vérité. La façon dont nous affrontons les difficultés et résolvons les problèmes difficiles est d'une importance cruciale pour notre bonheur. »

2. Comment devons-nous prier ?

« Pour mieux comprendre la prière, j'ai écouté les avis des autres, médité sur les Écritures et étudié la vie des prophètes et d'autre personnes. Cependant, ce qui me paraît le plus utile, c'est de m'imaginer un enfant qui s'adresse avec confiance à un Père aimant, bon, sage et compréhensif, qui veut que nous réussissions.

« Ne vous faites pas de souci si vous exprimez vos sentiments avec maladresse. Parlez simplement à votre Père. Il entend toutes les prières et y répond à sa façon.

« Quand nous expliquons un problème et la solution proposée, il répond tantôt oui, tantôt non. Souvent il ne donne pas de réponse, non par manque de sollicitude, mais parce qu'il nous aime d'une manière parfaite. Il veut que nous appliquions les vérités qu'il nous a données. Pour que nous puissions progresser, nous devons avoir confiance en notre capacité de prendre de bonnes décisions. Nous devons faire ce que nous *estimons* être juste. En temps voulu, il répondra. Il ne nous abandonnera pas.

> ***« Notre Père céleste ne nous a pas mis sur la terre pour échouer. »***

« J'ai décrit nos relations avec notre Père telles qu'elles sont. Il n'y a rien sur nous qu'il ne sache. Il est conscient de tous nos besoins et pourrait fournir toutes les réponses. Et cependant, parce que son but est d'assurer notre bonheur éternel, il nous encourage à faire les bons choix.

« Parfois, comme des enfants, nous nous conduisons mal, agissons sans sagesse et avons le sentiment

que nous ne pouvons exposer un problème à notre Père. Quand la communication est tendue, qu'il est merveilleux d'avoir un Médiateur qui arrange tout quand nous obéissons à ses conseils et nous repentons ! Tel est notre frère aîné, le Sauveur. »

3. Comment reconnaître quand nous avons une réponse à nos prières ?

« Il se peut que les expériences d'Oliver Cowdery aient été écrites pour que nous comprenions comment prier et comment reconnaître la réponse aux prières. Il fut dit à Oliver :

« 'Aussi sûrement que vit le Seigneur… tu recevras la connaissance de tout ce que tu *demanderas avec foi, d'un cœur honnête, croyant que tu recevras*…

« Je te le dirai dans ton *esprit* et dans ton *cœur* par le Saint-Esprit' (D&A 8:1-2, italiques ajoutés).

« Quand une impression pénètre dans notre cœur, nous pouvons utiliser notre *esprit* pour le chasser par des raisonnements ou agir en en tenant compte. Faites attention à la façon dont vous réagissez aux impressions que le Seigneur vous donne. »

4. Quel est le rôle de la foi dans la réception de réponses à nos prières ?

« Il fut en outre enseigné à Oliver : 'Souviens-toi que, sans la *foi*, tu ne peux rien faire. Demande donc avec *foi*. Ne traite pas ces choses à la légère, ne demande pas ce que tu ne devrais pas demander…

« 'Il te sera fait selon ta *foi*' (D&A 8:10-11 ; italiques ajoutés).

« 'Demander avec foi' signifie demander avec confiance en notre Père céleste. Comme beaucoup d'entre nous, Oliver ne reconnaissait pas les réponses que le Seigneur avait déjà faites à ses prières. Pour lui ouvrir les yeux et les nôtres, la révélation suivante fut donnée par l'intermédiaire de Joseph Smith :

« 'Tu es béni pour ce que tu as fait, car tu m'a interrogé, et voici, *toutes les fois que tu m'a interrogé tu as reçu des instructions* de mon Esprit. S'il n'en avait pas été ainsi, tu ne serais pas où tu te trouves en ce moment.

« 'Voici, tu sais que tu m'as interrogé et que j'ai *éclairé ton esprit* ; et maintenant je te dis ces choses pour que tu saches que tu as été éclairé par l'Esprit de vérité » (D&A 6:14-15 ; italiques ajoutés).

« Si vous avez le sentiment que Dieu n'a pas exaucé vos prières, méditez sur ces Écritures, puis recherchez soigneusement dans votre vie les preuves indiquant qu'il vous a déjà répondu. »

5. Comment les réponses parviennent-elles au cœur et à l'esprit ?

« Pour aider chacun d'entre nous à reconnaître les réponses données, le Seigneur a dit :

« 'Si tu désires un autre témoignage, reporte-toi à la nuit où tu m'as invoqué dans ton cœur, afin de connaître la vérité de tout ceci.

« 'N'ai-je pas apaisé ton esprit à ce sujet ?' (D&A 6:22-23 ; italiques ajoutés).

« Le Seigneur poursuit en nous recommandant d'étudier le problème dans notre esprit et ensuite de demander si c'est juste :

« 'Si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi ; c'est ainsi que tu *sentiras* que c'est juste.

« 'Mais si ce n'est pas juste, tu ne sentiras rien de la sorte, mais tu auras un engourdissement de pensée' (D&A 9:8-9 ; italiques ajoutés). »

6. Et si la réponse que nous recherchons tarde à venir ?

« Il est capital de reconnaître que le Seigneur répond aussi d'une troisième manière à la prière *en ne nous donnant pas de réponse* quand la prière est faite. Pourquoi fait-il cela ?

« C'est un Père parfait. Il nous aime au-delà de ce que nous pouvons comprendre. Il sait ce qui est le mieux pour nous. Il voit la fin dès le commencement ! Il veut que nous agissions de manière à acquérir l'expérience qui nous est nécessaire.

« Quand il répond *oui*, c'est pour nous donner de l'assurance.

« Quand il répond *non*, c'est pour empêcher l'erreur.

« Quand il ne *donne pas de réponse*, c'est pour que nous progressions par la foi en lui, par l'obéissance à ses commandements et la disposition à agir en fonction de la vérité. Il est attendu de nous que nous assumions nos responsabilités en agissant en fonction d'une décision qui est conforme à ses enseignements sans confirmation préalable. Nous ne devons pas attendre passivement ou murmurer parce que le Seigneur n'a pas parlé. Nous devons agir.

« La plupart du temps, ce que nous avons choisi est bon. Il confirme le caractère correct de nos choix à

sa manière. Cette confirmation se manifeste généralement sous la forme de petites aides que nous trouvons en chemin. Nous les découvrons si nous avons de la sensibilité spirituelle. Ce sont comme les petits mots d'un Père aimant montrant son approbation. Si nous commençons avec confiance quelque chose qui n'est pas juste, il nous en informe avant que nous n'allions trop loin. Nous sentons cette aide quand nous éprouvons des sentiments de trouble ou de malaise. »

7. Comment pouvons-nous avoir plus de sensibilité spirituelle aux murmures de l'Esprit ?

« Les efforts de Néphi pour obtenir les plaques d'airain montrent comment agissent les principes. Quand il fut demandé aux frères aînés de partir, ils 'murmurèrent' et ne reçurent pas d'aide. Il fut assuré à Néphi : 'Tu seras favorisé de Dieu, parce que tu n'as pas murmuré' (1 Néphi 4:6-7 ; italiques ajoutés). Les paroles de Néphi : 'J'irai et je ferai', révèlent sa détermination d'agir et de réussir en utilisant la loi spirituelle (1 Néphi 3:7).

« Après deux tentatives infructueuses, Néphi resta confiant. Il se glissa dans la ville en direction de la maison de Laban sans avoir toutes les réponses. Il nota : 'J'étais guidé par l'Esprit, ne sachant pas d'avance ce que je ferais', ajoutant, et c'est significatif : '*Cependant, je m'avançai*' (1 Néphi 4:6-7 ; italiques ajoutés).

« Néphi était disposé à essayer sans relâche, faisant tous ses efforts. Il exprima sa foi qu'il serait aidé. Il refusa de se laisser décourager. Mais parce qu'il agissait, avait confiance au Seigneur, était obéissant et utilisait correctement son libre arbitre, il fut guidé. Il fut inspiré pas à pas vers le succès et, pour employer les termes de sa mère, reçut 'le *pouvoir* [d']accomplir ce que le Seigneur… [avait] commandé' (1 Néphi 5:8 ; italiques ajoutés).

« Néphi savait qu'il était tenu de se fier à Dieu, de faire preuve de foi et d'agir de manière à recevoir de l'aide, pas à pas. Il ne murmura pas ni n'exigea d'explications complètes. Mais, remarquez-le bien, il n'attendit pas passivement que l'aide vienne. Il agit ! En suivant la loi spirituelle, il fut inspiré et reçut le pouvoir d'agir. »

8. Comment pouvons-nous empêcher nos désirs personnels de faire obstacle à l'influence de l'Esprit.

« Parfois, nous ne reconnaissons pas les réponses à nos prières parce que nous cherchons trop à avoir la confirmation de nos désirs. Nous ne voyons pas que le Seigneur voudrait que nous fassions autre chose. Veillez à rechercher sa volonté.

« Je confesse que je ne sais pas comment prendre une décision correcte s'il n'y a pas de justice ni de confiance en notre Père céleste. Les principes ne marchent tout simplement pas lorsqu'on utilise intentionnellement son libre arbitre à l'encontre de la volonté de Dieu. Si nous péchons et ne nous en repentons pas, nous sommes abandonnés à nous-mêmes, nous pataugeons et nous débattons tout seuls. Nous *pouvons* être sauvés grâce à notre repentir. »

9. De quelle manière les réponses viennent-elles le plus souvent ?

« Quand nous recherchons l'inspiration pour nous aider à prendre des décisions, le Seigneur nous donne de douces incitations. Cela nécessite de notre part que nous pensions, fassions preuve de foi, travaillions, luttions parfois et agissions. Il est rare que l'on reçoive tout d'un coup toute la réponse à une question capitale ou à un problème complexe. La plupart du temps, cela vient petit à petit, sans que la fin ne soit en vue. »

> ***« Quand nous recherchons l'inspiration pour nous aider à prendre des décisions, le Seigneur nous donne de douces incitations. »***

10. Quel est le rôle de la gratitude envers le Seigneur dans nos prières ?

« J'ai réservé pour la fin ce qu'il y a de plus important dans la prière. C'est la reconnaissance ! Nos efforts sincères pour remercier notre Père céleste suscitent de merveilleux sentiments de paix, d'estime de soi et d'amour. Aussi difficile que soit notre situation, l'appréciation honnête nous fait déborder de reconnaissance.

« Comment se fait-il que ce soient les plus démunis qui sachent le mieux remercier le Seigneur ? Sur les hauts plateaux du Guatemala, les membres ne font que subsister. Aller au temple exige de *grands* sacrifices. Pour s'y rendre, il faut une année de préparation. Il faut travailler dur, faire des sacrifices pour épargner de l'argent et de la

nourriture, filer, teindre, tisser de nouveaux vêtements. Il y a la longue marche pieds nus pour sortir des montagnes, la traversée du lac Isabel, les voyages en autocar avec peu de nourriture. Ils arrivent au temple épuisés. Ils se lavent jusqu'à être d'une propreté immaculée, mettent leurs nouveaux vêtements et entrent dans la Maison du Seigneur.

« Après avoir mis des vêtements blancs, ils sont instruits par l'Esprit, reçoivent des ordonnances et font des alliances. Une femme des hauts plateaux a été profondément touchée par l'Esprit et la signification de la dotation. En entrant dans la salle céleste, elle a vu d'autres personnes assises, la tête respectueusement inclinée. Innocemment, elle s'est agenouillée à l'entrée de la salle, oubliant les autres. Elle a incliné la tête, a sangloté et a ouvert pendant vingt minutes son cœur à son Père céleste. Finalement, la robe trempée de larmes, elle a relevé la tête. L'intendante du temple, l'ayant remarquée, lui a alors demandé : 'Puis-je faire quelque chose pour vous ?' Elle a répondu : 'Vous feriez cela ?' Voici mon problème : 'J'essaie de dire à mon Père céleste combien je suis reconnaissante de toutes les bénédictions que j'ai, mais je n'ai pas l'impression d'avoir communiqué avec lui. Voulez-vous m'aider à lui dire combien je suis reconnaissante ?'

« La recommandation concernant la prière est vraie. Je l'ai mise à l'épreuve d'une manière approfondie au cours des expériences de ma vie. J'ai découvert que ce qui semble parfois être une barrière impénétrable à la communication est un pas de géant à faire dans le domaine de la confiance.

« Si vous recherchez son aide, assurez-vous que votre vie est pure, que vos mobiles sont dignes et que vous êtes disposé à faire ce qu'il demande, car il *répondra* à vos prières, c'est certain. Il est votre Père aimant, vous êtes son enfant bien-aimé. Il vous aime d'une manière parfaite et veut vous aider.

« Au nom de Jésus-Christ. Amen » (voir *L'Étoile*, janvier 1990, p. 28-30).

APPLICATION ET EXEMPLES

Oliver Cowdery était instituteur à Palmyra, dans l'État de New York, à l'époque où Joseph Smith, le prophète, traduisait le Livre de Mormon à Harmony, en Pennsylvanie. Oliver a entendu parler du travail du Prophète et a ressenti qu'il devait l'aider. Il est allé en Pennsylvanie et a commencé à servir de secrétaire à Joseph Smith. Plusieurs jours plus tard, Oliver a demandé à Joseph de demander au Seigneur s'il faisait ce qu'il fallait. Le Seigneur a répondu : « Tu es béni pour ce que tu as fait, car tu m'a interrogé, et voici, toutes les fois que tu m'a interrogé tu as reçu des instructions de mon Esprit. S'il n'en avait pas été ainsi, tu ne serais pas où tu te trouves en ce moment » (D&A 6:14). Le Seigneur a félicité Oliver Cowdery de ses prières personnelles et a enseigné qu'il avait déjà reçu des réponses à ses prières par l'Esprit.

- Pourquoi ne reconnaissons-nous parfois pas les inspirations du Saint-Esprit ?

- D'après D&A 6:15, 23, quels sont les deux moyens dont la révélation peut nous parvenir, que nous risquons de ne pas reconnaître ?

- Dites comment vous pouvez devenir plus sensible à l'Esprit quand vous priez à propos de vos études ou de votre travail.

Emeka aura fini ses études secondaires dans un mois. Il n'a jamais pensé beaucoup à ce qu'il ferait après son diplôme. Il s'est concentré sur ses études, le sport et ses amis. Sa famille a des moyens financiers limités et ne pourra pas payer ses études s'il va à l'université ou dans une école de commerce. Il pense qu'il est à un tournant de sa vie et que sa décision va avoir une effet radical sur le reste de sa vie. Il a toujours cru que, s'il travaillait dur et avait une attitude positive, il réussirait dans tout ce qu'il entreprendrait. Plus que jamais auparavant maintenant, il doit prendre plusieurs décisions qui changeront sa vie.

- À qui Emeka peut-il demander de l'aide ?

- Que peut-il faire spirituellement avant de prendre ces décisions ?

- Dès qu'Emeka aura fait tous les efforts pour faire de son mieux, comment le Saint-Esprit peut-il l'aider ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- De quelles vérités le Saint-Esprit vous a-t-il témoigné ?
- Comment pouvez-vous savoir quand vous êtes sous l'influence du Saint-Esprit ?
- Que pouvez-vous faire chaque jour pour développer l'influence du Saint-Esprit dans votre vie ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

CHAPITRE 3
FIXATION DE BUTS ET GESTION DU TEMPS

INTRODUCTION

Les buts peuvent nous aider à bien orienter notre vie et à nous concentrer sur des causes valables afin de ne pas être « emportés à tout vent de doctrine » (Éphésiens 4:14). Marvin J. Ashton, alors membre du Collège des douze apôtres, a dit : « La direction dans laquelle nous allons est plus importante que l'endroit où nous sommes pour le moment. Nous fixer des buts devrait nous amener à allonger la foulée en chemin » (Conference Report, octobre 1983, p. 87 ; ou *Ensign* ; novembre 1983, p. 61).

Nos objectifs en main, il est important d'utiliser notre temps avec sagesse. Le cantique dit :

Le temps fuit rapidement
Pour ne plus jamais revenir,
D'un pas égal emportant
Nos projets d'avenir.
Par notre inattention
Ici, dans ce séjour,
Se perd mainte occasion,
Songeons : le temps est court.
(« Mettons à profit le temps », *Cantiques*, n° 143).

Si nous organisons notre vie et utilisons notre temps avec sagesse, le Seigneur nous bénira et nous magnifiera pour que nous le servions mieux dans son royaume.

PRINCIPES À COMPRENDRE

- Nous fixer des buts valables donne une orientation à notre vie.
- Nous devons nous fixer des buts dans un certain nombre de domaines différents.
- La gestion de notre temps nous permet d'avoir la maîtrise de notre vie pour pouvoir servir plus efficacement.

ÉCRITURES ET CITATIONS

Se fixer des buts valables donne une orientation à notre vie.

▪ « Tu ne gaspilleras pas ton temps à ne rien faire et tu n'enterreras pas ton talent pour qu'il ne soit pas connu » (D&A 60:13).

▪ « Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer ? » (Luc 14:28).

▪ John H. Vandenberg, alors Évêque président de l'Église : « Je pense que, pour être heureux dans la vie, il est essentiel de se fixer des buts. Mais les buts ne sont qu'une partie de la bonne marche à suivre. Nous devons savoir quel chemin prendre pour atteindre ces buts. Dans de nombreux cas, nous nous fixons des buts à long terme mais nous négligeons ceux à court terme. Pour faire des plans à court terme, nous devons agir avec discipline : étudier quand c'est le moment, dormir quand c'est le moment, lire quand c'est le moment, etc. – ne pas nous permettre de débordement indésirable, mais tirer notre pleine mesure de récompenses et de bénédictions du temps que nous investissons dans une activité » (Conference Report, avril 1966, p. 94).

« Fixez-vous des buts qui sont bien équilibrés. »

▪ M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres :

« Premièrement, méditez sur votre vie et établissez des priorités. Prenez régulièrement le temps de vous retirer au calme pour réfléchir profondément aux objectifs vers lesquels vous vous dirigez, et à ce que vous devez faire pour les atteindre. Souvent, Jésus, notre exemple, 'se retirait dans les déserts, et priait' (Luc 5:16). Nous devons faire de même de temps en temps pour, comme le Sauveur, nous régénérer spirituellement. Chaque jour, faites la liste de ce que vous voulez accomplir. En établissant votre emploi du temps quotidien, pensez d'abord aux alliances sacrées que vous avez faites avec le Seigneur.

« Deuxièmement, fixez-vous des buts à court terme que vous pouvez atteindre. Fixez-vous des buts qui

sont bien équilibrés : n'en fixez ni trop ni trop peu ; ils ne doivent être ni trop élevés ni trop bas. Écrivez ces buts réalisables et travaillez à leur réalisation selon leur importance. Priez pour obtenir l'aide divine lorsque vous vous fixez des buts » (voir *L'Étoile*, juillet 1987, p. 11).

▪ Ben B. Banks, alors membre de la présidence des soixante-dix, a parlé d'un voyage à bicyclette qu'il a fait avec sa famille : « Le troisième jour de notre voyage, j'ai appris que, même si nous avons des difficultés dans la vie, c'est notre attitude qui détermine notre manière d'y faire face. Ce jour-là, nous avons franchi par trois fois la ligne de partage des eaux, grimpant de 150 mètres à 2500 mètres. Pour passer des cols aussi élevés à bicyclette, il faut avoir l'attitude convenable pour atteindre cette altitude. Il en va de même dans la vie. En vous fixant des objectifs valables et en les gardant bien en vue, vous apprendrez l'autodiscipline et accomplirez beaucoup. Oui, il y a eu des moments où grimper ces routes de montagne exigeait de moi tout ce que j'avais, mais je n'ai pas abandonné, parce que j'étais ferme dans ma détermination » (*Le Liahona*, juillet 2002, p. 42).

▪ Ezra Taft Benson, treizième président de l'Église, a expliqué : « Tout enfant de Dieu responsable doit se fixer des buts, à court terme et à long terme. L'homme qui va de l'avant pour atteindre de bons buts ne tarde pas à surmonter l'abattement ; dès qu'il atteint un but, il peut en fixer d'autres. Certains sont des buts permanents. Chaque semaine, lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous nous engageons à atteindre les buts suivants : prendre sur nous le nom du Christ, nous souvenir toujours de lui et garder ses commandements. Les Écritures disent à propos de la préparation de Jésus à sa mission qu'il 'croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes' (Luc 2:52). Cela comprend quatre grands domaines d'objectifs : spirituel, mental, physique et social. 'C'est pourquoi, quelle sorte d'hommes devriez-vous être ?' a demandé le Maître, et il a répondu : 'En vérité, je vous le dis, tels que je suis' (3 Néphi 27:27). Voilà un but pour toute une vie : marcher sur ses traces, nous perfectionner dans toutes les vertus comme il l'a fait, chercher sa face et travailler pour affermir notre vocation et notre élection » (« Ne désespérez pas », *L'Étoile*, mars 1987, p. 6-7).

« Vous devez prévoir dès maintenant et décider ce que vous voulez faire de votre vie. »

▪ Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres : « Les coureurs de marathon se fixent des buts précis. Vous devez prévoir dès maintenant et décider ce que vous voulez faire de votre vie. Gravez clairement dans votre esprit ce que vous voulez être dans un an, dans cinq ans, dans dix ans et au-delà. Recevez votre bénédiction patriarcale et efforcez-vous de vivre de manière à être digne de ses promesses. La bénédiction patriarcale est l'un des guides les plus importants pour les membres de l'Église. Écrivez vos buts et relisez-les régulièrement. Ayez-les constamment en vue, notez vos progrès et révisez vos buts en fonction des circonstances. Votre but final doit être la vie éternelle, le genre de vie que Dieu mène, le plus grand de tous les dons de Dieu » (*L'Étoile*, janvier 1990, p. 67).

▪ Marvin J. Ashton : « Puissions-nous nous mettre immédiatement à nous fixer des buts selon l'Évangile, sachant que si nous utilisons nos talents, si nous aidons les autres, si nous nous efforçons de faire régner la paix, si nous évitons d'être hypersensibles et hypercritiques, nous recevrons force sur force en plus de nos capacités et nous progresserons immédiatement vers une plus grande croissance, un plus grand bonheur et vers les joies éternelles » (*L'Étoile*, octobre 1983, p. 60).

▪ Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Église : « Commencez maintenant à vous fixer les buts qui vous apporteront le bonheur : l'instruction dans la discipline que vous avez choisie, quelle qu'elle soit ; une mission dans laquelle vous vous remettrez entièrement entre les mains du Seigneur pour accomplir son œuvre ; le mariage, le moment venu, dans la maison du Seigneur avec une merveilleuse et belle jeune fille dont vous serez digne par la manière dont vous aurez vécu » (voir *L'Étoile*, juillet 1997, p. 57).

Nous devons nous fixer des buts dans beaucoup de domaines différents.

▪ « Soyez instruits plus parfaitement… des choses qui se trouvent dans le ciel, sur la terre et sous la terre ; des choses qui ont été, des choses qui sont, des choses qui doivent arriver sous peu ; des choses qui se passent au pays, des choses qui se passent à l'étranger ; des guerres et des perplexités des nations, et des jugements qui sont sur le pays ;

et aussi d'une connaissance des pays et des royaumes » (D&A 88:78-79).

▪ Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres : « [Atteignez] des buts personnels dans chacune des catégories suivantes… développement spirituel ; développement physique ; études et développement personnel et professionnel ; développement civique et social » (*Le Liahona*, janvier 2002, p. 44).

▪ G. Homer Durham, des soixante-dix :

« Le 2 janvier 1891, un immigrant norvégien de 19 ans s'assit dans sa maison de Logan, comté de Cache (Utah) et écrivit ce qui suit sur du papier réglé.

« 'Comme j'en suis arrivé à comprendre pleinement que je suis faible comme tous les autres mortels, peut-être plus faible que beaucoup, et comprenant que le bonheur dans la vie ne peut s'obtenir qu'en ayant le cœur pur et la conscience claire, en craignant le Seigneur et en gardant ses commandements ; comme je comprends également que le bonheur quand on est âgé consiste à repasser en pensée une vie dépourvue de grands péché, en la satisfaction d'avoir accompli de nobles désirs en homme, et trouvant que ma vie jusqu'à présent n'a pas été comme j'aimerais qu'elle l'ait été, je note par écrit les règles suivantes selon lesquelles j'essayerai de diriger ma vie future ; que le Seigneur Tout-Puissant, mon Créateur, m'y aide.'

« Il nota ensuite dix-sept résolutions. Presque huit mois après, le mardi 25 août 1891, il les copia dans un journal à couverture rigide. C'est là qu'il devait enregistrer ses années difficiles d'étudiant étranger, venu du territoire d'Utah à l'université d'Harvard, à Cambridge (Massachusetts). Il commença par inscrire les dix-sept résolutions qui devaient guider sa vie :

« 'Résolutions :

« '1. La religion, la science des sciences, sera mon premier souci pendant toute ma vie.

« '2. Je prierai Dieu chaque jour en secret.

« '3. Je méditerai chaque jour sur Dieu et sur ses attributs et j'essayerai de devenir comme lui.

« '4. Je recevrai la lumière, la sagesse et la connaissance où et de quelque manière qu'elles me soient données.

« '5. Je n'aurai jamais honte de reconnaître mes principes, croyances et religion à partir du moment où j'aurai reçu la conviction de leur justesse.

« '6. Je ne perdrai jamais un moment, mais je l'utiliserai sagement.

« '7. Je ferai preuve de la plus stricte tempérance dans la manière de me nourrir et de boire.

« '8. Je ne ferai jamais rien que je ne ferais si c'était la dernière heure de ma vie.

« '9. Je lirai tous les jours la parole de Dieu afin de pouvoir apprendre sa volonté et être réconforté, fortifié et encouragé en agissant ainsi.

« '10. Dans tout récit, je ne dirai d'autre chose que la vérité pure et simple.

« '11. Je ferai toujours ce que je pense être mon devoir et pour le plus grand bien de mes semblables.

« '12. Je vivrai ma vie de toutes mes forces afin que ce ne soit pas un mort-vivant qui trépasse le jour de ma mort.

« '13. Je déclarerai mes opinions et présenterai mes arguments aux autres, sans jamais les leur imposer, que ce soit par des paroles ou par des actes.

« '14. Je chercherai à me débarrasser de l'habitude de me mettre en colère, d'élever la voix, d'avoir des mouvements d'impatience et de faire quoi que ce soit qui risque d'offenser et de blesser mes semblables.

« '15. Je n'oublierai pas un instant mon devoir envers ma mère, elle qui m'a fait ce que je suis et qui me fera ce que je deviendrai, elle qui a passé le plus clair de son temps à s'occuper de moi et à qui je dois tout l'honneur, le respect et l'affection que je peux donner ; je me souviendrai aussi de tous mes devoirs envers mon frère, mes amis et ma parenté.

« '16 Je finirai chaque tâche que j'ai commencée ; j'examinerai aussi attentivement mon

objectif et ses résultats avant de me charger d'un devoir.

« '17. Je me souviendrai toujours que les hommes et les femmes que je rencontre sont mes frères et sœurs et que je dois regarder la poutre que j'ai dans l'œil avant d'essayer d'ôter la paille qui est dans celui de mon semblable.'

« Il serait bien que chaque jeune homme et chaque jeune femme évalue actuellement de la même manière sa position dans la vie…

« Le jeune homme qui écrivit ces lignes était… John Andreas Widtsoe…

« … En mars 1921, il fut appelé à l'apostolat par Heber J. Grant et conserva cette position pendant une longue vie riche en événements » (« Faith, the Greater Knowledge », *New Era*, août 1978, p. 4-6).

La gestion de notre temps nous permet de contrôler notre vie pour pouvoir servir plus efficacement.

▪ « Veillez à ce que tout cela se fasse avec sagesse et ordre ; car il n'est pas requis que l'homme coure plus vite qu'il n'a de force. Et en outre, il est nécessaire qu'il soit diligent, afin qu'il remporte ainsi le prix ; c'est pourquoi, tout doit se faire avec ordre » (Mosiah 4:27).

▪ « Cessez d'être paresseux ; cessez d'être impurs ; cessez de vous critiquer les uns les autres ; cessez de dormir plus longtemps qu'il est nécessaire ; couchez-vous de bonne heure, afin de ne pas être las ; levez-vous tôt, afin que votre corps et votre esprit soient remplis de vigueur » (D&A 88:124 [Maîtrise des Écritures, D&A 88:123-124]).

▪ Thomas S. Monson, membre de la Première Présidence :

« Notre maison doit être une *maison d'ordre*… Trouvons du temps pour notre famille, du temps pour le travail, du temps pour l'étude, du temps pour le service, du temps pour les divertissements et du temps pour nous-mêmes, mais avant tout, du temps pour le Christ.

« Alors notre maison sera une *maison d'ordre* » (« Édifier votre foyer éternel », *L'Étoile*, octobre 1999, p. 6).

▪ Gordon B. Hinckley, président de l'Église :

« Chacun de nous a quatre responsabilités. Premièrement, nous avons la responsabilité de notre famille. Deuxièmement, nous avons une responsabilité envers notre employeur. Troisièmement, nous avons une responsabilité dans l'œuvre du Seigneur. Quatrièmement, nous avons une responsabilité envers nous-mêmes.

« Premièrement, il est impératif de ne pas négliger votre famille. Vous n'avez rien de plus précieux. Votre femme et vos enfants méritent l'attention de leur mari et de leur père. En fin de compte, c'est cette relation familiale que nous emporterons avec nous dans l'au-delà. Pour paraphraser les paroles des Écritures : « Que servirait-il à un homme de servir fidèlement l'Église, s'il perdait sa famille ? » (voir Marc 8:36).

« Avec votre femme et vos enfants déterminez combien de temps vous passerez avec eux et quand. Puis, tenez-vous-y. Essayez de ne rien laisser s'interposer. Considérez ce temps comme sacré. Considérez-vous comme engagés. Considérez cela comme un moment de plaisir bien mérité.

« Que le lundi soir soit un moment sacré pour la soirée familiale. Passez une soirée seul avec votre femme. Prévoyez un peu de vacances avec toute votre famille.

« Deuxièmement, envers vos affaires ou votre employeur. Vous avez une obligation. Soyez honnêtes envers votre employeur. Ne faites pas le travail de l'Église pendant le temps que vous lui devez. Soyez loyaux envers lui. Il vous paye et il en attend des résultats. Vous avez besoin d'un emploi pour subvenir aux besoins de votre famille. Sans cela vous ne pouvez pas être un ouvrier efficace dans l'Église.

« Troisièmement, envers le Seigneur et son œuvre. Organisez votre temps pour vous acquitter de vos responsabilités dans l'Église. Rappelez-vous d'abord que tous les dirigeants ont de nombreuses personnes pour les aider, comme cela nous a été rappelé aujourd'hui. Le président de pieu a deux conseillers capables. La présidence a un grand conseil d'hommes dévoués et capables. Elle a les greffiers dont elle a besoin. Chaque évêque a des conseillers. Ils sont là pour alléger les fardeaux de son office. L'évêque a un conseil de paroisse et d'autres personnes auxquelles il peut et doit déléguer des responsabilités. Il a les membres de sa paroisse et, plus il pourra leur déléguer de

tâches, plus son fardeau sera léger et plus leur foi grandira.

« Tous les présidents de collège de la prêtrise ont des conseillers, ainsi que les membres du collège. Il en est de même pour la Société de Secours. Aucun évêque ne peut s'attendre à prendre la place de la présidente de la Société de Secours pour s'occuper des besoins des membres de sa paroisse.

« Quatrièmement, tous les dirigeants de l'Église ont une obligation envers eux-mêmes. Ils doivent prendre le repos nécessaire et faire de l'exercice. Ils doivent se distraire un peu. Ils doivent avoir le temps d'étudier. Tous les officiers de l'Église ont besoin de lire les Écritures. Ils ont besoin de temps pour méditer et réfléchir seuls. Chaque fois que c'est possible, ils doivent aller avec leur femme au temple » (voir « Se réjouir de l'honneur de servir », *Réunion mondiale de formation des dirigeants,* juin 2003, p. 22-23).

▪ Neal A. Maxwell, alors assistant des Douze : « Je remercie Jésus d'avoir renoncé aux modes et d'avoir supporté non seulement l'absence d'appréciation, mais également d'avoir déclaré la vérité, sachant d'avance qu'elle serait mal comprise et déformée. Je le remercie de sa gestion admirable du temps, de n'avoir jamais mal employé un instant, notamment les occasions de méditer. Il faisait preuve de maîtrise même pour l'utilisation de ses secondes » (*Ensign*, mai 1976, p. 27).

▪ John Longden, assistant des Douze : « Ne vaquer qu'à ses 'affaires' n'est pas nécessairement signe d'une utilisation sage de son temps. Il devrait y avoir du temps pour le développement intellectuel et spirituel ainsi que pour la détente : Du temps pour adorer Dieu et du temps pour exprimer notre reconnaissance de pouvoir travailler, pour penser, prier, lire, aider, rêver, rire, prévoir et apprendre » (Conference Report, avril 1966, p. 38).

« Il devrait y avoir du temps pour le développement intellectuel et spirituel ainsi que pour la détente. »

▪ Spencer W. Kimball, douzième président de l'Église : « Jésus… nous a aussi enseigné qu'il est important d'utiliser son temps avec sagesse. Cela ne signifie pas qu'il ne puisse jamais y avoir de loisir, car il faut du temps pour se livrer à la contemplation et se ressourcer, mais il ne faut pas gâcher son temps… La bonne gestion de son temps est, en fait, la bonne gestion de soi » (*The Teachings of Spencer W. Kimball,* éd. Edward L. Kimball, 1982, p. 482).

APPLICATION ET EXEMPLES

Idées pour planifier sa journée :

1. Réserver chaque matin un moment tranquille pour planifier en s'aidant de la prière.
2. Se concentrer sur ce que l'on doit faire aujourd'hui.
3. Écrire la liste de ce que l'on doit faire.
4. Mettre les points de la liste par ordre de priorité.
5. Utiliser son temps avec sagesse pour accomplir les points les plus importants.

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- Quelles sont les dix choses prioritaires dans votre vie ?
- En quoi les buts valables sont-ils importants pour atteindre la vie éternelle ?
- De quelles manières pouvez-vous mieux gérer votre temps ?
- Indiquez des activités de seconde importance qui vous prennent trop de temps ?
- Pourquoi le bon usage de son temps est-il un problème éternel ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

CHAPITRE 4
BONNE GESTION DES FINANCES

INTRODUCTION

Le Seigneur nous a donné de nombreux moyens et nous bénit si nous en faisons bon usage. Nous devons faire preuve de bon sens pour gérer et pour renouveler les moyens que le Seigneur nous accorde (voir D&A 104:13-18). Payer honnêtement la dîme et être honnête dans les transactions financières apportera les bénédictions continues du Seigneur.

LES PRINCIPES QU'IL FAUT COMPRENDRE

- Le paiement de la dîme et des offrandes apporte des bénédictions.
- Éviter les dettes inutiles et faire des économies pour l'avenir nous libère de la servitude financière.
- Être honnête dans nos relations financières montre notre intégrité personnelle.
- Tenir des conseils de famille nous aide à décider de la manière d'employer nos ressources.

ÉCRITURES ET CITATIONS

Le paiement de la dîme et des offrandes apporte des bénédictions.

▪ « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.

« Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Éternel des armées.

« Toutes les nations vous diront heureux, Car vous serez un pays de délices, dit l'Éternel des armées » (Malachie 3:10-12 [Maîtrise des Écritures, Malachie 3:8-10]).

▪ « Voici, le temps qui nous sépare de la venue du Fils de l'Homme s'appelle aujourd'hui, et en vérité, c'est un jour de sacrifice, et un jour où mon peuple doit être dîmé, car celui qui est dîmé ne sera pas brûlé à sa venue » (D&A 64:23 [Maîtrise des Écritures]).

Règlement de la dîme

▪ Gordon B. Hinckley, alors conseiller dans la Première Présidence, a dit : « C'est un fait que la dîme est la loi financière du Seigneur. Il l'a donnée par révélation. Cette loi divine comporte de grandes et de belles promesses. Elle est applicable à chaque membre de l'Église qui touche des revenus. Elle s'applique à la veuve dans sa pauvreté comme au riche dans sa richesse » (« The Widow's Mite », Brigham Young University, 1985-1986 Devotional and Fireside Speeches, 1986, p. 9).

▪ Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres :

« À ceux qui vivent fidèlement et honnêtement la loi de la dîme, le Seigneur promet d'abondantes bénédictions. Certaines sont temporelles, comme l'est la dîme. Mais, comme les ordonnances physiques extérieures que sont le baptême et la Sainte-Cène, le commandement de payer la dîme exige un sacrifice matériel, qui produit en fin de compte de grandes bénédictions spirituelles.

« Les bénédictions matérielles et spirituelles sont précisément adaptées à nos besoins et à ceux de notre famille, selon la volonté du Seigneur. Mais pour les recevoir, nous devons obéir à la loi sur laquelle elles reposent (voir D&A 130:20-21) » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 27).

« Nous devons être honnêtes avec le Seigneur quand nous payons la dîme. »

▪ Ronald E. Poelman, des soixante-dix : « Peut-on considérer le paiement de la dîme comme un

sacrifice ? Oui, en particulier si nous comprenons la signification des deux termes latins dont découle le mot sacrifice. Ces deux mots (sacer et facere) signifient ensemble 'rendre sacré'. Ce que nous rendons à Dieu comme dîme est en effet sanctifié et ceux qui obéissent sont édifiés » (L'Étoile, juillet 1998, p. 90).

▪ Gordon B. Hinckley, alors conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Je ne dis pas que le paiement de la dîme vous permettra d'acquérir la maison de vos rêves, une Rolls-Royce ou une villa à Hawaï. *Le Seigneur nous ouvrira les écluses des cieux en fonction de nos besoins, non en fonction de notre cupidité*. Si nous payons la dîme pour nous enrichir, nous le faisons pour la mauvaise raison. L'objectif fondamental de la dîme est de donner à l'Église les moyens de poursuivre l'œuvre du Seigneur. Le donateur reçoit en retour une bénédiction d'appoint, mais cette bénédiction peut très bien ne pas être de nature financière ou matérielle » (voir « La loi sacrée de la dîme », *L'Étoile*, mai 1991, p. 4).

▪ Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres : « Nous devons être honnêtes avec le Seigneur quand nous payons la dîme. Les saints fidèles ont appris qu'il 'ouvre… les écluses du ciel… [et] déverse… la bénédiction, au-delà de toutes mesures' (Malachie 3:10). Le paiement de la dîme est moins une affaire d'argent qu'une affaire de foi. Rendons un dixième de nos revenus au Seigneur (voir D&A 119:4) ne nous rendons jamais coupables de le voler en ne payant pas notre dîme. Alors, nous n'oublierons pas non plus ceux qui sont dans le besoin, et nous verserons des offrandes de jeûne généreuses, pour les aider » (*L'Étoile,* juillet 1990, p. 29).

▪ James E. Faust, de la Première Présidence : « La loi de la dîme est simple : nous payons un dixième de nos revenus annuels (voir D&A 119:4). La Première Présidence a dit que nos revenus consistent en tout ce que nous recevons. Ce que représentent les dix pour cent de nos revenus est une affaire à régler entre nous et notre Créateur. Il n'y a pas de règles officielles. Un jour, un converti de Corée m'a dit : 'Pour la dîme, peu importe qu'on soit riche ou pauvre. On paie dix pour cent, et l'on n'a pas à avoir honte de gagner peu. Si l'on a beaucoup d'argent, on paie toujours dix pour cent. Si l'on gagne très peu, on paie toujours dix pour cent. Notre Père céleste nous aimera pour cela. On peut garder la tête haute.' » (voir *L'Étoile*, janvier 1999, p. 67).

Éviter les dettes inutiles et faire des économies pour l'avenir nous libère de la servitude financière.

▪ « Paie la dette que tu as contractée avec l'imprimeur. Libère-toi de la servitude » (D&A 19:35).

▪ « Et de plus, en vérité, je vous le dis, concernant vos dettes : voici ma volonté est que vous payiez toutes vos dettes » (D&A 104:78).

▪ J. Reuben Clark, de la Première Présidence : « Une fois que vous avez des dettes, les intérêts sont votre compagnon de chaque minute, la nuit comme le jour ; vous ne pouvez les éviter ni leur échapper ; vous ne pouvez les chasser ; ils ne cèdent à aucune supplication ni à aucun ordre ; et chaque fois que vous vous mettez sur leur chemin ou ne répondez pas à leurs exigences ils vous écrasent » (Conference Report, avril 1938, p. 103).

▪ Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Église :

« Nous transmettons un message d'autonomie à travers toute l'Église. Nous ne pouvons parvenir à l'autonomie lorsque de lourdes dettes pèsent sur notre foyer. On ne peut être ni indépendant ni affranchi de l'asservissement quand on a des dettes envers les autres…

« Frère Faust ne vous raconterait pas cela lui-même. Je peux peut-être le faire et il m'en fera reproche après. Il avait pris un crédit pour sa maison dont les intérêts s'élevaient à 4 pour cent. Beaucoup de gens lui auraient dit qu'il était fou de rembourser par anticipation cet

emprunt alors que le taux d'intérêt était si bas. Mais à la première occasion qu'il a eue de trouver les ressources nécessaires, sa femme et lui ont décidé de rembourser par anticipation ce crédit. Il n'a plus aucune dette depuis ce jour-là. C'est pour cette raison qu'il a le sourire aux lèvres et qu'il siffle en travaillant.

« Je vous exhorte à examiner l'état de vos finances. Je vous exhorte à modérer vos dépenses ; faites preuve de maîtrise dans vos achats pour éviter les dettes autant que faire se peut. Remboursez vos dettes aussi vite que vous le pouvez et libérez-vous de l'asservissement.

« Nous devons faire preuve de discipline pour rester solvables. »

« Si vous avez réglé vos dettes, si vous avez des économies, aussi petites soient-elles, alors, si des tempêtes soufflent au-dessus de votre tête, vous aurez un abri pour votre femme et vos enfants, et la paix au cœur. C'est tout ce que j'ai à dire à ce sujet, mais je tiens à le dire avec la plus grande insistance » (Gordon B. Hinckley, *L'Étoile*, janvier 1999, p. 66).

- James E. Faust, alors membre du Collège des douze apôtres : « Les achats à tempérament à des taux faciles ont mis de nombreuses personnes bien intentionnées dans des situations qu'elles n'avaient ni prévues ni voulues. Cartes de crédit, cartes de paiement et systèmes de crédit à la consommation doivent être utilisés avec beaucoup de modération et avec sagesse. Le paiement complet comptant lors de l'achat est encore la règle sage, que les conditions soient bonnes ou mauvaises, parce que le crédit implique des intérêts élevés » (« Doing the Best Things in the Worst Times », *Ensign,* août 1984, p. 43).

- L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres : « Évitez les dettes excessives. On ne recourra aux dettes nécessaires qu'après mûre réflexion, avoir prié et après avoir obtenu les meilleurs conseils possibles. Nous devons faire preuve de discipline pour rester solvables. On nous a conseillé avec sagesse d'éviter les dettes comme la peste. J. Reuben Clarke a conseillé avec courage et constance aux membres de l'Église de prendre les mesures nécessaires. 'Vivez suivant vos moyens. Débarrassez-vous des dettes. Restez sans dettes. Faites des économies pour des temps difficiles qui sont toujours venus et qui viendront encore. Entraînez-vous à vivre avec parcimonie, industrie et frugalité' [Conference Report, octobre 1937, p. 103] » (*Living with Enthusiasm*, 1996, p. 24 ; voir « Si vous êtes préparés vous ne craindrez pas », *L'Étoile*, p. 40).

- Marvin J. Ashton, du Collège des douze apôtres : « Un calendrier d'échelonnement des remboursements peut vous aider à réduire ou éliminer les dettes inutiles. Faites plusieurs colonnes sur une feuille de papier. Dans la colonne de gauche, écrivez les mois, en commençant par le mois prochain. En haut de la colonne suivante, mettez le nom du créancier que vous désirez rembourser en premier. Ce peut être le crédit qui a le taux d'intérêt le plus élevé ou l'échéance la plus rapprochée. Écrivez les mensualités de ce créancier jusqu'à ce que le crédit soit remboursé comme le montre l'illustration de droite… En haut de la colonne suivante, inscrivez le nom du deuxième créancier que vous voulez rembourser, et notez les paiements dus chaque mois. Quand vous avez remboursé le premier créancier, ajoutez le montant de ce versement mensuel à votre remboursement du deuxième créancier. Continuez à faire de même jusqu'à ce que tout soit remboursé » (« Guide des finances familiales », *Le Liahona*, avril 2000, p. 45).

CALENDRIER D'ÉCHELONNEMENT DE REMBOURSEMENT DES DETTES

	1re dette	2e dette	3e dette	4e dette	Total des paiements
Avril	10	20	30	40	100
Mai	10	20	30	40	100
Juin	10	20	30	40	100
Juillet	10	20	30	40	100
Août		**30**	30	40	100
Septembre		**30**	30	40	100
Octobre		**30**	30	40	100
Novembre			**60**	40	100
Décembre			**60**	40	100
Janvier			**60**	40	100
Février				**100**	100
Mars				**100**	100
Avril					

Notre honnêteté dans nos relations financières montre notre intégrité personnelle.

▪ « Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes » (Romains 12:17).

▪ « Et ils se distinguaient aussi par leur zèle envers Dieu, et aussi envers les hommes ; car ils étaient parfaitement honnêtes et droits en tout ; et ils furent fermes dans la foi du Christ jusqu'à la fin » (Alma 27:27).

▪ Thomas S. Monson, alors membre du Collège des douze apôtres : « Dans un numéro de Nation's Business figurait un rapport complet intitulé 'Conditions pour réussir'. Ce rapport avait été réalisé par les rédacteurs de ce magazine après des enquêtes approfondies destinées à trouver les caractéristiques qui, acquises et appliquées, garantiront la réussite d'un dirigeant. Des dirigeants du monde des affaires, des enseignants et des consultants ont évalué les qualités qu'un dirigeant doit avoir en priorité et ont conclu que l'intégrité, avec ses variantes, l'honnêteté ou la moralité, arrivaient au premier rang pour presque tous les participants à cette enquête. Le dirigeant intègre qui dirige par l'exemple ne subira jamais le mépris de jeunes déçus qui disent : 'Les gens nous disent toujours ce qu'il faut faire mais ne le font pas eux-mêmes' » (Be Your Best Self, 1979, p. 116).

▪ Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres :

« Mon père était… d'une honnêteté sans faille. Il montrait un bel exemple à toute la famille.

« Un jour que j'avais environ sept ans, mon père m'a dit d'aller faire des courses dans une quincaillerie. Il m'a donné cinq dollars, ce qui, à l'époque permettait d'acheter beaucoup de choses. Quand je suis arrivé chez moi et que j'ai dit ce que j'avais acheté, il a compté la monnaie et s'est aperçu que le vendeur s'était trompé et m'avait donné un dollar de trop. Le magasin était à un kilomètre et demi de la maison mais il a insisté pour que je refasse tout le chemin pour retourner rendre l'argent.

« Cela a été une bonne leçon pour moi… C'est le genre de leçon d'honnêteté qu'il nous a enseignées à nous, les enfants, pendant toute notre enfance et notre adolescence » (*Finding Peace in Our Lives,* 1995, p. 141-142).

Tenir des conseils de famille nous aide à décider comment employer nos ressources.

▪ « En vérité, je vous dis que tout homme qui est obligé de pourvoir aux besoins de sa famille, qu'il le fasse, et il ne perdra en aucune façon sa couronne » (D&A 75:28).

▪ James E. Faust : « Le fait de tenir le budget ensemble créera une unité spéciale tout comme la tenue de conseils de famille. Nous devons travailler ensemble à faire une année de réserves de nourriture, de vêtements et d'autres articles de première nécessité. Aux moments de tensions, il faut faire particulièrement des gestes supplémentaires de gentillesse qui sont très appréciés. Quand il y a peu d'argent, il est plus facile d'apprendre aux enfants à en faire bon usage, entre autre la nécessité de faire des économies pour l'avenir. On peut rappeler à la famille de conserver une perspective éternelle au lieu de se concentrer sur les biens et les richesses du monde. Les organisations familiales sont utiles pour apporter à l'individu l'aide nécessaire. Il est également important d'apprendre à accepter avec grâce l'aide de la famille » (voir *L'Étoile*, avril, 1983, p. 181).

▪ Gene R. Cook, des soixante-dix, a expliqué : « Dans les conseils de famille, nous analysions régulièrement des parties du budget familial sur lesquelles les enfants avaient un certain contrôle : les charges, la nourriture, les leçons de musique, les études, etc. Cela les a aidés à comprendre qu'ils ne pouvaient pas avoir tout ce qu'ils voulaient dans la vie mais de s'en tenir à un budget. En voyant leur famille le faire chaque mois, ils ont naturellement voulu faire de même. Ils ont alors trouvé plus facile de le faire tout seuls quand ils ont été mariés » (*Raising Up a Family to the Lord*, 1993, p. 252).

▪ Spencer W. Kimball, douzième président de l'Église : « Afin que deux personnes puissent réussir leur vie conjugale, il faut que le mari et la femme établissent minutieusement ensemble un budget puis s'y conforment ensuite avec soin. De nombreux mariages échouent au marché, à l'occasion d'achats non prévus. Rappelez-vous que le mariage est un partenariat, et qu'il ne peut réussir qu'en tant que

tel. Une planification commune et une discipline commune des enfants sont indispensables » (voir *L'Étoile*, avril 1976, p. 4).

- Spencer W. Kimball : « Chaque famille devrait avoir un budget. Bien sûr, nous n'imaginerions pas de passer une seule journée sans budget dans l'Église ou dans nos affaires. Nous devons savoir approximativement ce que nous pouvons recevoir et nous devons certainement savoir ce que nous allons dépenser. Et l'une des réussites de l'Église a été que les Frères suivent ces choses très attentivement et que nous ne dépensons pas ce que nous n'avons pas » (Conference Report, avril 1975, p. 167).

- L. Tom Perry : « Aussi régulièrement que vous payez votre dîme, mettez de côté l'argent nécessaire pour les besoins familiaux à venir » (voir L'Étoile, janvier 1996, p. 40).

- Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres :

« L'investissement nécessaire pour acheter une maison, par rapport à un salaire moyen, augmente et les emplois sont plus difficiles à garder. Mais le jeune homme et la jeune fille pourraient penser… à se préparer d'autres façons à pourvoir aux besoins de leur future famille. Les revenus n'en sont qu'un aspect. Avez-vous déjà remarqué que les maris et les femmes qui se sentent serrés financièrement optent pour des solutions permettant aux revenus de leur famille d'augmenter, mais ne tardent pas à s'apercevoir qu'ils sont toujours serrés, quels que soient les revenus ? Il y a une vieille formule que vous connaissez, qui dit en substance : Revenus cinq dollars, dépenses six dollars : misère. Revenus quatre dollars, dépenses trois dollars : bonheur.

« Le fait que le jeune homme peut subvenir aux besoins de sa famille et, après le travail, rentrer auprès d'elle à une heure raisonnable et que la jeune femme peut être là pour élever les enfants peut dépendre autant de la façon dont ils apprennent à dépenser que de la façon dont ils apprennent à gagner…

« Réfléchissez bien à vos besoins réels en matière de voitures, de vêtements, de divertissements, de maisons, de vacances et à tout le reste que vous essayerez un jour de fournir à vos enfants… La différence de coût entre ce que le monde estime nécessaire et ce dont vos enfants ont réellement besoin pourrait constituer la marge de temps dont un père et une mère pourraient avoir besoin pour être avec leurs enfants afin de les ramener auprès de leur Père céleste.

« Même les habitudes les plus frugales en matière de dépenses et la planification la plus attentive dans le domaine de l'emploi peuvent ne pas suffire à assurer le succès, mais cela pourrait être suffisant pour vous apporter la paix que procure le fait de savoir que vous avez fait de votre mieux pour pourvoir aux besoins de vos enfants et pour les éduquer » (voir *La famille*, veillée du DEE pour les jeunes adultes qui font des études supérieures, 5 novembre 1995, p. 4-5).

- Marvin J. Ashton :

« Chaque famille devrait avoir une notion bien nette de la quantité d'argent qui sera disponible chaque mois et de la quantité qu'il faudra dépenser dans chaque poste du budget familial. Les carnets de chèques facilitent le suivi des dépenses et la tenue des comptes. Notez soigneusement chaque chèque qui a été émis et comparez soigneusement les talons de votre carnet de chèques avec le relevé mensuel de compte bancaire.

« Chaque famille devrait avoir un budget. »

« À l'exception de l'achat d'une maison, d'un emprunt pour les études, ou d'un autre investissement à caractère vital, abstenez-vous des dettes et des charges financières qui en découlent. Payez les biens d'équipement et les vacances au comptant. Évitez les crédits ; de même utilisez les cartes de crédit avec prudence. Leur but est principalement de faciliter la vie et de permettre de s'identifier ; elles ne doivent pas être utilisées à la légère. L'utilisation de nombreuses cartes de crédit augmente énormément les risques de dettes. Achetez des articles d'occasion jusqu'à ce que vous ayez économisé assez pour acheter des articles neufs de qualité. Les articles de mauvaise qualité reviennent presque toujours très cher.

« Épargnez… une partie précise de vos revenus » (*One for the Money: Guide to Family Finance*, brochure, 1992, p. 6).

APPLICATION ET EXEMPLES

Marvin J. Ashton a dit :

« Récemment j'ai eu l'occasion de parler avec une jeune fille et un jeune homme remarquables. Ils devaient se marier dans la semaine. Leurs yeux brillaient dans l'attente de cet événement

important et bien sûr de la continuation de leur amour. Tous deux avaient l'avantage d'avoir fait de bonnes études, de venir d'un bon foyer et d'être cultivés. C'était une joie de découvrir leur personnalité, leurs projets et leur potentiel. Il semblait que leur relation était bien partie pour durer éternellement.

« Au cours de notre entretien, seule une réponse à une question m'a causé du souci. J'espère que mes craintes et mes suggestions leur ont permis d'envisager différemment leur mariage.

« À la question : 'Qui va s'occuper des finances dans votre couple ?' Elle a répondu : 'C'est lui, je suppose.' Il a dit : 'Nous n'avons pas encore abordé ce sujet.' Ces commentaires m'ont surpris et alarmé.

Quelle est l'importance des finances et de la gestion de l'argent au sein du mariage et des affaires familiales ? Je répondrai : 'Énorme.' » (*One for the Money,* p. 1 ; ou *Ensign,* juillet 1975, p. 72).

- À votre avis, pourquoi frère Ashton était-il alarmé que ce couple n'ait pas discuté de la gestion des finances ?

- Au début de ce chapitre, le président Kimball a expliqué que l'Église ne passe pas un seul jour sans budget. En quoi la gestion des finances personnelles et familiales est-elle tout aussi importante que la gestion des finances de l'Église ?

- Pourquoi la gestion financière est-elle importante pour le mariage et les affaires familiales ?

Joe J. Christensen, alors membre de la présidence des soixante-dix, a dit :

« Pendant de nombreuses années, mon père a eu l'habitude de changer de voiture tous les ans. Puis, peu après la Deuxième Guerre mondiale, quand le prix des céréales a augmenté, nous avons eu la surprise de voir un jour mon père rentrer à la maison dans une voiture plus coûteuse.

« Un matin, ma mère lui a demandé : 'De combien la nouvelle voiture est-elle plus chère que l'autre ?'

« Quand mon père le lui a dit, ma mère a déclaré : 'L'autre voiture a toujours pu m'amener là où je devais aller. Je pense que nous devrions donner la différence à quelqu'un qui en a plus besoin que nous.'

« Et c'est ce que nous avons fait. L'année suivante, mon père a repris une voiture moins coûteuse et ils ont continué à se montrer généreux.

« Si nous n'y veillons pas, nos désirs peuvent facilement devenir des besoins » (*L'Étoile*, juillet 1999, p. 10).

- Quelles leçons en matière de finances frère Christensen a-t-il apprises de ses parents grâce à cette expérience ?

- Quelle est la différence entre les désirs et les besoins ?

- Qu'est-ce qui peut nous aider à apprendre la différence ?

Serge et Nadine ont attendu longtemps avant de se marier. Ils ont fini leurs études et ils ont eu tous les deux des professions de niveau moyen. Ils avaient l'habitude de vivre avec un budget serré. Maintenant qu'ils ont plus d'argent, chacun commence par acheter les articles qu'il juge nécessaires et qu'il veut depuis toujours. Ils remarquent que leurs achats sont souvent plus coûteux qu'ils le pensaient. Souvent quand l'un achète quelque chose, l'autre se sent obligé de faire de même. Ils commencent à accumuler les dettes. La semaine dernière, Nadine a appris qu'elle attendait un bébé. Elle avait toujours prévu d'être mère au foyer.

- Quel conseil donneriez-vous à ce couple ?

- Que doit-il faire pour affronter les difficultés qui l'attendent ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- De quelle manière le fait de payer la dîme nous bénit-il spirituellement ? Temporellement ?
- Comment le fait d'éviter les dettes inutiles apporte-t-il la paix de l'esprit ?
- Pourquoi est-il important d'être honnête dans vos affaires ?
- Comment la gestion en famille de vos finances renforce-t-elle votre unité ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

BUDGET POUR _____ 20____

RECETTES	Prévues	Réelles
Salaires (impôts déduits)		
Autres recettes		
Total des recettes		

DÉPENSES	Prévues	Réelles
Dons à l'Église		
Épargne		
Nourriture		
Crédit maison ou loyer		
Charges		
Transports		
Dettes		
Assurances		
Santé		
Vêtements		
Autre _____		
Total des dépenses		
Dépenses déduites des recettes		

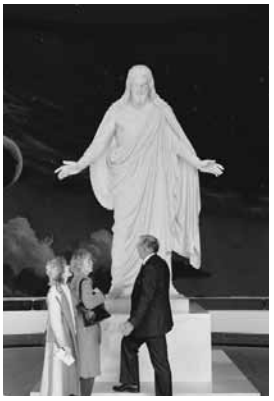
Le budget vous aide à prévoir et évaluer vos dépenses.

Établissez un budget pour des périodes déterminées (hebdomadaire, bihebdomadaire, mensuel, etc.) selon la fréquence de votre paye.

Équilibrez les dépenses et les recettes et dépensez moins que vous ne gagnez.

CHAPITRE 5
LA FOI EN JÉSUS-CHRIST NOUS DONNE LE POUVOIR DE SUBVENIR À NOS BESOINS ET À CEUX DES AUTRES

INTRODUCTION



La foi au Seigneur Jésus-Christ est le premier principe de l'Évangile (voir 4e article de foi). Si nous nous en remettons au Seigneur et recherchons son aide dans les affaires spirituelles et matérielles, il nous assistera et nous bénira.

Non seulement nous devons avoir foi en Jésus-Christ mais nous devons aussi faire tout notre possible pour réaliser nos justes aspirations. Cela nous demande parfois de vivre longtemps avec foi et en faisant de gros efforts. Moroni a enseigné que nous ne recevons de témoignage qu'après la mise à l'épreuve de notre foi (voir Éther 12:6). Si nous travaillons, prions et endurons avec foi en Jésus-Christ pour améliorer notre situation, le Seigneur nous aidera.

PRINCIPES À COMPRENDRE

- La foi au Seigneur Jésus-Christ donne le pouvoir de progresser spirituellement et de traiter les affaires matérielles.
- Le Seigneur promet qu'il nous aidera à subvenir à nos besoins.
- Le Seigneur ne nous commandera pas en toutes choses. Nous devons être engagés avec zèle à faire beaucoup de bien.
- Quand nous nous tournons fidèlement vers le Seigneur, il nous aide à comprendre comment améliorer nos conditions de vie et comment aider les autres.

ÉCRITURES ET CITATIONS

La foi au Seigneur Jésus-Christ donne le pouvoir de progresser spirituellement et de traiter les affaires matérielles.

▪ « À cause de votre diligence, et de votre foi, et de votre patience à l'égard de la parole pour la nourrir… vous cueillerez bientôt le fruit, qui est extrêmement précieux » (Alma 32:42).

▪ « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;

« Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3:5-6).

▪ Henry D. Taylor, assistant des Douze : « Mes frères et sœurs bien-aimés, le Seigneur tient ses promesses. Il ouvre vraiment les écluses des cieux et déverse vraiment ses bénédictions sur ceux qui sont fidèles et qui obéissent à ses commandements mais cela se fera à sa manière. Ces bénédictions peuvent être financières ou matérielles ou elles peuvent se manifester par un déversement spirituel qui apporte force, paix et réconfort. Elles peuvent venir sous des formes inhabituelles et inattendues de sorte qu'alors nous pouvons même ne pas reconnaître que ce sont des bénédictions, mais le Seigneur tiendra ses promesses » (Conference Report, avril 1974, p. 158 ; ou *Ensign*, mais 1974, p. 108).

> ***« La foi au Seigneur et la persévérance donnent une grande force. »***

▪ Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres : « Cela demande beaucoup de foi et de courage de prier notre Père céleste en disant : 'Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.' La foi au Seigneur et la persévérance donnent une grande force. Certains disent que, si nous avons suffisamment de foi, nous pouvons parfois changer les circonstances qui causent nos épreuves et nos tribulations. Devons-nous utiliser notre foi pour changer les circonstances ou pour les supporter ? Des prières ferventes peuvent être faites pour changer ou modérer des événements arrivant dans notre vie, mais nous devons tou-jours nous souvenir, lorsque nous terminons chaque prière, qu'il faut bien comprendre l'expression : 'Que ta volonté soit faite' (Matthieu 26:42). La foi au Seigneur inclut la confiance en lui. La foi pour bien persévérer est la foi fondée sur l'acceptation de la volonté du Seigneur et des leçons apprises au cours des événements survenus dans notre

vie » (Conference Report, avril 1998, p. 101 ; ou *Ensign,* mai 1998, p. 77).

▪ Thomas S. Monson, membre de la Première Présidence : « Si quelqu'un se croit trop faible pour changer le cours tumultueux de sa vie ou s'il est des gens qui ne se décident pas à faire mieux à cause de la plus grande des craintes, celle d'échouer, il n'y a pas d'assurance plus réconfortante que les paroles du Seigneur : 'Ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'il s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles' [Éther 12:27] » (*Le Liahona*, juillet 2000, p. 58-59).

▪ Spencer W. Kimball, alors président du Collège des Douze, a dit : « Il faut de la foi, une foi invisible, pour que les jeunes assument immédiatement leurs responsabilités familiales malgré les incertitudes financières. Il faut de la foi pour qu'une jeune femme ait des enfants au lieu d'accepter un emploi, surtout lorsque son mari n'a pas encore fini ses études. Il faut de la foi pour respecter le sabbat quand on peut gagner une fois et demi plus en travaillant, quand on peut en tirer du profit et quand on peut vendre des marchandises. Il faut une grande foi pour payer la dîme quand il y a peu d'argent et que l'on a tant à payer. Il faut de la foi pour jeûner, faire les prières en famille et respecter la Parole de Sagesse. Il faut de la foi pour faire l'enseignement au foyer, l'œuvre missionnaire de pieu et rendre d'autres services quand cela implique des sacrifices. Il faut de la foi pour faire une mission à plein temps. Mais sachez-le : tout cela, ce sont les semailles, et la moisson, c'est une famille fidèle, pleine de dévotion, la sécurité financière, la paix et la vie éternelle » (*Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 11 ; voir Conference Report, octobre 1952, p. 50-51).

▪ Quand il était membre du Collège des douze apôtres, Howard W. Hunter a dit : « Nous avons besoin d'étudier les bases simples des vérités qui ont été enseignées par le Maître et éliminer ce qui porte à controverse. Notre foi en Dieu doit être réelle et non reposer sur des spéculations. L'Évangile rétabli de Jésus-Christ peut être une influence dynamique qui nous fait bouger… un des grands points forts de la religion mormone est la traduction des croyances en pensées et en actions quotidiennes » (Conference Report, octobre 1970, p. 131-132).

Le Seigneur promet qu'il nous aidera à subvenir à nos besoins.

▪ « Moi, le Seigneur, j'ai décrété pour pourvoir aux besoins de mes saints…

« Car la terre est pleine, et il y a assez, et même en réserve » (D&A 104:16-17).

▪ « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7:7).

▪ Brigham Young, deuxième président de l'Église : « Ma foi ne m'amène pas à penser que le Seigneur nous fournira du porc rôti, du pain déjà beurré, etc. ; il nous donnera la capacité de produire le grain, d'obtenir les fruits de la terre, de faire des habitations, de nous procurer quelques planches pour faire une boîte ; et lorsque viendra la moisson, nous donnant le grain, ce sera à nous de le conserver – de garder le blé jusqu'à ce que nous ayons sous la main des provisions pour un, deux, cinq ou sept ans, jusqu'à ce que le peuple ait mis de côté suffisamment de denrées de première nécessité pour se nourrir, lui et ceux qui viendront chercher la sécurité ici » (*Discourses of Brigham Young,* p. 291-292).

▪ Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres : « Je témoigne que, dans votre domaine personnel d'activité et dans le cadre de vos responsabilités, le Seigneur apportera la même aide. Quand vous en avez besoin et que vous la méritez, vous pouvez recevoir l'inspiration divine pour savoir quoi faire et, si nécessaire, le pouvoir ou la capacité de le faire. Joseph Smith a appris à développer sa faculté de suivre la direction du Seigneur en exerçant une discipline personnelle. Pendant qu'il progressait et apprenait du Seigneur comment accomplir les tâches qui lui étaient confiées, il

ne permettait pas à ses désirs et au souci de sa convenance personnelle, ni aux persuasions des hommes, de l'empêcher de le faire. Suivons son exemple » (voir *Le Liahona*, janvier 2000, p. 107).

Le Seigneur ne nous commandera pas en toutes choses. Nous devons être engagés avec zèle à faire beaucoup de bien.

▪ « Car voici, il n'est pas convenable que je commande en tout, car celui qu'il faut contraindre en tout est un serviteur paresseux et sans sagesse ; c'est pourquoi il ne reçoit pas de récompense.

« En vérité, je le dis, les hommes doivent œuvrer avec zèle à une bonne cause, faire beaucoup de choses de leur plein gré et produire beaucoup de justice.

« Car ils ont en eux le pouvoir d'agir par eux-mêmes. Et si les hommes font le bien, ils ne perdront en aucune façon leur récompense » (D&A 58:26-28 [Maîtrise des Écritures, D&A 58:26-27]).

▪ Bruce R. McConkie, du Collège des douze apôtres, a dit :

« Nous avons deux conditions. L'une est que nous devons être guidés par l'esprit d'inspiration, l'esprit de révélation. L'autre, c'est que nous sommes ici [sur la terre] avec, pour instruction, de faire usage de notre libre arbitre, pour définir ce que nous devrions faire par nous mêmes et nous devons trouver le juste équilibre entre elles deux...

« Pour demander avec foi, il est implicite que nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir pour atteindre le but que nous poursuivons. Nous exerçons le libre arbitre dont nous avons été dotés. Nous utilisons tous les dons, facultés et capacités que nous possédons pour amener la possibilité qui peut se présenter…

« Nous sommes censés faire tout notre possible puis chercher une réponse du Seigneur, qui scelle et confirme que nous avons atteint la bonne conclusion » (« Agency or Inspiration–Which? » *Speeches of the Year: BYU Devotional Addresses, 1972-1973*, 1973, p. 109-110, 113).

▪ Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres : « Chaque président de l'Église, armé du Saint-Esprit comme compagnon constant, hérite d'une énorme charge de travail à un âge où la plupart des hommes sont à la retraite. Le président Hinckley s'impose un rythme sans précédent… Son calendrier extrêmement chargé est imposé par sa volonté de 'travailler avec zèle' à l'édification du royaume de Dieu. Je l'ai souvent entendu dire : 'Je ne sais pas comment je peux réaliser quelque chose autrement qu'en me mettant à genoux et en suppliant pour avoir de l'aide et ensuite en me relevant pour me mettre au travail.' Une foi inébranlable, un travail acharné et un optimisme contagieux, voilà ce qui caractérise notre prophète » (voir *L'Étoile*, janvier 1998, p. 18).

▪ Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres : « Nous ne pouvons pas être irrésolus dans nos relations avec notre mari, notre femme, nos parents ou nos enfants. Allons-nous apprécier nos enfants seulement quand ils seront plus âgés et que nous serons moins occupés ? Et que dire de ces amitiés de valeur qui s'évanouissent à cause des longues lettres pleines d'attentions que nous projetons d'écrire mais que nous ne finissons jamais et n'envoyons jamais ? Sommes-nous fidèles à aller régulièrement dans nos temples ? Réfléchissez aux livres que nous allons lire, aux velléités de faire le bien auxquelles nous allons donner suite et aux bonnes causes que nous allons embrasser. Est-ce que nous mettons toujours dans nos bagages ce qui compte le plus pour nous dans la vie, mais sans jamais partir en voyage ? Demain n'arrive-t-il jamais ? Prenons la résolution de vivre aujourd'hui – pas demain, mais aujourd'hui – tout de suite, pendant qu'il est encore temps » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 17).

« Croire exige l'action. »

▪ James E. Faust, de la Première Présidence : « Croire exige l'action. Si vous vous préparez pour affronter la vie, vous pouvez être récompensés audelà de

toutes vos espérances. Mais pour y parvenir, vous devez faire beaucoup d'efforts, être économes, sages et sur vos gardes. Vous devez apprendre à vous refuser les plaisirs du monde. Vous devez payer fidèlement la dîme ; vous devez respecter la Parole de Sagesse ; vous devez vous garder de toute substance entraînant la dépendance. Vous devez êtres chastes et moralement purs à tous égards. Vous devez accepter tous les appels que vous recevrez et être diligents. Vous accomplirez davantage par la persévérance et vos efforts que par le brio » (*L'Étoile*, janvier 1998, p. 50).

Quand nous nous tournons fidèlement vers le Seigneur, il nous aide à comprendre comment améliorer nos conditions de vie et comment aider les autres.

▪ « Et si les hommes viennent à moi, je leur démontrerai leur faiblesse afin qu'ils soient humbles... car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles » (Éther 12:27 [Maîtrise d'Écritures]).

▪ « Sois donc fidèle… va au secours des faibles, fortifie les mains languissantes et affermis les genoux qui chancellent » (D&A 81:5).

▪ Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Église :

« Grâce à leurs bonnes qualifications professionnelles, [les] jeunes gens et jeunes filles pourront sortir de l'état de pauvreté qu'eux-mêmes et des générations avant eux ont connu. Ils subviendront mieux aux besoins de leur famille. Ils serviront dans l'Église, auront davantage de responsabilités… En membres fidèles de l'Église, ils paieront leur dîme et les offrandes, et l'Église sera beaucoup plus forte dans ces régions grâce à eux…

« Il y aura plus de chance qu'ils demeurent fidèles et pratiquants pour le reste de leur vie » (*Le Liahona*, juillet 2001, p. 62).

Marvin J. Ashton, du Collège des douze apôtres : « Nous avons besoin de savoir comment, quoi, où et pourquoi changer. L'Évangile de Jésus-Christ peut nous aider à fixer des buts à court terme, intermédiaires et à long terme en nous enseignant qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons. Avec cette connaissance, une personne aura plus de force pour s'améliorer » (*L'Étoile*, mai 1980, p. 100).

▪ Gordon B. Hinckley, président de l'Église :

« Nous avons, mes frères, l'obligation solennelle, la responsabilité certaine d'aller au secours des faibles, de fortifier les mains languissantes et d'affermir les genoux qui chancellent (voir D&A 81:5). Nous devons les aider à devenir autonomes et à réussir.

« Je crois que le Seigneur ne veut pas voir son peuple condamné à vivre dans la pauvreté. Je crois qu'il veut que les fidèles profitent des bonnes choses de la terre. Il veut que nous agissions ainsi pour les y aider. Et il nous bénira si nous le faisons. Je prie humblement pour le succès de cette entreprise, en vous demandant d'y consacrer votre intérêt, votre foi, vos prières et votre souci » (voir *Le Liahona*, juillet 2001, p. 67).

▪ Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres : « C'est l'amour qui doit motiver les bergers d'Israël. Cela peut sembler difficile au début car peut-être ne connaissons-nous même pas bien le Seigneur. Mais, si nous pouvons commencer avec une petite graine de foi en lui, notre service pour les brebis accroîtra notre amour pour lui et pour elles. Cela vient par des choses simples que chaque berger doit faire. Nous devons prier pour les brebis, toutes celles dont nous sommes responsables. Lorsque nous demanderons, 'S'il te plaît, qui a besoin de mon aide', les réponses viendront. Un visage, un nom, vous viendront à l'esprit. Ou bien nous rencontrerons quelqu'un par un hasard qui ne nous semblera pas en être un. Dans ces moments-là, nous ressentirons l'amour du Sauveur pour eux et pour nous. En veillant sur ses brebis, votre amour pour lui grandira, votre confiance et votre courage augmenteront » (voir *Le Liahona*, juillet 2001, p. 47).

▪ Harold B Lee, onzième président de l'Église : « Il est impossible d'édifier une autre âme tant qu'on n'occupe pas une position plus élevée qu'elle. Si vous voulez sauver l'homme, vous devez vous assurer que vous montrez l'exemple de ce que vous voudriez qu'il

« Vous ne pouvez allumer de feu dans une autre âme s'il ne brûle pas dans la vôtre. »

soit. Vous ne pouvez allumer de feu dans une autre âme s'il ne brûle pas dans la vôtre… Qui d'entre nous, quelle qu'ait été sa position, n'a pas eu besoin d'être renforcé ? » (*Conference Report*, avril 1973, p. 178-179).

APPLICATION ET EXEMPLES

La famille de Fernando habite dans la même ville depuis de nombreuses années. La vie n'a pas beaucoup changé depuis beaucoup de générations. Quand Fernando avait dix-sept ans, sa famille a reçu l'Évangile et elle est entrée dans l'Église. Fernando veut savoir ce qu'il peut faire pour mieux se préparer pour l'avenir.

- Quels conseils donneriez-vous à Fernando ?

- Quel rôle peut avoir la foi dans nos préparatifs pour l'avenir ?

- Comment l'étude quotidienne des Écritures, la mission et les études peuvent-elles aider Fernando à progresser spirituellement et matériellement ?

Marie a toujours été pratiquante dans l'Église ? Elle a un fort témoignage de l'Évangile et a senti de nombreuses fois que ses prières étaient exaucées. Elle a beaucoup de confiance et de foi dans le Seigneur. Depuis deux ans, elle prie pour savoir quelle profession elle doit rechercher. Elle continue à s'endetter en attendant d'avoir des réponses.

- Comment Marie peut-elle être bénie en appliquant les conseils du Seigneur qui a dit : « Il n'est pas convenable que je commande en tout » (D&A 58:26) et que « les hommes doivent œuvrer avec zèle » (verset 27) ?

- Quel conseil donneriez-vous à Marie ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- En quoi le fait de savoir que le Christ rend service aux autres vous aide-t-il à avoir foi qu'il vous aidera aussi ?
- Pour quels besoins précis devez-vous rechercher de l'aide dans vos prières ?
- Comment pouvez-vous savoir quand le Seigneur vous murmure d'aider les autres ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

CHAPITRE 6
POURVOIR À SES BESOINS PERSONNELS, À CEUX DE SA FAMILLE ET DES AUTRES

INTRODUCTION

Pourvoir à nos besoins personnels, à ceux de notre famille et des autres est important pour notre progression et notre bonheur dans l'Évangile. Une partie importante de notre mission consiste à aller au Christ et à amener les autres à lui (voir 1 Timothée 5:8 ; D&A 75:28).

PRINCIPES À COMPRENDRE

- Les domaines matériel et spirituel sont liés.
- Nos priorités doivent être le reflet des principes de l'Évangile.
- Le père a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux ainsi qu'à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants.

ÉCRITURES ET CITATIONS

Les domaines matériel et spirituel sont liés.

▪ « Car c'est par la puissance de mon Esprit que je les ai crées, oui, toutes choses, tant spirituelles que temporelles,

« premièrement spirituelles, deuxièmement temporelles , ce qui est le commencement de mon œuvre ; et en outre, premièrement temporelles et deuxièmement spirituelles, ce qui est la fin de mon œuvre…

« C'est pourquoi, en vérité, je vous dis que pour moi toutes les choses sont spirituelles, et je ne vous ai jamais donné, en aucun temps, de loi qui fût temporelle, ni à aucun homme, ni aux enfants des hommes, ni à Adam, votre père, que j'ai créé » (D&A 29:31-32, 34).

▪ « Et voici, toutes choses ont leur image et toutes choses sont créées et faites pour rendre témoignage de moi, les choses temporelles comme les choses spirituelles, les choses dans les cieux en haut et les choses qui sont sur la terre, les choses qui sont dans la terre et les choses qui sont sous la terre, tant au-dessus qu'en dessous : tout rend témoignage de moi » (Moïse 6:63).

▪ Quand il était membre du Collège des douze apôtres, Howard W. Hunter a dit :

« L'homme fait la distinction entre le temporel et le spirituel, sans doute parce qu'étant dans la condition mortelle entre la préexistence spirituelle et la vie spirituelle dans l'au-delà, il ne voit pas la pleine signification de ses activités pendant les années qu'il passe sur la terre. Pour le Seigneur, tout est à la fois spirituel et temporel et les lois qu'il donne sont par conséquent spirituelles, parce qu'elles concernent des êtres spirituels.

« Chaque phase de notre vie intéresse donc l'Église. Le grand programme d'entraide de l'Église démontre ce principe. L'Église s'intéresse à nos besoins sociaux, récréatifs et éducatifs, à notre vie familiale, à nos affaires professionnelles et à tout ce que nous faisons.

« Il est impossible de séparer les activités du culte du jour du sabbat des nombreuses autres activités de la semaine en disant que les unes sont religieuses et les autres profanes. Toutes deux sont spirituelles. Dieu les a ordonnées ainsi car elles comprennent nos pensées et nos actions pendant que nous avançons dans cette partie de l'éternité. Nos transactions d'affaires, nos travaux quotidiens,

notre profession ou quoi que nous fassions fait partie de notre vie de l'Évangile » (Conference Report, octobre 1961, p. 109).

▪ Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres : « Le temporel et le spirituel sont inséparablement liés. Lorsque nous donnons de notre temps, de nos talents et de nos moyens pour répondre aux besoins des malades, pour offrir de la nourriture à ceux qui ont faim et pour enseigner aux dépendants à se prendre en charge, nous nous enrichissons spirituellement plus que nous pouvons le comprendre » (*L'Étoile*, juillet 1999, p. 90).

▪ Spencer W. Kimball, douzième président de l'Église : « Nous traitons de beaucoup de choses que l'on considère comme n'étant pas spirituelles ; mais tout est spirituel pour le Seigneur, et il attend de nous que nous écoutions, que nous obéissions et que nous suivions les commandements » (*L'Étoile*, octobre 1977, p. 4).

▪ Joe J. Christensen, qui est devenu plus tard membre des soixante-dix : « Les cours de physique m'inspiraient beaucoup et j'ai conçu un surcroît de respect pour la Création dans un cours de géologie. Je n'oublierai jamais ce que je considère comme une expérience pédagogique religieuse que j'ai faite en étudiant la grammaire, la rédaction et la littérature espagnoles avec l'un des professeurs les plus efficaces et les plus exigeants que j'aie jamais connus à l'université Brigham Young. J'ai découvert que, loin d'être nuisible à ma foi, ma pratique de la psychologie et de la philosophie l'a renforcée. Et j'avoue sans me sentir gêné que, parfois, les larmes me sont montées aux yeux à l'occasion de ce que je décrirais comme une expérience spirituelle grâce à la beauté de certains des morceaux choisis de poésie, de littérature et de musique produits par les maîtres en la matière » (« True Education–True Religion », *Ensign,* janvier 1980, p. 74).

Nos priorités doivent être le reflet des principes de l'Évangile.

▪ « Ne cherche pas la richesse mais la sagesse, et voici, les mystères de Dieu te seront dévoilés, alors tu deviendras riche. Celui qui a la vie éternelle est riche » (D&A 11:7).

▪ « Et l'un d'eux… lui fit cette question… :

« Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ?

« Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

« C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22:35-39).

▪ Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres :

« Jésus a parlé des priorités quand il a dit : 'Ne cherchez donc pas les choses de ce monde mais cherchez premièrement à édifier le royaume de Dieu et à faire régner la justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus' (TJS Matthieu 6:33).

« 'Chercher… premièrement à édifier le royaume de Dieu' signifie donner la priorité absolue à Dieu et à son œuvre. L'œuvre de Dieu consiste à réaliser la vie éternelle de ses enfants (voir Moïse 1:39) et tout ce que cela implique dans la naissance, l'éducation, la formation et le scellement des enfants de notre Père céleste. Tout le reste vient en second lieu… Comme quelqu'un l'a dit, si nous ne choisissons pas d'abord le royaume de Dieu, ce que nous aurons choisi au lieu de cela n'aura pas grande importance à long terme.

« C'est dans notre manière d'utiliser notre temps que se manifestent le mieux nos priorités. Quelqu'un a dit : 'Il y a trois choses qui ne reviennent jamais : la flèche qui a été tirée, la parole qui a été dite et l'occasion qui a été perdue.' Nous ne pouvons pas recycler ni mettre de côté le temps qui nous est imparti chaque jour. Avec le temps, nous n'avons qu'une seule occasion de choisir et ensuite elle est passée à tout jamais…

« Pour ce qui est des priorités pour chaque grande décision (comme les études, le métier, le domicile, le mariage ou la maternité), nous devons nous demander ce que sera l'*impact éternel* de cette décision. Certaines décisions, qui semblent désirables pour cette vie, comportent des risques inacceptables pour l'éternité. Dans tous les choix de ce genre, nous devons avoir des priorités inspirées et les appliquer d'une manière qui nous apportera des bénédictions éternelles, à nous et aux membres de notre famille » (*Le Liahona*, juillet 2001, p. 101-102).

▪ Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres : « Trouvez des moments pour réfléchir tranquillement à ce que notre Père céleste et son Fils bien-aimé ont donné comme priorités dans la vie. Passez votre vie en revue pour vous assurer qu'elle est parfaitement en harmonie avec ces priorités… En parcourant mon pays et d'autres parties du monde, je vois les merveilleux bienfaits qui découlent de la diversité des cultures. Pourtant ces bienfaits sont parfois assombris par les influences négatives des traditions qui sont contraires aux enseignements du Maître » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 100).

▪ Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres : « Quand les priorités sont correctes, le pouvoir d'endurer est accru. Et si elles sont bien intégrées, ces priorités vous empêcheront de 'passer par-dessus bord'. Elles vous protégeront contre la tricherie dans le mariage, dans l'Église et dans la vie » (*L'Étoile*, juillet 1997, p. 82).

Le père a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux ainsi qu'à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants.

▪ « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle » (1 Timothée 5:8).

▪ « En vérité, je vous dis que tout homme qui est obligé de pourvoir aux besoins de sa famille, qu'il le fasse, et il ne perdra en aucune façon sa couronne ; et qu'il travaille dans l'Église » (D&A 75:28).

▪ Gordon B. Hinckley, alors conseiller dans la Première Présidence, a dit :

« Il y a de nombreuses années, Stephen L. Richards, alors conseiller dans la Première Présidence, parlant à cette chaire, lança un appel éloquent pour 'redonner au père sa place de chef de famille' (voir Conference Report, avril 1958, p. 94). Je relance cet appel à tous les pères. « Vous avez la responsabilité fondamentale et inévitable d'être le chef de famille. Cela n'implique aucune dictature ou domination injuste. Cela implique la mission confiée aux pères de pourvoir aux besoins de leur famille. Ces besoins sont plus que le vêtement, le gîte et le couvert. Ils comprennent de justes conseils et l'enseignement, par le précepte et par l'exemple, de principes élémentaires d'honnêteté, d'intégrité, de service, de respect des droits d'autrui, et la compréhension du fait que nous sommes responsables de ce que nous faisons dans la vie, non seulement les uns vis-à-vis des autres, mais également vis-à-vis du Dieu des cieux, qui est notre Père éternel.

« Que toute mère se rende compte qu'elle n'a pas de plus grande bénédiction que les enfants qui lui ont été donnés par le Tout-Puissant ; qu'elle n'a pas de plus grande mission que de les élever dans la lumière, la vérité, la compréhension et l'amour ; qu'elle n'aura pas de plus grand bonheur que de les voir devenir des jeunes gens et des jeunes filles qui respectent les principes de la vertu, qui se gardent de l'immoralité et de la honte de la délinquance » (voir *L'Étoile*, janvier 1994, p. 67-68).

▪ La Première Présidence et le Collège des douze apôtres : « Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière. La famille élargie doit apporter son soutien quand cela est nécessaire » (« La famille, Déclaration au monde », *L'Étoile,* juin 1996, p. 10-11).

▪ Spencer W. Kimball : « Notre Père céleste a donné aux parents la responsabilité de veiller à ce que leurs enfants soient bien nourris, bien vêtus et soignés, bien formés et reçoivent une bonne instruction. La plupart des parents offrent un abri à leurs enfants : ils prennent soin d'eux et soignent leurs maladies, leur fournissent des vêtements pour leur sécurité et leur confort et leur donnent à manger pour leur santé et leur croissance physique. Mais que font-ils pour leur âme ? » (*The Teachings of Spencer W.* Kimball, édités par Edward L. Kimball, 1982, p. 332 ; voir aussi « Train Up a Child », *Ensign*, avril 1978, p. 2).

▪ Bruce R. McConkie, du Collège des douze apôtres :

« Le travail est la loi de la vie, c'est le principe directeur dans la vie des saints. Nous ne pouvons pas faire porter aux autres le fardeau de notre propre entretien, si nous en sommes nous-mêmes physiquement capables. Les aides publiques regorgent de maux. Le labeur, l'économie et le respect de soi sont essentiels au salut.

« Nous devons conserver notre santé, cultiver notre propre jardin, mettre en réserve notre propre nourriture, nous instruire et nous former pour faire face aux affaires journalières de la vie. Personne ne peut mériter notre salut temporel ou spirituel pour nous.

« Nous sommes ici-bas pour nous occuper des besoins des membres de notre famille. Les épouses ont le droit d'être entretenues par leur mari, les enfants par leurs parents, les parents par leurs enfants, les frères par leurs frères et la parenté par les siens.

« C'est le but de l'Église d'aider les saints à subvenir à leurs besoins et, quand c'est nécessaire, de leur fournir nourriture, vêtements et autres articles, de peur qu'ils ne se tournent vers les aides publiques et les maux de Babylone » (voir *L'Étoile*, octobre 1979, p. 158).

APPLICATION ET EXEMPLES

Quand il était en mission, Hans s'est senti plus proche de l'Esprit que jamais auparavant dans sa vie. Il a travaillé dur et a accompli des choses qu'il n'aurait jamais crues possibles avant sa mission. Maintenant qu'il est rentré de mission, il ne se fixe plus de buts et ne sait pas quoi faire plus tard.

- Quel conseil donneriez-vous à Hans ?

« Le travail es la loi de la vie. »

Des voisins commencent à critiquer l'Église parce qu'ils la trouvent trop restrictive et qu'elle attend trop de ses membres. Ils trouvent que la religion devrait être une activité du dimanche et qu'elle n'a pas d'importance dans la semaine. Après tout, les gens doivent vivre dans le monde pendant la semaine et ne devraient pas avoir à se soucier de choses spirituelles.

- Que diriez-vous à vos voisins sur la relation entre les choses « profanes » et les choses « spirituelles » ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- Quelles sont vos cinq premières priorités dans la vie ?
- Lesquelles semblent temporelles ? De quelles manières peut-on les voir comme étant spirituelles ?
- Comment le fait de les considérer comme spirituelles vous aide-t-il à vous en acquitter ?
- Pourquoi est-il important pour Dieu que nous subvenions à nos besoins matériels, à ceux de notre famille et à ceux des autres ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

CHAPITRE 7
RECONNAÎTRE ET DÉVELOPPER LES TALENTS ET LES CAPACITÉS

INTRODUCTION

Le Seigneur nous recommande de développer nos talents et nos capacités. Cela exige souvent de la patience, de la maîtrise de soi et des efforts diligents. En progressant, nous nous rendons mieux compte de notre potentiel et devenons plus aptes à aider autrui.

PRINCIPES À COMPRENDRE

- En raison de notre développement dans la vie prémortelle, chacun de nous arrive ici-bas avec une combinaison unique de talents et de capacités.
- Quand nous nous en remettons à l'Esprit, le Seigneur nous aide à reconnaître et à développer nos talents et nos capacités.
- Le Seigneur nous aide à surmonter nos doutes et nos craintes si nous demandons son aide pour développer nos talents et nos capacités.
- Pour développer nos talents et nos capacités, il faut faire des efforts personnels.

ÉCRITURES ET CITATIONS

En raison de notre développement dans la vie prémortelle, chacun de nous arrive ici-bas avec une combinaison unique de talents et de capacités.

▪ « Et voici de quelle manière ils étaient ordonnés : Ils étaient appelés et préparés dès la fondation du monde, selon la prescience de Dieu, à cause de leur foi extrême et de leurs bonnes œuvres ; ils étaient laissés libres, dès le départ, de choisir le bien ou le mal ; et ayant alors choisi le bien et exerçant une foi extrêmement grande, ils sont appelés d'un saint appel, oui, de ce saint appel qui fut préparé avec, et selon, une rédemption préparatoire pour de telles personnes » (Alma 13:3).

▪ « Je vis qu'ils étaient aussi parmi les nobles et les grands qui avaient été choisis au commencement pour être des dirigeants dans l'Église de Dieu.

« Avant même de naître, ils avaient reçu, avec bien d'autres, leurs premières leçons dans le monde des esprits et avaient été préparés pour paraître au temps fixé du Seigneur pour travailler dans sa vigne au salut de l'âme des hommes » (D&A 138:55).

▪ Bruce R. McConkie, du Collège des douze apôtres :

« Tous les esprits des hommes, encore dans la présence de Dieu, ont développé des aptitudes, des talents, des capacités de toute sorte, de toute espèce et à tout degré. Au cours de leur long séjour d'alors ont pris jour une variété infinie de talents et de capacités. Au fil du temps, il n'est pas resté deux esprits semblables. Mozart est devenu musicien, Einstein a concentré son intérêt sur les mathématiques, Michel-Ange s'est intéressé à la peinture… Abraham et Moïse et tous les prophètes ont recherché et obtenu le talent de la spiritualité…

« … Quand nous passons de la préexistence à la condition mortelle, nous apportons avec nous les traits et les talents que nous avons acquis là-bas. Il est vrai que nous avons oublié ce qui s'est passé auparavant parce que nous sommes ici pour être mis à l'épreuve, mais les capacités que nous avions alors sont encore en nous. Mozart est encore musicien, Einstein a gardé ses

« … Quand nous passons de la préexistence à la condition mortelle, nous apportons avec nous les traits et les talents que nous avons acquis là-bas. »

capacités en mathématiques, Michel-Ange ses talents artistiques, Abraham, Moïse et les prophètes leurs talents et capacités spirituels… et tous les hommes, avec leurs talents et leurs personnalités infiniment variés, ont repris le cours de leur progression là où ils l'avaient interrompu quand ils ont quitté les sphères célestes » (*The Mortal Messiah*, 4 volumes, 1979-1981, 1:23, 25).

▪ Bruce R. McConkie, alors membre des soixante-dix : « Dans cette vie antérieure, cette existence prémortelle, cette préexistence, nous avons acquis diverses talents et capacités. Certains les ont développés dans un domaine, d'autres dans un autre. Le domaine le plus important de tous était celui de la spiritualité : la capacité, le talent de reconnaître la vérité » (*Making Our Calling and Election Sure,* Brigham Young University Speeches of the Year, 25 mars 1969, p. 5-6).

▪ Joseph Fielding Smith, alors membre du Collège des douze apôtres : « Pendant notre long état prémortel, nous avons non seulement développé nos diverses caractéristiques et montré de quoi nous étions dignes et capables ou pas, mais nous étions aussi là où cette progression pouvait être constatée… Dans ces conditions notre Père a naturellement vu et choisi ceux qui étaient le plus dignes et a évalué les talents de chacun » (*The Way to Perfection*, 1970, p. 50-51).

▪ L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres : « Dans le monde prémortel, nous avons appris le plan de la rédemption de notre Père et nous jouissions du libre arbitre moral. En utilisant cette liberté, les hommes et les femmes ont acquis, avec le temps, divers appétits, talents et habiletés et aucun esprit n'est resté le même » *(Give Heed unto the Word of the Lord* [Veillée du DEE pour les jeunes adultes, 2 mai 1999], p. 2).

Si nous nous en remettons à l'Esprit, le Seigneur nous aidera à reconnaître et à développer nos talents et nos capacités.

▪ « Car tous ne reçoivent pas tous les dons ; car il y a de nombreux dons, et chacun reçoit un don par l'Esprit de Dieu.

« Les uns en reçoivent un et les autres en reçoivent un autre, afin que tous en profitent » (D&A 46:11-12).

▪ « Je vous exhorte, mes frères, à ne pas nier les dons de Dieu, car ils sont nombreux ; et ils viennent du même Dieu. Et ces dons sont conférés de différentes façons ; mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous ; et ils sont donnés par les manifestations de l'Esprit de Dieu aux hommes, pour leur profit » (Moroni 10:8).

▪ Marvin J. Ashton, du Collège des douze apôtres :

« À mon avis, l'une des grandes tragédies de la vie, c'est que des gens pensent qu'ils n'ont ni talents ni dons. Lorsque par dégoût ou découragement, nous laissons notre opinion négative de nous-mêmes nous entraîner dans les profondeurs de la dépression et du désespoir, c'est triste pour nous et triste pour Dieu. Conclure que nous sommes dépourvus de dons, en basant notre jugement sur la taille, l'intelligence, les résultats scolaires, la richesse, le pouvoir, la situation sociale ou sur d'autres traits extérieurs, est, non seulement injuste, mais également déraisonnable…

« Dieu a donné à chacun d'entre nous un ou plusieurs talents particuliers… Il appartient à chacun de nous de rechercher et de développer les dons que Dieu lui a accordés. Nous devons nous rappeler que chacun de nous est fait à l'image de Dieu et qu'il n'y a pas de gens insignifiants. Chacun est important pour ses semblables et pour Dieu.

« Dieu a donné à chacun d'entre nous un ou plusieurs talents particuliers. »

« Je citerai au hasard quelques dons qui ne sont pas toujours évidents ou dignes d'être signalés, mais qui sont très importants…

« Le don de demander, le don d'écouter, le don d'entendre le murmure doux et léger et de le suivre, le don de pouvoir pleurer, le don d'éviter les querelles, le don d'être aimable, le don d'éviter les vaines répétitions, le don de chercher ce qui est juste, le don de ne pas juger, le don de se tourner vers Dieu pour être guidé, le don d'être un disciple, le don de se soucier des autres, le don de pouvoir méditer, le don de faire des

prières, le don de rendre un témoignage puissant ; et le don de recevoir le Saint-Esprit.

« Nous devons nous rappeler qu'à chaque homme est accordé un don par l'Esprit de Dieu. Nous avons le droit et la responsabilité d'accepter nos dons en d'en faire profiter les autres » (voir *L'Étoile*, janvier 1988, p. 17).

▪ James E. Faust, de la Première Présidence : « Nous devons bien admettre que nos dons et nos capacités naturels sont limités, mais lorsque notre potentiel est renforcé par l'inspiration et les directives du Saint-Esprit, il s'accroît énormément. Vous avez besoin d'une puissance dépassant la vôtre pour faire quelque chose d'extraordinairement utile. [Vous, les jeunes], pouvez avoir des possibilités et recevoir des bénédictions dépassant vos attentes et vos rêves les plus fous. Ce n'est peut-être ni la gloire ni la fortune que votre avenir vous réserve, mais quelque chose de beaucoup plus durable et de plus épanouissant. Souvenez-vous que ce que nous faisons dans la vie a des répercutions dans l'éternité » (voir *Le Liahona*, juillet 2002, p. 53).

▪ Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres :

« Donnez au Sauveur, à ses enseignements et à son Église la première place dans votre vie. Veillez à ce que toutes vos décisions soient conformes à cette norme.

« Ce principes vous permettra de triompher des périodes de mise à l'épreuve et de progression. La progression spirituelle se fait par cycles qui s'appuient sur le précédent et qui produisent des capacités et une compréhension sans cesse croissantes Ces périodes sont souvent difficiles, mais elles sont toujours bénéfiques. En vivant selon la justice, vous croîtrez en force, en compréhension et en estime de vous-mêmes. Vous vous découvrirez des talents et des facultés cachés. Tout le cours de votre vie pourra en être changé pour votre bonheur et les desseins du Seigneur » (voir *L'Étoile*, juillet 1991, p. 34).

« Ce que nous faisons dans la vie a des répercutions dans l'éternité. »

Le Seigneur nous aide à surmonter nos doutes et nos craintes si nous demandons son aide pour développer nos talents et nos capacités.

▪ « Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante » (Ésaïe 41:10).

▪ On lit dans les Écritures : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse (Proverbes 3:5 [Maîtrise des Écritures, Proverbes 3:5-6]).

▪ Richard G. Scott :

« De bien des points de vue, le monde est une jungle, avec ses dangers. Votre corps peut être blessé ou mutilé, votre esprit peut être asservi ou détruit, votre moralité peut être sapée. Il était prévu que la vie comporte des difficultés, non pas pour que vous échouiez, mais pour que vous réussissiez en les surmontant. Vous devez prendre à chaque instant des décisions difficiles mais d'une importance capitale. Il y a toutes sortes de tentations, d'influences destructrices et de dangers cachés, tels qu'aucune autre génération n'en a connus. Je suis persuadé que nul aujourd'hui, quels que soient ses dons, sa force ou son intelligence, n'échappera à des graves problèmes s'il ne demande pas l'aide du Seigneur.

« Je le répète : 'N'affrontez pas le monde tout seul. Faites confiance au Seigneur' » (voir *L'Étoile*, juillet 1989, p. 31).

▪ Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Église :

« Il y a longtemps, bien longtemps j'ai eu votre âge… Je me faisais du souci pour mes études et ce qu'elles m'apporteraient. C'était au moment de la terrible dépression économique. Je me demandais comment je pourrais gagner ma vie…

« Aujourd'hui, vous êtes au seuil de la vie adulte.

Vous vous faites aussi du souci à propos de vos études. Vous vous faites du souci à propos du mariage. Vous vous faites du souci à propos de nombreuses choses. Je vous fais la promesse que Dieu ne vous abandonnera pas si vous marchez dans ses voies en vous laissant guider par ses commandements.

« Nous sommes à une époque de grandes possibilités. Vous avez beaucoup de chance de la vivre. Jamais dans l'histoire de l'humanité, la vie n'a offert tant de possibilités et de difficultés » (voir « Conseils et prière d'un prophète pour la jeunesse », *Le Liahona*, avril 2001, p. 30-32).

« N'affrontez pas le monde tout seul. Faites confiance au Seigneur. »

▪ M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres : « Demandez à votre Père céleste de vous accorder la foi et le courage et il vous aidera à supporter les épreuves que vous pourrez rencontrer Il vous aidera à surmonter la solitude, le désespoir, les revers personnels, émotionnels, financiers et même spirituels ou bien il vous renforcera quand vous vous sentirez simplement dépassés par tout ce qui requiert votre temps et votre attention. Il vous donnera la capacité de servir fidèlement dans tous les appels que vous recevrez de vos dirigeants locaux. Votre foi et votre connaissance du rétablissement de l'Évangile vous donneront la force d'être fidèle aux alliances que vous avez contractées avec le Seigneur et de donner avec joie de votre force et de vos talents pour édifier le royaume de Dieu ici bas ! Frères et sœurs, votre témoignage de Jésus-Christ est l'ancre la plus importante que vous ayez pour vous tenir, ferme et immuable, aux principes de droiture, quelles que soient les épreuves et les tentations qui peuvent survenir plus tard » (Anchor to the Soul, Veillée du DEE pour les jeunes adultes, 6 septembre 1992, p. 4 ; voir « Une ancre pour l'âme », L'Étoile, septembre 2004, p. 40-43).

Pour développer nos talents et nos capacités, il faut faire des efforts personnels.

• « En vérité, je le dis, les hommes doivent œuvrer avec zèle à une bonne cause, faire beaucoup de choses de leur plein gré et produire beaucoup de justice.

« Car ils ont en eux le pouvoir d'agir par eux-mêmes. Et si les hommes font le bien, ils ne perdront en aucune façon leur récompense » (D&A 58:27-28 [Maîtrise des Écritures, D&A 58:26-27]).

▪ Joseph Smith, le prophète : « Quand le Maître, dans la parabole des talents racontée par le Sauveur, fit comparaître ses serviteurs, il leur donna plusieurs talents à faire fructifier pendant le temps qu'il serait à l'étranger, et, lorsqu'il revint, il demanda des comptes. Il en va de même maintenant. Notre Maître n'est absent que pendant un peu de temps et, à la fin de ce temps, il appellera chacun d'entre nous à rendre des comptes ; et là où cinq talents auront été conférés, il en exigera dix ; et celui qui ne les aura pas fait fructifier sera chassé comme un serviteur inutile, tandis que les fidèles jouiront d'honneurs éternels » (voir Enseignements du prophète Joseph Smith, p. 51).

▪ James E. Faust : « Certains d'entre vous pensent peut-être qu'il découvriront leurs points forts et leurs capacités en vivant dangereusement. Vous pensez peut-être aussi que c'est un moyen de trouver votre identité ou votre virilité. Cependant, vous ne pouvez pas trouver votre identité en recherchant les sensations fortes, ni en mettant intentionnellement et inutilement votre vie ou votre âme en danger, physiquement ou moralement. Il se présentera toujours naturellement assez de risques dans la vie sans que vous ayez besoin de les rechercher. Votre force et votre identité viendront de ce que vous honorez votre prêtrise en développant vos talents et en servant le Seigneur. Chacun d'entre vous devra faire beaucoup d'efforts pour se qualifier pour atteindre son potentiel éternel. Ce ne sera pas facile. La recherche de votre véritable identité exigera bien plus de vos capacités

que le simple fait d'escalader une falaise dangereuse ou de faire de la vitesse en voiture ou à moto. Cela exigera toute votre force, votre énergie, votre intelligence et votre courage » (voir L'Étoile, janvier 1996, p. 51).

APPLICATION ET EXEMPLES

Lisez la parabole des talents qui se trouve dans Matthieu 25:14-30. Expliquez ce qui est arrivé aux différents serviteurs et pourquoi.

- Que peut-il arriver à nos talents si nous ne les développons pas continuellement et si nous ne les mettons pas à contribution ?

La semaine a été difficile pour Yia. L'école ne marche pas bien. Sa famille n'est pas contente qu'il soit devenu membre de l'Église il y a plusieurs mois. Au travail, ses amis l'évitent depuis qu'il s'est joint à l'Église parce qu'il a arrêté de faire avec eux des choses qui sont contraires à ses principes. Il envisage de changer de travail mais trouve qu'il n'a pas suffisamment de qualifications. Il craint pour l'avenir.

- Comment pourriez-vous l'aider et l'encourager à prendre conscience de son potentiel ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- Comment le fait de développer vos talents et vos capacités vous aide-t-il à avoir confiance ?
- Comment pouvez-vous utiliser vos talents dans votre profession ?
- Quel talent ou quelle capacité que vous n'avez pas actuellement aimeriez-vous acquérir ?
- Comment votre bénédiction patriarcale vous aide-t-elle à découvrir vos talents ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

CHAPITRE 8
CHACUN DE NOUS PEUT CONTRIBUER À L'ÉDIFICATION DU ROYAUME DE DIEU SUR LA TERRE

INTRODUCTION

L'édification du royaume de Dieu sur la terre a été l'objectif de chaque dispensation de l'Évangile. Le royaume de Dieu sur terre est l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le royaume est partout où se trouvent des membres de l'Église. Nous participons à l'édification du royaume lorsque nous cherchons à avoir le cœur pur (voir D&A 97:21), à obéir aux commandements de Dieu et à servir avec dévouement. Le Seigneur a fait cette recommandation : « Ne cherchez donc pas les choses de ce monde, mais cherchez premièrement à édifier le royaume de Dieu et à faire régner la justice » (TJS, Matthieu 6:38).

PRINCIPES À COMPRENDRE

- Nous participons à l'édification du royaume de Dieu en menant une vie juste.
- Les membres et leur famille sont fortifiés lorsqu'ils sont pratiquants dans l'Église.
- Nous devrions servir de bon cœur où que nous soyons.
- Lorsque nous servons dans le royaume de Dieu, nous recevons des bénédictions.

ÉCRITURES ET CITATIONS

Nous participons à l'édification du royaume de Dieu en menant une vie juste.

▪ « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:33).

▪ « Garde mes commandements et cherche à promouvoir et à établir la cause de Sion.

« Voici, je te parle, à toi, et aussi à tous ceux qui ont le désir de promouvoir et d'établir cette œuvre » (D&A 12:6-7).

▪ Ezra Taft Benson, alors membre du Collège des douze apôtres : « Mes frères, en tant qu'anciens en Israël, puissions-nous aider à repousser les frontières de Sion et à la fortifier, à agrandir ses pieux et à établir le royaume. Dieu désire que nous nous levions et que nous brillions, car nous sommes le sel de la terre, la lumière du monde et, selon moi, l'espoir du monde, car nous sommes les intendants de la vérité révélée de Dieu » (Conference Report, avril 1955, p. 49).

▪ Bruce D. Porter, des soixante-dix : « La prière personnelle, l'étude et la méditation sont essentielles pour édifier le royaume en nous-mêmes. C'est dans les instants de paisible contemplation et de communion avec le Tout-Puissant que nous parvenons à le connaître et à l'aimer comme notre Père » (*Le Liahona*, juillet 2001, p 32).

« Dieu désire que nous nous levions et que nous brillions »

▪ Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres : « Lorsque nous aurons compris l'alliance de notre baptême et le don du Saint-Esprit, cela changera notre vie et motivera notre allégeance totale au royaume de Dieu. Lorsque les tentations se présenteront, si nous écoutons, le Saint-Esprit nous rappellera que nous avons promis de nous souvenir de notre Sauveur et d'obéir aux commandements de Dieu » (*Le Liahona,* janvier 2001, p. 7).

▪ Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Église : « Le témoignage personnel c'est ce qui fait changer la vie des gens lorsqu'ils entrent dans cette Église. C'est l'élément qui motive les membres à tout abandonner pour le service du Seigneur. C'est

la petite voix tranquille qui soutient incessamment ceux qui œuvrent avec foi jusqu'aux derniers instants de leur vie » (*L'Étoile*, juillet 1998, p 79).

Les membres et leur famille sont fortifiés lorsqu'ils sont pratiquants dans l'Église.

▪ « Et les membres de l'Église se réunissaient souvent pour jeûner et pour prier, et pour se parler l'un à l'autre du bien-être de leur âme.

« Et ils se réunissaient souvent pour prendre le pain et le vin en souvenir du Seigneur Jésus.

« Et ils étaient stricts à veiller à ce qu'il n'y eût pas d'iniquité parmi eux » (Moroni 6: 5-7).

▪ Dallin H. Oaks, du Collège des Douze apôtres : « Au cours des années, ma participation active à l'Église m'a donné accès aux conseils et à l'inspiration des dirigeants de l'Église concernant ce que je devais faire comme mari, comme père et comme chef de ma famille. À de nombreuses reprises, lors de conférences générales et de pieu, dans les collèges de la prêtrise et les classes de l'École du Dimanche, j'ai été instruit et inspiré par des pères, des mères et des grands-parents merveilleux et expérimentés.

« Je me suis efforcé de suivre ces enseignements pour améliorer ma participation dans les relations qui dureront pour l'éternité » (*Le Liahona*, juillet 2002, p. 38).

▪ Thomas S. Monson, de la Première Présidence : « Il y a bien longtemps, Joseph Lyon, de Salt Lake City m'avait fait part d'un discours donné par un ministre d'une autre religion… [Il a raconté] ce que j'ai appelé l'histoire des 'braises'. Il a décrit le foyer d'une cheminée où les bûches avaient flambé avec éclat et où les braises brillaient encore en dégageant de la chaleur. Puis il a fait observer qu'en utilisant des pincettes, il pourrait enlever l'une des braises brûlantes. Cette braise pâlirait lentement et deviendrait noire. Elle ne brillerait plus. Elle ne dégagerait plus de chaleur. Il a fait alors remarquer qu'en mettant la braise noire et froide dans le foyer de braises brûlantes, elle se remettrait à briller et à chauffer. Il a conclu en disant : 'les gens sont un peu comme les braises d'un feu. S'ils se retirent de la chaleur et de l'esprit des membres pratiquants de l'Église, ils ne contribuent pas à l'ensemble, et leur isolement les fait changer. Comme les braises retirées de la chaleur du feu, en s'éloignant de l'intensité de l'esprit engendré par les membres pratiquants de l'Église, ils perdent cette chaleur et cet esprit' » (*L'Étoile*, janvier 1998, p. 56).

▪ Robert L. Backman, des soixante-dix, a suggéré que nous nous fixions le but de toujours rester pratiquant dans l'Église :

« [La pratique dans l'Église] sera pour vous un appui comme il n'en existe pas d'autre sur la terre, car cela vous donnera la possibilité de découvrir vous-mêmes le sens véritable du bonheur. Je vous assure que, où que vous alliez, vous n'êtes pas seuls : car vous avez des frères et des sœurs qui vous aiment et qui vous soutiennent. Vous connaîtrez la fraternité de l'Évangile de Jésus-Christ, vous saurez qu'il est votre Sauveur et vous garderez un témoignage qui brûlera d'une flamme vive.

« Pensez à l'effet que ce genre de but aura sur vous. Quand surviendront les tentations, et elles surviendront certainement, vous serez préparés. Vous aurez choisi d'avance : … Je serai toujours pratiquant dans l'Église de Dieu ! … Lorsque vous aurez pris ces décisions de base à l'avance, pensez aux décisions qui sont déjà prises : vivre la Parole de Sagesse, rester moralement pur, assister à vos réunions, payer la dîme, étudier l'Évangile et ainsi de suite. Vous ne transigerez sur aucun principe important. Vous serez maîtres de votre vie et vous connaîtrez la paix et la sérénité qui accompagnent le respect des commandements de Dieu » (*L'Étoile,* avril 1982, p. 89).

« Servez avec enthousiasme et reconnaissance dans tous les appels que vous recevrez. »

▪ Ezra Taft Benson, treizième président de l'Église : « Soyez d'une assiduité exemplaire : respectez le jour du sabbat, assistez à vos réunions, observez la Parole de Sagesse, payez votre dîme et vos offrandes, soutenez vos dirigeants, et gardez aussi les autres commandements. Servez avec enthousiasme et reconnaissance dans tous les appels que vous recevrez. Soyez dignes de détenir une recommandation à l'usage du temple et bénéficiez de l'esprit agréable et sacré qui vient de l'assiduité au temple » (L'Étoile, juillet 1988, p. 47).

▪ David O McKay, neuvième président de l'Église : « Dans l'Église, prendre une part plus active montre

le désir que nous avons d'avoir part à la spiritualité, l'acquisition la plus noble pour l'âme, et les jeunes souhaitent l'obtenir » (Conference Report, avril 1961, p. 7).

Nous devrions servir de bon cœur où que nous soyons.

▪ « Et voici, je vous dis ces choses afin que vous appreniez la sagesse; afin que vous appreniez que lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17 [Maîtrise des Écritures]).

▪ Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres : « J'applaudis les efforts des saints des derniers jours du monde entier qui servent avec ardeur pour édifier le royaume de Dieu. De même, je respecte ceux qui accomplissent sans bruit leur devoir alors que de profondes épreuves traversent leur chemin » (*L'Étoile*, juillet 1988, p. 30).

▪ Marvin J. Ashton, du Collège des Douze apôtres : « Certains appels et certaines tâches de l'Église peuvent paraître de peu d'importance sur le moment mais, si chacun accomplit sa tâche de bon cœur, l'amour du Seigneur grandira. Nous apprenons à aimer Dieu en le servant et en le connaissant » (voir *L'Étoile,* octobre 1981, p. 42).

▪ Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres : « Pour moi, il y a deux genres de service : D'une part le service que nous rendons quand nous recevons un appel dans l'Église ; d'autre part, le service que nous rendons volontiers aux gens qui nous entourent parce qu'il nous est enseigné d'aimer » (*L'Étoile*, janvier 1998, p. 6).

▪ M Russel Ballard, du Collège des douze apôtres : « Tout membre peut donner généreusement de son temps et de ses talents pour l'édification du royaume de Dieu sur la terre. Aucun membre de l'Église ne doit manquer l'occasion d'exercer sa foi et de faire sentir l'esprit qui découle de l'humble sacrifice. Le fait de voir tout le bien que font les saints d'Amérique du Sud avec leurs maigres moyens, m'aide à me rendre compte combien plus beaucoup d'entre nous, dans d'autres parties du monde, pourraient faire. Nous ne devrions jamais oublier l'enseignement du Sauveur : 'On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné' [Luc 12:48]. Il nous a abondamment bénis » (*L'Étoile* janvier 1988, p. 75).

Lorsque nous servons dans le royaume de Dieu, nous recevons des bénédictions.

▪ « C'est pourquoi, si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés à l'œuvre.

« Car voici, le champ blanchit déjà pour la moisson, et voici, celui qui lance sa faucille de toutes ses forces amasse des provisions afin de ne pas périr, mais apporte le salut à son âme » (D&A 4:3-4).

▪ « Car, ainsi dit le Seigneur : Moi, le Seigneur, je suis miséricordieux et bienveillant envers ceux qui me craignent et me réjouis d'honorer ceux qui me servent en justice et en vérité jusqu'à la fin.

« Grande sera leur récompense et éternelle leur gloire » (D&A 76:5-6).

▪ Dale E. Miller, des soixante-dix : « Quand nous investissons notre temps, nos talents et nos ressources pour édifier Sion, notre cœur se purifie, notre sagesse augmente; nous prenons des habitudes célestes et le Saint-Esprit nous prépare à vivre en présence du Père et du Fils. En nous servant de notre faucille, nous récolterons une double portion, une pour nous et une pour le royaume » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 32).

▪ Marion G. Romney, de la Première Présidence : « Je me rappelle qu'il y a bien longtemps, plus de soixante ans en fait, lorsqu'il m'imposa les mains pour me mettre à part pour une mission, Melvin J. Ballard me dit dans sa bénédiction que l'on ne pouvait donner une croûte de pain au Seigneur sans recevoir un pain en retour. C'est ce que j'ai appris par expérience » (*L'Étoile*, décembre 1982, p. 3).

▪ Derek A. Cuthbert, des soixante-dix :

« Le service change les gens. Il raffine, purifie, sanctifie, donne une meilleure compréhension

et révèle ce qu'il y a de meilleur en chacun de nous. Il nous fait nous intéresser aux autres. Il nous fait penser aux besoins d'autrui avant de penser aux nôtres. Le service, bien rendu, est l'expression de la véritable charité, comme le Sauveur lui-même l'a montré…

« … Le service nous aide à choisir les vraies valeurs et les bonnes priorités, en distinguant les choses matérielles, des choses qui passent, des choses qui ont une valeur durable, éternelle…

« … Le service nous aide à établir une tradition de bien…

« … Le service nous aide à vaincre l'égoïsme et le péché…

« … Le service nous permet d'aimer et d'apprécier les gens. Nous apprenons à connaître les gens, leur situation, leurs difficultés, leurs espoirs et leurs aspirations en les servant…« … Le service est la principale façon d'exprimer sa gratitude au Seigneur…

« … Le service canalise nos désirs et nos énergies vers une activité juste…

« … Le service nous aide à nous purifier et à nous sanctifier…

« … Le service bien rendu nous rapproche du Christ, accroît notre spiritualité et apporte les mêmes bénédictions aux autres. Ce service contribue à préparer un peuple qui sera digne de racheter Sion, au moment choisi par le Seigneur » (voir L'Étoile, juillet 1990, p. 10-11).

- Dale E. Miller :

« Mes frères et sœurs, notre priorité devrait être de nous servir de notre faucille pour aider à édifier le royaume du Seigneur. Il n'est pas exagéré de dire que nous étions tous d'accord avec cela dans la vie pré-mortelle. Les décisions importantes de notre vie, au sujet de nos études, de notre vie professionnelle, de notre mariage et même de notre façon de gérer notre temps, nos talents et notre argent devraient être prises en fonction de ce qui nous aiderait à mieux servir notre Maître, à édifier son royaume et à être rendus parfaits en lui.

« Nous pouvons édifier Sion de plusieurs manières. Dans un sens, Sion est un lieu géographique, qui possède un centre et qui s'agrandit pour ensuite remplir toute la terre. Nous repoussons les frontières de Sion lorsque nous enseignons l'Évangile aux autres. Cela fait partie de notre travail ici-bas.

« Dans un autre sens, Sion est une organisation, dans laquelle nous œuvrons par nos appels pour renforcer ses pieux. Puis à son tour chacun des pieux s'enfonce dans la terre de l'Évangile, offrant une protection et un refuge pour que les disciples du Christ puissent affronter avec confiance les pièges de l'adversaire. Les pieux forment le cadre de base qui permet au peuple de Dieu de se perfectionner ici-bas » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 32).

« Le service… révèle ce qu'il y a de meilleur en chacun de nous. »

APPLICATION ET EXEMPLES

Frank a travaillé dur pendant sa mission. Il a eu l'impression d'être un bon représentant du Seigneur grâce à son service et son engagement à garder les commandements. Mais depuis qu'il est rentré de mission, il n'est pas aussi motivé pour respecter les commandements et n'a pas ressenti l'Esprit du Seigneur depuis quelque temps. Il se demande pourquoi l'influence du Seigneur lui paraissait si évidente pendant sa mission et pourquoi elle lui paraît si lointaine maintenant. Après tout, il avait aidé à édifier le royaume du Seigneur avec tout ce qu'il avait fait au cours de sa mission. Il croit que, maintenant, c'est au tour de quelqu'un d'autre de prendre la relève. Lui, il doit penser à se marier et à avancer dans la vie.

- Quels sont les problèmes que Frank s'expose à rencontrer avec une telle attitude ?

- Quelles seraient vos recommandations pour qu'il retrouve l'influence de l'Esprit dans sa vie ?

Un dimanche, Cindy est assise dans l'assemblée et regarde son évêque sur l'estrade. Voilà plusieurs années qu'il sert avec diligence. Elle se demande pourquoi il a si volontiers donné tant de sa vie pour servir dans cet appel.

- Pourquoi, selon vous, l'évêque de Cindy fait-il ce qu'il fait ?

- Qu'indique aux autres sur notre foi, notre disposition à servir ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- Selon vous, quel est votre rôle le plus important dans l'édification du royaume de Dieu ?
- Comment mettez-vous vos talents à la disposition du Seigneur pour édifier son royaume ?
- Quelles bénédictions avez-vous reçues en étant pratiquant dans l'Église ?
- Comment pouvez-vous acquérir et conserver l'amour du service dans le royaume ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

CHAPITRE 9
DEVENIR AUTONOME À LA MANIÈRE DU SEIGNEUR

INTRODUCTION

« En tant que disciples du Christ, nous devons donner de nous-mêmes, de notre temps, de nos talents et de nos ressources pour nous occuper de ceux qui sont dans le besoin. Nous sommes plus en mesure de nous acquitter de cette responsabilité si nous nous efforçons de devenir autonomes, car nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas. Lorsque nous utilisons avec sagesse ce que le Seigneur nous donne, nous sommes plus à même de contribuer à l'œuvre du Seigneur et de pourvoir aux besoins des autres » (*Pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur, Guide d'entraide à l'usage des dirigeants*, p. 3).

Avec l'aide de notre Père céleste, nous pouvons faire face aux difficultés de cette vie terrestre avec confiance et la paix de l'esprit, et devenir autonomes à la façon du Seigneur. Cela implique de reconnaître que nous avons besoin de l'aide du Seigneur en toutes choses.

PRINCIPES À COMPRENDRE

- L'autonomie juste implique d'avoir foi au Sauveur et de lui faire confiance.
- L'Évangile nous enseigne de devenir autonomes temporellement et de progresser spirituellement afin d'aider les autres à faire de même.
- Nous avons la responsabilité de nous améliorer.
- L'autonomie implique l'acquisition d'aptitudes et de capacités dans des domaines divers.

ÉCRITURES ET CITATIONS À L'APPUI

L'autonomie juste implique d'avoir foi au Sauveur et de lui faire confiance.

▪ « Ô Seigneur, j'ai mis en toi ma confiance, et c'est en toi que je mettrai toujours ma confiance…

« Oui, je sais que Dieu donne libéralement à celui qui demande » (2 Néphi 4:34-35)

▪ « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. « Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentier » (Proverbes 3:5-6 [Maîtrise des Écritures]).

▪ Bruce R. McConkie, alors membre des soixante-dix :

« Lorsqu'elle est comprise et appliquée correctement, *l'autonomie* est une vertu sainte et désirable; mais lorsqu'elle ignore le Seigneur, elle devient un vice qui mène l'homme hors des sentiers de la justice. Par exemple, les saints devraient avoir confiance en leurs propres capacités, dans leurs efforts et leurs jugements pour subvenir à leurs besoins, pour augmenter leur foi et leurs capacités divines, pour travailler à leur salut, pour passer avec succès toutes les épreuves de cette vie terrestre. Ils devraient savoir que le Seigneur ne met pas ses enfants dans des situations qui sont au-delà de leurs capacités et que les épreuves et les difficultés normales de la vie font partie du système éternel. D'ordinaire, les membres de l'Église devraient prendre eux-mêmes les décisions à l'aide du libre arbitre que le Tout-Puissant leur a donné, sans courir vers leur évêque ou d'autres afin d'obtenir des conseils.

« Mais l'homme en lui-même n'est pas totalement autonome. Il ne peut faire uniquement confiance ni à sa propre force ni au bras de la chair. C'est le Seigneur qui le conseille et le délivre, le Seigneur sur qui il doit s'appuyer pour être guidé, recevoir conseils et inspiration. Si le Grand Créateur n'était pas intervenu pour racheter les êtres qu'il a créés, tout le plan de salut serait nul et les plus parfaites manifestations d'autonomie n'auraient aucune valeur » (*Mormon Doctrine,* 2e édition, 1966, p. 701-702).

▪ M. Russel Ballard, du Collège des douze apôtres : « Demandez à votre Père céleste de vous accorder la foi et le courage et il vous aidera à endurer toutes les

difficultés qui se présenteront à vous. Il vous aidera à surmonter la solitude, les sentiments de désespoir et d'impuissance, les revers personnels, émotionnels, financiers et même spirituels. Et il vous fortifiera quand vous vous sentirez dépassés par tout ce qui réclame votre temps et votre attention. Il vous donnera la capacité de servir fidèlement dans tous les appels que vous recevrez de vos dirigeants locaux de l'Église. Votre foi et votre connaissance du rétablissement de l'Évangile vous donneront la force d'être fidèles et loyaux aux alliances que vous avez contractées avec le Seigneur et de mettre avec joie vos forces et vos talents à disposition pour l'édification du royaume de Dieu sur la terre ! Frères et sœurs, votre témoignage de Jésus-Christ est l'ancre la plus sure qui puisse vous aider à rester fermes et immuables, attachés aux principes de droiture, quels que soient les défis et les tentations que vous aurez à l'avenir » (*Une ancre pour la foi*, veillée du DEE pour les jeunes adultes, 6 septembre 1992, p. 4).

▪ Joseph B. Wirthlin, du Collège des Douze apôtres : « Employez votre ingéniosité et votre force à résoudre vos difficultés. Faites tout votre possible et laissez le reste au Seigneur. Howard W. Hunter a dit : 'Si votre vie et votre foi sont centrées sur Jésus-Christ et sur son Évangile rétabli, rien ne peut aller mal de manière permanente. D'un autre côté, si notre vie n'est pas centrée sur le Sauveur et ses enseignements, nulle autre réussite ne pourra jamais être permanente' [*The Teachings of Howard W. Hunter,* ed. Clyde J. Williams, 1997, p. 40] » (*Le Liahona*, juillet 2000, p. 73).

« Faites tout votre possible et laissez le reste au Seigneur. »

▪ L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres : « L'indépendance et l'autonomie sont essentielles à notre progression spirituelle et temporelle. Chaque fois que nous nous mettrons dans des situations qui compromettent notre autonomie, nous constaterons que notre liberté est menacée elle aussi. Si nous devenons plus dépendants de quelque chose ou de quelqu'un d'autre que le Seigneur, nous serons aussitôt moins libres d'agir. Comme l'a déclaré Heber J. Grant : 'Rien ne détruit plus sûrement l'individualité d'un homme, d'une femme ou d'un enfant que le manque d'autonomie' [*Relief Society Magazine*, octobre 1937, p 627] » (*L'Étoile,* janvier 1992, p. 71).

« L'indépendance et l'autonomie sont essentielles à notre progression spirituelle et temporelle. »

L'Évangile nous enseigne de devenir autonomes temporellement et de progresser spirituellement afin d'aider les autres à faire de même.

▪ « Je consacrerai aux pauvres de mon peuple, lequel est une partie de la maison d'Israël, une partie des richesses de ceux des gentils qui embrassent mon Évangile » (D&A 42:39).

▪ Spencer W. Kimball, douzième président de l'Église : « Le travail apporte le bonheur, l'estime de soi et la prospérité. C'est le moyen de réaliser n'importe quoi ; c'est l'opposé de l'oisiveté. Il nous est commandé de travailler (voir Genèse 3:19). Les tentatives pour parvenir à notre bien-être temporel, social, émotionnel ou spirituel grâce aux subsides publiques enfreignent le commandement divin qui veut que nous travaillions pour ce que nous recevons. Le travail doit être le principe directeur dans la vie des membres de l'Église (voir D&A 42:42 ; 75:29 ; 68:30-32 ; 56:87) » (voir *L'Étoile*, décembre 1984, p. 6).

▪ Spencer W. Kimball :

« Le bien-être social, émotionnel, spirituel, physique ou économique est d'abord la responsabilité de chacun, puis de la famille et enfin troisièmement, de l'Église s'il s'agit d'un membre fidèle.

« Aucun saint des derniers jours digne de ce nom, qui en est capable physiquement et émotionnellement ne voudrait faire porter à quelqu'un d'autre le fardeau de son bien-être personnel ou de celui de sa famille. Aussi longtemps qu'il le pourra, et

sous l'inspiration du Seigneur, et par son travail, il subviendra à ses besoins spirituels et temporels essentiels et à ceux de sa famille (voir 1 Timothée 5:8) » (Conférence Report, octobre 1977, p. 124 ; ou *Ensign*, novembre 1977, p. 77-78).

- Harold B. Lee, alors membre du Collège des Douze apôtres :

« Si vous voulez une bénédiction, il ne suffit pas de vous agenouiller et de prier pour la recevoir. Préparez-vous de toutes les façons possibles afin de vous rendre dignes de recevoir la bénédiction que vous recherchez.

« Brigham Young a illustré cela en disant : 'Vous vous rendez chez des personnes et leur demandez ce qu'elles ont. Elles vous répondent : « Nous ne savons pas, mais nous avons terriblement mal à l'estomac et dans le dos. Nous ne nous sentons pas bien et nous aimerions que vous posiez vos mains sur notre tête. » Il a répondu à ces personnes : 'Avez-vous pris quelque remède ?' entendant par cela des herbes ou ce dont les pionniers disposaient. 'Non, ont-ils dit. Nous souhaitons que les anciens posent les mains sur notre tête car nous avons la foi pour être guéris.' Le président Young a dit : 'Cela est tout à fait incohérent selon ma foi. Si nous sommes malades et que nous demandons au Seigneur de nous guérir et de faire tout ce qui est nécessaire, selon ma compréhension de l'Évangile du salut, je pourrais tout aussi bien demander au Seigneur de faire pousser mon blé et mon maïs sans que j'aie labouré la terre et ensemencé. Il me paraît sensé d'utiliser tous les remèdes dont je peux avoir connaissance, puis ensuite de demander à mon Père céleste au nom de Jésus-Christ de sanctifier cette application pour la guérison de mon corps.'

« Il a continué : 'Mais supposons que nous soyons en train de voyager dans les montagnes et que nous n'ayons trouvé comme nourriture qu'un peu de gibier et qu'une ou deux personnes tombent malades sans aucun remède à portée de la main, que devrions-nous faire ? Selon ma foi, demander au Seigneur tout-puissant de nous envoyer un ange pour guérir les malades. C'est notre droit sacré.'

« Lorsque nous sommes dans ce genre de situation où nous ne pouvons rien faire pour nous venir en aide, alors nous pouvons faire appel au Seigneur et à ses serviteurs qui peuvent tout faire. Mais il est de notre devoir de faire tout ce que nous pouvons dans les imites de notre pouvoir » (« Comment recevoir une bénédiction de Dieu », *Improvement Era*, octobre 1966, p. 896).

- Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Église : « Nous transmettons un message d'autonomie à travers toute l'Église. Nous ne pouvons parvenir à l'autonomie lorsque de lourdes dettes pèsent sur notre foyer. On ne peut être ni indépendant ni affranchi de l'asservissement quand on a des dettes » (*L'Étoile,* janvier 1999, p. 66).

- Boyd K. Packer, du Collège des douze apôtres :

« Il semble que nous soyons en train de contracter une 'conseillite aiguë' qui enlève beaucoup de force spirituelle à l'Église tout comme le bon vieux rhume enlève plus de force à l'humanité entière que toute autre maladie.

« Certains pensent peut-être que ce n'est pas grave. Mais c'est très grave !

« D'un côté, nous conseillons aux évêques de ne pas faire mauvais usage de l'entraide. D'un autre côté, certains évêques donnent conseils et avis sans prendre en considération que le membre devrait résoudre le problème lui-même.

« Il existe de nombreux cas chroniques, des personnes qui demandent sans cesse des conseils mais ne les suivent pas.

« Dans certains cas, j'ai inclus cette question dans une entrevue :

« 'Vous êtes venu me voir pour que je vous conseille. Après que nous aurons soigneusement étudié votre cas, avez-vous l'intention de suivre le conseil que je vous donnerai ?'

« Cela leur cause une surprise considérable. Ils n'avaient jamais pensé à cela. En général, ils s'engagent à suivre le conseil…

« Nous sommes devenus très inquiets de la quantité de conseils dont il semble que nous ayons besoin dans l'Église. Nos membres deviennent dépendants.

« Nous ne devons pas mettre en place un réseau de conseils sans souligner en même temps le principe de l'autonomie émotionnelle et de l'indépendance

individuelle » (Conference Report, avril 1978, p. 137 ; ou *Ensign*, mai 1978, p. 91-92).

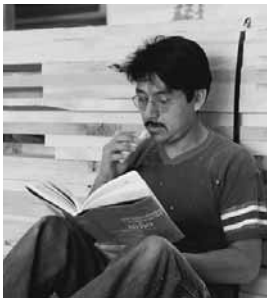
Nous avons la responsabilité de nous améliorer.

▪ « En vérité, je le dis, les hommes doivent œuvrer avec zèle à une bonne cause, faire beaucoup de choses de leur plein gré et produire beaucoup de justice.

« Car ils ont en eux le pouvoir d'agir par eux-mêmes. Et si les hommes font le bien, ils ne perdront en aucune façon leur récompense » (D&A 58:27-28 [Maîtrise des Écritures D&A 58:26-27]).

▪ Joseph Smith, le prophète : « Nous considérons que Dieu a créé l'homme en le dotant d'un esprit capable d'être instruit et de facultés qui peuvent être augmentées en fonction de l'attention et de la diligence accordées à la lumière que le ciel communique à l'intelligence ; et que plus un homme approche de la perfection, plus ses idées sont claires et plus sa jouissance est grande, jusqu'à ce qu'il ait surmonté les maux de sa vie et perdu tout désir de pécher et, comme les anciens, arrive à ce point de la foi où il est enveloppé du pouvoir et de la gloire de son Créateur et enlevé pour demeurer avec lui. Mais nous considérons que c'est un état auquel personne n'est jamais arrivé du jour au lendemain » (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 38).

▪ Robert D. Hales, alors évêque président de l'Église : « On nous demande aujourd'hui d'enseigner et de mettre en pratique la doctrine du travail, de l'autonomie, de la prévoyance, du don et du soin des pauvres ; d'augmenter nos offrandes de jeûne pour aider les gens qui en ont besoin afin d'améliorer notre service compatissant, en impliquant les membres de notre famille dans des actes charitables de service les uns envers les autres et envers notre prochain » (voir *L'Étoile*, n° 6, 1986, p. 28).



▪ Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres : « Faisons de notre mieux pour nous améliorer chaque jour. Quand nos imperfections apparaissent, nous pouvons continuer d'essayer de les corriger. Nous pouvons faire preuve de plus d'esprit de pardon pour nos défauts et ceux de nos êtres chers. Nous pouvons trouver du réconfort et être patients. Le Seigneur a enseigné : 'Vous n'êtes pas capables de supporter actuellement la présence de Dieu… C'est pourquoi, persévérez avec patience, jusqu'à ce que vous soyez parfaits' [D&A 67:13] » (*L'Étoile*, janvier 1996, p. 101).

> ***« Faisons de notre mieux pour nous améliorer chaque jour. »***

▪ Joseph B. Wirthlin : « Quand vous priez, faites de temps en temps votre examen de conscience pour savoir dans quelle mesure vous êtes justes, vous obéissez aux principes de l'Évangile de Jésus-Christ. Nous pouvons tous savoir nous-mêmes, comme le Seigneur, en quoi nous devons nous améliorer. Nous devons respecter fidèlement les principes. Si nous avons progressé dans les choses matérielles, et externes, où en sommes-nous intérieurement ? Notre vie est-elle acceptable aux yeux du Seigneur ? Sommes-nous disposés à reconnaître nos péchés, puis à faire l'effort de les abandonner, de nous repentir et de nous corriger afin de retourner dans le chemin droit et resserré ? » (*L'Étoile*, janvier 1991, p. 62-63).

L'autonomie implique l'acquisition d'aptitudes et de capacités dans des domaines divers.

▪ « Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2:52).

Les études

▪ « Lorsque nous avons la connaissance et la sagesse, nous sommes en mesure de discerner la vérité de l'erreur et faire de meilleurs choix. Nous sommes plus capables de comprendre Dieu et nos semblables et nous éprouvons un amour plus profond pour eux. Le Seigneur nous a commandé d'acquérir de la connaissance (voir

D&A 88:77-80 ; 93:53 ; 130:18-19 ; 131:6). Pour devenir autonomes, nous devons :

- Nous améliorer dans la lecture, l'écriture et le calcul.
- Étudier les Écritures et d'autres bons livres.
- Apprendre à communiquer efficacement avec les autres.
- Profiter des occasions de nous instruire »

(*Subvenir aux besoins à la façon du Seigneur, Guide d'entraide à l'usage des dirigeants*, p. 6).

La Santé

- « L'une des raisons pour lesquelles nous sommes venus sur terre était d'obtenir un corps, étape nécessaire pour devenir semblables à notre Père céleste. Le Seigneur nous a commandé de garder notre corps et notre esprit en bonne santé (voir 1 Corinthiens 3:16-17 ; D&A 88:124 ; 89). Quand nous faisons cela, nous sommes plus capables de faire face à nos besoins et servir les autres. Pour devenir autonomes, nous devons :
  - Obéir à la Parole de Sagesse.
  - Faire régulièrement de l'exercice.
  - Veiller à recevoir des soins médicaux et dentaires convenables, et, lorsque c'est possible, contracter les assurances appropriées.
  - Veiller à ce que notre maison et ses abords soient propres et salubres.
  - Nous abstenir de substances ou de pratiques nocives pour le corps ou l'esprit »

  (*Subvenir aux besoins à la façon du Seigneur*, p. 6).

L'emploi

- « Quand nous exerçons un emploi honorable, nous sommes à même de pourvoir à nos besoins, à ceux de notre famille et à ceux d'autres personnes, en travaillant comme le Seigneur l'a commandé. Un emploi convenable nous donne aussi l'occasion d'améliorer nos talents et de développer les attributs divins que nous avons en nous. Nous sommes plus heureux si notre emploi correspond à nos intérêts et à nos capacités, et répond à nos besoins. Le Seigneur nous a commandé de travailler et de pourvoir à nos besoins et à ceux de notre famille (voir Genèse 3:17-19 ; 1 Timothée 5:8 ; D&A 42:42 ; 56:17). Pour devenir autonomes, nous devons :
  - Nous préparer et choisir avec soin un métier convenable.
  - Acquérir de la compétence dans notre travail par la formation et l'expérience.
  - Être diligents, travailler dur et être dignes de confiance.
  - Fournir un travail honnête pour la rémunération et les avantages que nous recevons »

  (*Subvenir aux besoins à la façon du Seigneur*, p. 6-7).
- Gordon B. Hinckley : « Nous enseignons que la personne doit faire tout son possible pour elle-même. Quand elle a épuisé ses ressources, elle doit demander à sa famille de l'aider. Quand la famille ne peut pas le faire, l'Église prend le relais. Et quand l'Église prend le relais, notre grand désir est d'abord de subvenir aux besoins immédiats de la personne, puis nous l'aidons tant qu'elle a besoin d'aide, mais ce faisant, nous l'aidons à se former, à trouver un emploi, à trouver le moyen de reprendre pied. C'est là tout l'objectif de ce remarquable programme d'entraide » (voir *L'Étoile,* janvier 1997, p. 62).

Gestion des ressources

- « Nous devons être des intendants sages et faire preuve de jugement dans la gestion et l'alimentation des ressources que le Seigneur nous a accordées (voir Matthieu 25:14-30 ; 2 Néphi 9:51 ; D&A 59:16-21 ; 104:11-18, 78-79 ; 119). Pour devenir autonomes, nous devons :
  - Payer la dîme et les offrandes.
  - Ne pas faire de dettes inutiles et épargner pour l'avenir.
  - Nous acquitter de toutes les obligations que nous avons contractées.
  - Utiliser nos ressources avec frugalité et éviter de les gaspiller.
  - Utiliser notre temps avec sagesse.
  - Être disposés à servir ceux qui sont dans le besoin en les faisant profiter de notre temps, de nos talents et de nos ressources avec eux »

  (*Subvenir aux besoins à la façon du Seigneur*, p. 7).
- Joseph B. Wirthlin : « Sommes-nous de sages intendants de notre argent ? Dépensons-nous

moins que nous gagnons ? Évitons-nous les dettes superflues ? Suivons-nous le conseil des Frères de 'faire des réserves suffisantes de nourriture, de vêtements et, lorsque c'est possible, de combustible pour au moins un an' [Lettre de la Première Présidence du 24 juin 1988] ? Enseignons-nous à nos enfants à apprécier et à ne pas gâcher ce qu'ils ont ? Leur enseignons-nous à travailler ? Comprennent-ils l'importance de la loi sacrée de la dîme ? Avons-nous un niveau suffisant d'études et un emploi adéquat ? Nous maintenonsnous en bonne santé en vivant la Parole de Sagesse ? Sommes-nous à l'abri des effets de substances nocives ? » (voir *L'Étoile*, Juillet 1999, p. 91).

La force sociale, émotionnelle et spirituelle

- « Nous devons nous efforcer de vivre de manière juste, d'établir de bonnes relations avec les membres de la famille et les autres et de nous estimer (voir Matthieu 7:1-2, 12 ; Luc 10:27 ; D&A 64:9-10). Pour devenir autonomes, nous devons :
  - Étudier les Écritures et les enseignements des prophètes vivants.
  - Obéir aux commandements de Dieu et suivre les recommandations des dirigeants de l'Église.
  - Faire preuve de foi au Christ et cultiver l'humilité.
  - Prier fréquemment et avec ferveur.
  - Fortifier nos relations avec les membres de notre famille, nos voisins et nos amis.
  - Nous abstenir de ce qui est moralement et spirituellement dégradant.
  - Nous fixer des buts de valeur.
  - Faire de notre mieux pour nous adapter aux changements et surmonter les revers »

  (*Subvenir aux besoins à la façon du Seigneur*, p. 7).

APPLICATION ET EXEMPLES

Joseph vient de rentrer après une mission honorable. Il est découragé parce qu'il n'a pas de travail et doit terminer ses études.

- Quel conseil donneriez-vous à Joseph ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- Dans quels domaines de votre vie devez-vous devenir plus autonome ? Que devez-vous faire pour devenir plus autonome dans ces domaines ?
- Se trouve-t-il quelqu'un que vous puissiez aider à devenir plus autonome ? Comment ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

CHAPITRE 10
CHERCHER LA CONNAISSANCE PAR L'ÉTUDE ET PAR LA FOI

INTRODUCTION

Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres a parlé de la conversion : « Le changement qui survient c'est le désir d'être quelqu'un d'encore mieux, d'atteindre plus de lumière et de rendre de plus grands services aux autres. Ces désirs mènent toujours à avoir soif de connaissance, à apprendre ce qui est vrai, ce qui est utile et ce qui est beau » (*Études pour la vraie vie* [Veillée du DEE pour les jeunes adultes, 6 mai 2001], p. 1).

Nous devrions chercher la connaissance et la sagesse tout au long de notre vie, à la fois en classe et en dehors. Les études enrichissent notre vie et nous aident à mieux servir Dieu et les autres.

PRINCIPES À COMPRENDRE

- Nous devrions rechercher la connaissance et la sagesse.
- La connaissance spirituelle est plus importante que la connaissance temporelle.
- L'instruction est la clé qui donne des possibilités.
- Le Seigneur nous aidera à choisir les domaines d'étude qui nous aideront à mieux servir les autres.
- On doit apprendre toute la vie.

ÉCRITURES ET CITATIONS À L'APPUI

Nous devrions rechercher la connaissance et la sagesse.

▪ « Cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118).

▪ « Enseignez diligemment et ma grâce vous accompagnera, afin que vous soyez instruits plus parfaitement de la théorie, des principes, de la doctrine, de la loi de l'Évangile, de tout ce qui a trait au royaume de Dieu, qu'il est opportun que vous compreniez ;

« des choses qui se trouvent dans le ciel, sur la terre et sous la terre ; des choses qui ont été, des choses qui sont, des choses qui doivent arriver sous peu ; des choses qui se passent à l'étranger ; des guerres et des perplexités des nations, et des jugements qui sont sur le pays ; et aussi d'une connaissance des pays et des royaumes,

« afin que vous soyez préparés en tout, lorsque je vous enverrai de nouveau magnifier l'appel auquel je vous ai appelés et la mission dont je vous ai chargés » (D&A 88:78-80).

▪ Henry B. Eyring :

« Le Seigneur et son Église ont toujours encouragé l'étude afin d'accroître notre capacité de le servir et de servir les enfants de notre Père céleste. Quels que soient nos talents, il a toujours pour nous des services à rendre. Et pour le faire bien, il faut toujours apprendre, non pas une seule fois ou pendant un temps limité, mais continuellement…

« Une partie de la tragédie que vous devez éviter, c'est de découvrir trop tard que vous avez raté une occasion de vous préparer pour un avenir que seul Dieu pouvait voir pour vous. L'occasion d'apprendre une autre langue est un exemple pénible pour moi. Mon père est né au Mexique. Dans son enfance et sa jeunesse, il avait l'espagnol comme première langue. J'ai habité chez lui pendant plus de vingt ans. Malheureusement, je ne lui ai jamais demandé de m'enseigner un seul mot d'espagnol. Aujourd'hui, je suis le premier contact du Collège des douze apôtres pour l'Église au Mexique, l'Amérique Centrale, la Colombie, le Venezuela et l'Équateur. Ce n'est pas par hasard que je suis né dans un foyer où le père parlait espagnol.

« Nous considérons l'acquisition de l'instruction comme une responsabilité religieuse. »

« Mais une autre occasion s'est présentée. Mon père était un excellent professeur. Il était chimiste. Il avait même installé un tableau pour ses enfants dans le sous-sol. Il désirait beaucoup m'enseigner les mathématiques. Il a passé des heures à m'aider à résoudre mes problèmes de physique. Il m'a supplié de réfléchir plus souvent à ces choses qui, à l'époque, me paraissaient si inintéressantes et si peu importantes. Des années plus tard, j'ai été appelé par le Seigneur à servir dans l'Épiscopat président et j'ai reçu la responsabilité des systèmes informatiques et de communication. Quelle bénédiction j'aurais pu avoir si j'avais suivi les conseils que je vous donne en ce moment » (*Education for Real Life*, p. 2-3).

▪ Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Église : « De grosses difficultés vous attendent. Vous entrez dans un monde de compétition féroce. Vous devez acquérir toute l'instruction que vous pouvez. Le Seigneur nous a appris l'importance de l'instruction. Elle vous ouvrira de grandes possibilités. Elle vous préparera à accomplir quelque chose de valable dans le vaste monde plein de possibilités qui s'offrent à vous. Si vous pouvez aller à l'université et que vous le souhaitez, alors faites-le. Si vous ne voulez pas aller à l'université, alors faites une école professionnelle ou une école de commerce pour améliorer vos compétences et développer vos capacités » (voir *L'Étoile*, juillet 1997, p. 57).

▪ Henry B. Eyring : « Il n'est nul besoin de haute technologie ou d'argent pour saisir l'occasion d'apprendre dans les moments que nous gaspillons. Il suffit que vous ayez un livre, une feuille de papier et un crayon sur vous. Cela suffira. Mais il faut de la détermination pour saisir chaque moment de loisir que l'on gaspille » (*Education for Real Life*, p. 4).

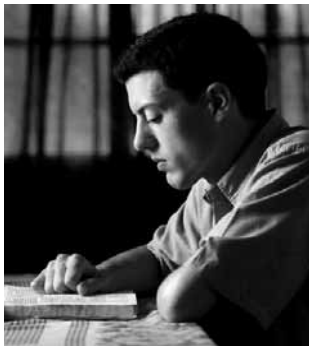
▪ Russel M. Nelson, du Collège des douze apôtres : « Étant donné notre respect sacré pour toute intelligence humaine, nous considérons l'acquisition de l'instruction comme une responsabilité religieuse. Mais les possibilités et les capacités varient. Je crois qu'en matière d'instruction, le désir est plus déterminant que l'établissement, la foi plus puissante que les facultés » (voir *L'Étoile*, janvier 1993, p. 5).

▪ Russell M. Nelson : « Il faut toujours de l'énergie pour élever quelque chose au-dessus de forces opposées. Ces mêmes lois s'appliquent à notre vie personnelle. Chaque fois que l'on entreprend quelque chose, il est essentiel d'avoir l'énergie et la volonté d'aller jusqu'au bout. On annonce le gagnant d'une course de cinq kilomètres au bout de *cinq* kilomètres, non après un ou deux kilomètres. Si l'on monte dans un autocar pour Boston, on ne descend pas à Burlington. Si l'on veut faire des études, on n'abandonne pas en cours de route, pas plus que l'on ne paie pas pour dîner dans un restaurant élégant pour s'en aller après avoir goûté l'entrée » (voir *L'Étoile*, juillet 1997, p. 80).

La connaissance spirituelle est plus importante que la connaissance temporelle.

▪ « Mais être instruit est une bonne chose si on écoute les recommandations de Dieu » (2 Néphi 9:29 [Maîtrise des Écritures 2 Néphi 9:28-29]).

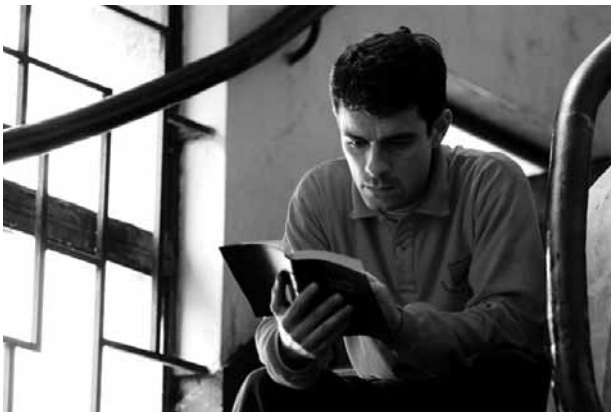
▪ James E. Faust, de la Première Présidence : « Souvenez-vous que les merveilles de la science et de la technologie modernes ne nous apporteront pas l'exaltation. En réalité, la grande difficulté que nous rencontrons en nous préparant à l'avenir est de parvenir à une plus grande lumière spirituelle. Il faudra beaucoup d'efforts et d'études pour rester maîtres de toutes ces nouvelles connaissances sans cesse grandissantes. Mais les connaissances techniques ne sont pleinement utiles que si elles ont un objectif et une signification spirituels. Je suis certain que le Seigneur désire que nous les appliquions à l'accomplissement de ses desseins divins et au bien-être de l'humanité, Mais nous devons adopter ces idéaux célestes omme buts et désirs personnels avant de pouvoir utiliser la technologie à ces fins » (voir *L'Étoile*, juillet 1999, p. 21-22).



▪ Henry B. Eyring :

« Il est clair que le fait de mettre la priorité sur l'instruction spirituelle ne nous dispense pas d'apprendre les choses profanes. Au contraire, cela donne à notre instruction temporelle un but et nous motive pour y travailler

« Le fait de mettre la priorité sur l'instruction spirituelle ne nous dispense pas d'apprendre les choses profanes. »



plus dur. Si nous gardons l'instruction religieuse à sa juste place, nous aurons des choix difficiles à faire quant à l'utilisation de notre temps. En général, nous savons quand nous devons rendre un devoir, quand nous avons un examen à passer, quand les projets doivent être terminés. Et nous savons aussi quand arrive le jour du sabbat. Nous savons quand a lieu le cours de l'institut. Nous savons quand nous devons faire notre prière pour commencer la journée et pour la terminer. Nous connaissons le temps qu'il faut pour lire les Écritures avant de commencer à ressentir le Saint-Esprit. Nous savons combien d'heures nous devons passer pour nous préparer et servir dans l'Église.

> ***« L'instruction est la clé des possibilités. »***

« Lorsque nous prenons conscience de ce qu'est véritablement la vie, nous prévoyons un temps et une place pour toutes ces choses. Il se produira des moments de crise qui donneront l'impression que nous n'avons pas assez de temps. Souvent, nous aurons trop de choses à faire. Mais il ne faut jamais sciemment choisir de laisser les choses spirituelles passer au second plan dans notre vie. Jamais. Cela entraînera des tragédies ; Cette tragédie peut ne pas être évidente au départ, il se peut même que cela ne le devienne jamais au cours de cette vie terrestre. Mais, souvenez-vous : c'est pour la vie éternelle, non pour la vie ici-bas que vous vous intéressez à l'instruction. Lorsque vous voyez clairement cette réalité avec vos yeux spirituels, alors vous accordez la priorité à l'instruction spirituelle mais sans pour autant délaisser l'instruction profane. En fait vous allez travailler encore plus dur à votre instruction profane que vous ne l'auriez fait sans cette vision spirituelle » (Education for Real Life, p. 3).

- L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres : « Si nous donnons un fondement spirituel à notre instruction profane, non seulement nous comprendrons mieux les lois de la nature, mais nous pourrons acquérir une profondeur de compréhension que nous n'aurions jamais crue possible dans les arts, les langues, la technologie, la médecine, le droit et le comportement humain » (*Le Liahona*, mai 2002, p. 14).

L'instruction est la clé qui donne des possibilités.

- « La gloire de Dieu c'est l'intelligence ou, en d'autres termes, la lumière et la vérité » (D&A 93:36).
- « Si vous êtes préparés, vous ne craindrez pas » (D&A 38:30).
- Gordon B. Hinckley : « Je dis aux jeunes : Faites le plus d'études possible. Cultivez vos capacités intellectuelles et manuelles. L'instruction est la clé des possibilités. Le Seigneur vous a donné, à vous, membres de l'Église, l'obligation d'étudier et d'apprendre les choses spirituelles, bien sûr, mais les choses profanes aussi. Faites le plus d'études possible même si cela implique un grand sacrifice pendant que vous êtes jeunes. Ce sera une bénédiction pour vos enfants. Ce sera une bénédiction pour l'Église parce que vous ferez honneur à cette œuvre » (*Teachings of Gordon B. Hinckley,* 1997, p. 172).
- Gordon B. Hinckley :

« Vous entrez dans l'époque la plus compétitive que le monde ait connue. L'esprit de compétition règne partout autour de vous. Vous avez besoin de toute l'instruction que vous pouvez recevoir. Passez-vous de voiture et de tout ce que vous devrez sacrifier pour vous qualifier pour travailler dans le monde. Dans une grande mesure, le monde vous paiera en contrepartie de ce qu'il estime que vous valez, et votre valeur croîtra si vous acquérez de l'instruction et des compétences dans le domaine que vous choisissez.

« Vous êtes membres d'une Église qui enseigne l'importance de l'instruction. Le Seigneur vous a donné la mission d'é-duquer votre intelligence, votre cœur et vos mains. Le Seigneur a dit : 'Enseignez diligemment… les choses qui se

trouvent dans le ciel, sur la terre et sous la terre ; les choses qui ont été, les choses qui sont, les choses qui doivent arriver sous peu ; les choses qui se passent à l'étranger ; les guerres et les perplexités des nations, et les jugements qui sont sur le pays ; et aussi la connaissance des pays et des royaumes.'

« Remarquez que ce n'est pas moi qui le dis, mais le Seigneur, qui vous aime. Il veut que vous entraîniez votre esprit et vos mains afin d'exercer une influence bénéfique pendant le reste de votre vie. Et si vous le faites et si vous accomplissez des choses honorables et excellentes, vous honorerez l'Église car vous serez considéré comme un homme ou une femmes intègre et capable de travailler consciencieusement…

« Soyez intelligents. Le Seigneur veut que vous éduquiez votre intelligence et vos mains, quel que soit le domaine que vous avez choisi, que ce soit la réparation des réfrigérateurs ou la chirurgie, vous devez acquérir une formation. Recherchez la meilleure possible. Devenez un travailleur intègre dans le monde qui s'offre à vous. Je le répète, vous ferez honneur à l'Église et vous recevrez d'abondantes bénédictions du fait de cette formation.

« Le Seigneur veut que vous éduquiez votre intelligence et vos mains. »

« Il ne fait aucun doute, absolument aucun, que les études paient. Ne compromettez pas vos chances. Si vous le faites, vous le paierez pendant longtemps » (voir *Le Liahona,* avril 2001, p. 34-36).

Le Seigneur nous aidera à choisir les domaines d'étude qui nous aideront à mieux servir les autres.

▪ « Le Saint-Esprit… vous montrera tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:5).

▪ Howard W. Hunter, quatorzième président de l'Église : « J'aimerais dire quelque chose que je considère comme très important. Tout au long de votre vie, vous allez devoir faire de nombreux choix. Le succès de votre vie et votre bonheur seront les conséquences de vos choix. Certaines décisions que vous allez prendre seront essentielles et pourront affecter tout le cours de votre vie. S'il vous plaît, comparez ces options aux enseignements de Jésus-Christ. Pour pouvoir faire cela, vous devez connaître et comprendre ses enseignements. Si vous exercez votre foi et que vous êtes dignes de recevoir l'inspiration, vous serez guidés dans les choix importants que vous aurez à faire » (*Prepare Yourself,* brochure, 1996, p. 1-2).

▪ Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres : « Je suis profondément reconnaissant que notre Père céleste et son Fils bien-aimé acceptent, soient désireux même que nous apprenions auprès d'eux… L'acquisition de la connaissance spirituelle n'est pas un processus mécanique. C'est un droit sacré qui repose sur une loi spirituelle. Je vous témoigne que vous pouvez recevoir de l'aide sous forme d'inspiration. Demandez-la humblement à votre Père éternel. Recherchez la lumière divine. Exercez votre foi au Sauveur. Efforcez-vous d'écouter son conseil et d'obéir à ses commandements. Il vous bénira et vous guidera dans ce monde parfois plein de pièges » (*L'Étoile*, janvier 1994, p. 102).

On doit apprendre toute la vie

▪ « Quel que soit le degré d'intelligence que nous atteignions dans cette vie, il se lèvera avec nous dans la résurrection.

« Et si, par sa diligence et son obéissance, une personne acquiert dans cette vie plus de connaissance et d'intelligence qu'une autre, elle en sera d'autant avantagée dans le monde à venir » (D&A 130:18-19 [Maîtrise des Écritures]).

▪ Henry B. Eyring :

« Les gens qui cessent d'apprendre ne peuvent rendre aucun service important au cours de leur vie. Un grand enseignant est toujours en train d'étudier. Une infirmière ne cesse d'être confrontée au défi de la nouveauté, que ce soit en matière d'équipement ou de procédure. Dans

chaque industrie, tout change si rapidement au travail que ce que nous connaissons aujourd'hui ne suffira pas demain.

« Nous ne devons jamais arrêter de nous instruire. Si nous arrêtons dès que nous avons reçu notre diplôme, nous allons échouer. Et du fait que ce que nous aurons besoin de savoir est difficile à discerner, nous avons besoin de l'aide des cieux qui nous dira, dans la myriade de choses que nous pourrions étudier, quelles seront celles qu'il sera le plus judicieux d'apprendre. Cela signifie également que nous ne pouvons pas gaspiller notre temps en amusements quand nous avons une occasion de lire ou d'écouter quelque chose qui nous aidera à apprendre ce qui est vrai et utile. Ce qui nous caractérisera sera notre curiosité insatiable » (*Education for Real Life*, p. 4).

- L. Tom Perry :

« Le monde évolue rapidement et tout est vite dépassé ; cela nous oblige à nous préparer continuellement pour l'avenir. Nous pouvons être dépassés professionnellement si nous ne restons pas à jour. Combien de patients consulteraient un dentiste s'il continuait à utiliser des instruments et des techniques qui datent d'une dizaine d'années. Imaginez un homme d'affaires qui essayerait de refuser d'employer des ordinateurs ? Ou un constructeur qui ne se tiendrait pas au courant des nouveaux matériaux et des nouvelles méthodes disponibles ? L'instruction est devenue, par la force des choses, l'affaire de toute une vie. Dans notre emploi du temps, nous devons prévoir suffisamment de temps pour nous former pour maintenant et pour l'avenir » (*L'Étoile,* janvier 1996, p. 40).

« Nous ne devons jamais arrêter de nous instruire. »

- Gordon B. Hinckley :

« Il y a en chacun de nous un grand potentiel de continuer à apprendre. Quel que soit notre âge, sauf en cas de grave maladie, nous pouvons lire, étudier, nous abreuver des écrits d'hommes et de femmes exceptionnels…

« Nous, membres de cette Église, avons reçu une promesse merveilleuse de la part du Seigneur. Il a dit : 'Ce qui est de Dieu est lumière ; et celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu en reçoit d'avantage et cette lumière brille de plus en plus, jusqu'à atteindre le jour parfait' (D&A 50:24).

« Quelle déclaration remarquable ! C'est l'un de mes versets d'Écritures préférés. Il parle de croissance, de développement, de l'effort qui conduit à la divinité. Il va de paire avec ces grandes déclarations : 'La gloire de Dieu c'est l'intelligence ou en d'autres termes, la lumière et la vérité' (D&A 93:36). 'Si, par sa diligence et son obéissance, une personne acquiert dans cette vie plus de connaissance et d'intelligence qu'une autre, elle en sera d'autant avantagée dans le monde à venir' (D&A 130:19). 'Quel que soit le degré d'intelligence que nous atteignions dans cette vie, il se lèvera avec nous dans la résurrection' (D&A 130:18).

« Quel défi immense dans ces déclarations admirables ! Nous devons continuer à progresser. Nous devons apprendre sans relâche. Dieu nous commande d'ajouter sans cesse à nos connaissances » (*L'Étoile*, Novembre 1997, p. 22).

- Gordon B. Hinckley :

« Le processus d'apprentissage est infini. Nous devons lire, observer, assimiler et réfléchir à ce à quoi nous exposons notre intelligence. Je crois en l'évolution de l'intelligence, du cœur et de l'âme de l'humanité. Je crois en l'amélioration. Je crois en la croissance. Rien n'est plus stimulant que de pouvoir analyser un problème difficile et de le résoudre, de s'attaquer à quelque chose qui paraît insoluble et de trouver une solution.

« Pour ces raisons et parce que le rythme et la complexité de la vie nous l'imposent, nous ne pouvons nous permettre de nous arrêter d'apprendre, de croître et de progresser. Nous ne pouvons nous reposer dans notre développement personnel, qu'il soit émotionnel, spirituel ou mental. Il y a encore beaucoup à apprendre et nous avons si peu de temps pour le faire » (*Standing for Something,* p. 62).

APPLICATION ET EXEMPLES

Russell M. Nelson a enseigné :

« Ceux qui décrochent sur un coup de tête et arrêtent leurs études… empêchent leur potentiel de se réaliser.

« Je me souviens de la résolution que j'ai prise, il y a bien des années ; je n'étais qu'un adolescent ; je n'avais aucune formation et j'avais trouvé un emploi temporaire à l'époque de Noël. Le travail était monotone. Les heures et les journées passaient lentement. J'ai pris séance tenante la résolution de faire des études qui me prépareraient mieux à la vie. J'ai décidé de poursuivre mes études et de travailler pour me les payer comme si c'était une question de vie ou de mort.

« Plus tard, lorsque j'ai été président de pieu, de nombreux jeunes gens m'ont interrogé concernant leurs études. Certains me demandaient combien de temps il fallait pour devenir médecin. Je répondais : 'La durée normale est de quatre années à l'université, suivies de quatre années de faculté de médecine, et si vous décidez de faire une spécialisation, cela peut prendre encore cinq ans ou plus selon votre motivation.'

« De temps en temps, cela provoquait une réaction. 'Cela fait treize ans en tout, et peut-être *plus* ! C'est trop long pour moi !'

« Je répondais alors : 'Cela dépend. La préparation pour votre carrière n'est pas trop longue si vous savez ce que vous voulez faire dans la vie. Quel âge aurez-vous dans treize ans si vous *ne* faites *pas* d'études ? Le même, que vous ayez réalisé ou non ce que vous vouliez devenir.'

« Je recommande donc, aujourd'hui comme hier, de continuer vos études où que vous soyez, quels que soient vos centres d'intérêt et les possibilités qui s'offrent à vous et quelle que soit la manière dont vous estimez pouvoir servir le mieux votre famille et la société » (voir *L'Étoile*, janvier 1993, p. 5).

- Que signifie pour vous la déclaration de frère Nelson : « La préparation pour votre carrière n'est pas trop longue si vous savez ce que vous voulez faire dans la vie. » ?
- Quels bénéfices tirerez-vous d'une meilleure préparation à votre métier ?

Temzie vient de rentrer de mission. Il utilise pour son nouveau travail de nombreuses compétences qu'il a acquises au cours de sa mission. Il gagne suffisamment pour subvenir à ses besoins, mais son emploi actuel ne suffira pas pour nourrir une famille une fois qu'il sera marié. Mais comme il n'a pas de mariage en vue, il a décidé de ne pas poursuivre ses études pour le moment. Puisqu'il n'a pas à étudier, il a plus de temps pour ses loisirs.

- Quel conseil donneriez-vous à Temzie ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- Quel rapport y a-t-il entre l'instruction et le bonheur ?
- Qu'est-ce que cela signifie lorsque nous disons que nous ne pouvons pas nous permettre d'arrêter d'apprendre ?
- En quoi le fait de savoir que la connaissance que nous acquérons dans cette vie se lèvera avec nous dans la vie après (voir D&A 130:18) affecte-t-il notre motivation d'apprendre ?
- Quels sont les domaines de votre vie qui vont s'améliorer si vous vous instruisez davantage ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

CHAPITRE 11
CHOISIR ET DEVENIR UN CONJOINT ÉTERNEL

INTRODUCTION

Lorsque nous nous marions au temple et que nous vivons dignement, notre union est scellée pour l'éternité. Donc, choisir un conjoint c'est choisir quelqu'un non pas seulement pour être en sa compagnie dans cette vie, mais pour l'éternité. Notre relation avec notre conjoint nous affecte et affecte notre postérité tout au long de cette vie et elle a des implications éternelles.

Spencer W. Kimball, douzième président de l'Église, a enseigné : « Il ne fait aucun doute que, lorsque l'on choisit un conjoint pour la vie et pour l'éternité, il faut se préparer, réfléchir, prier et jeûner avec le plus grand soin, car s'il y a une décision qui ne doit pas être mauvaise, c'est bien celle-là. Dans un vrai mariage, il doit y avoir une union des esprits aussi bien que des cœurs. Les émotions ne doivent pas entièrement déterminer les décisions, mais l'esprit et le cœur, fortifiés par le jeûne, la prière et de mûres réflexions donnent un maximum de chances de bonheur conjugal » (*Le Liahona,* octobre 2002, p. 36).

« Dans un vrai mariage, il doit y avoir une union des esprits aussi bien que des cœurs. »

PRINCIPES À COMPRENDRE

- Le mariage se porte mieux si le mari et la femme ont des valeurs et des intérêts communs.
- Nous devrions nous préparer à être le meilleur conjoint possible.
- Nous devrions chercher la confirmation du Seigneur lorsque nous choisissons notre conjoint.
- *La famille, déclaration au monde*, est un guide qui nous permet d'évaluer nos attitudes et celles de notre futur conjoint.
- Le mari et la femme ont la responsabilité solennelle de s'aimer et d'aimer leurs enfants et de prendre soin d'eux.

ÉCRITURES ET CITATIONS À L'APPUI

Le mariage se porte mieux si le mari et la femme ont des valeurs et des intérêts communs.

▪ « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger » (2 Corinthiens 6:14).

▪ Spencer W. Kimball :

« J'ai mis les jeunes en garde contre les nombreux dangers des mariages interconfessionnels, et, de toutes mes forces, je vous avertis, jeunes gens d'éviter les chagrins et les désillusions qui viennent de mariages en dehors de l'Église et des situations malheureuses qui résultent invariablement quand un croyant épouse un non-croyant. J'ai souligné : ce que l'Église requiert de temps, d'énergie et de fonds de la part de ses membres ; la profondeur des liens spirituels qui fortifient le mariage et la famille qui se forme; les antagonismes qui suivent naturellement de telles mésalliances ; le fait que ces raisons et beaucoup d'autres sont des arguments éloquents en faveur du mariage dans l'Église où l'homme et la femme ont une culture commune, des idéaux et des principes communs, des croyances, des attentes et des objectifs communs et, par-dessus tout, lorsque le mariage est scellé pour l'éternité lorsque les conjoints vont dignement au temple…

« … Nous recommandons que l'on se marie avec quelqu'un qui a sensiblement le même milieu économique, social et scolaire (certaines de ces choses ne sont pas forcément nécessaires mais préférables) et par-dessus tout, la même culture religieuse, sans aucun doute » (« Marriage and Divorce », *1976 Devotional Speeches of the Year,* 1977, p. 142-144).

▪ N. Eldon Tanner, de la Première Présidence :

« Quand de jeunes couples viennent me trouver pour demander conseil sur les fiançailles et le mariage, je leur suggère généralement de se poser les questions suivantes :

« Quel genre de mère ou de père veux-je pour mes enfants ?

« Quel genre de père ou de mère suis-je prêt(e) à être ?

« Est-ce que je veux m'unir à quelqu'un uniquement en raison de sa popularité ou est-ce que je regarde plus en profondeur pour trouver les qualités spirituelles et morales ?

« Est-ce que j'analyse nos points communs et nos différences de milieu, de culture et d'intelligence ?

« Suis-je prêt(e) à m'adapter à ces différences ?

« Est-ce que je comprends que ces adaptations doivent être faites *avant* le mariage ?

« Ces considérations aideront certainement à faire le bon choix du conjoint avec lequel on est prêt à passer l'éternité. Alors, après le mariage, il y a de nombreuses responsabilités qui ne peuvent pas être prises à la légère ; mais si chaque partie contractante assume sa part de responsabilité complètement, rien dans cette vie n'apportera de plus grande satisfaction et de plus grand bonheur » (voir *L'Étoile,* octobre 1980, p. 26).

▪ Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres :

« Le mariage éternel ne doit pas reposer uniquement sur un joli visage ou une silhouette attirante. Il ne faut pas penser uniquement à la popularité et au charisme. Cherchez pour conjoint éternel quelqu'un qui cultive les qualités essentielles qui apportent le bonheur : Un amour profond du Seigneur et de ses commandements, une détermination de les vivre, la gentillesse, la compréhension, le pardon, le désir de donner de soi-même, le désir d'avoir une famille avec pour couronnement des enfants, et l'engagement de leur enseigner les principes de vérité au foyer.

« La priorité essentielle d'une future épouse doit être d'être une épouse et une mère. Elle doit être occupée à cultiver les qualités sacrées que Dieu a données à ses filles pour exceller dans les rôles de femme et de mère : La patience, la gentillesse, l'amour des enfants et le désir de s'occuper d'eux plutôt que d'atteindre des objectifs professionnels. Elle doit être en train de faire de bonnes études pour se préparer aux exigences de la maternité.

« Un futur mari doit aussi honorer sa prêtrise et l'utiliser au service des autres. Cherchez un homme qui accepte son rôle qui consiste à pourvoir aux besoins de sa famille, qui a les capacités de le faire et qui s'efforce réellement de se préparer à remplir ces responsabilités.

« Je vous suggère de ne pas ignorer toutes les personnes possibles qui sont en train de cultiver ces qualités, et de rechercher celle qui a atteint la perfection. Vous ne trouverez probablement pas de personne parfaite… C'est ensemble en tant que mari et femme, que l'on affirme au mieux ces qualités » (voir *L'Étoile,* juillet 1999, p. 29).

Nous devrions nous préparer à être le meilleur conjoint possible.

▪ « Le mariage est institué par Dieu pour l'homme » (D&A 49:15).

▪ Richard G. Scott : « Une personnalité digne est forgée par une vie faite de choix corrects constamment centrés sur les enseignements du Maître. Je vais maintenant m'adresser à ceux qui se préparent à cet agréable moment que l'on appelle la cour et qui mène au mariage éternel. Cela peut être une période magnifique de progression et de partage. Une période où vous devez centrer vos pensées, vos actions et vos projets sur deux personnages : les parents de vos futurs enfants. Préparez-vous à réussir en tant que parents en étant totalement fidèles en pensée et en action durant cette période de cour » (*L'Étoile*, juillet 1999, p. 29).

« Les bonnes décisions que vous prenez maintenant vous prépareront à être scellés dans le temple. »

▪ Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres : « Il y a des choses que nous pouvons commencer à faire dès maintenant. Elles sont en rapport avec le fait de pourvoir aux besoins spirituels et physiques de la famille. Il y a des choses que l'on peut faire dès maintenant, bien longtemps à l'avance afin d'être tranquille lorsque le besoin se présente sachant que nous avons fait tout notre possible » (*La famille*, veillée du DEE pour les jeunes adultes, 5 novembre 1995, p. 4).

▪ Richard G. Scott : « En faisant des choix en harmonie avec la vérité éternelle, vous acquerrez une personnalité droite et une force accrue pour résister à la tentation. Vous êtes assurés d'avoir l'aide de Dieu pour appliquer les décisions dignes que vous prenez. Vous vous qualifiez pour être guidés par l'Esprit pour choisir le chemin correct. L'Esprit vous avertira quand c'est nécessaire des tentations que vous ne seriez pas en mesure de reconnaître autrement. Les bonnes décisions que vous prenez maintenant vous prépareront à être scellés dans le temple à un conjoint digne, à fonder votre famille éternelle et à éduquer vos enfants. Tous ceux qui se qualifient pour ces bénédictions les auront ici-bas ou dans l'au-delà, au moment voulu par le Seigneur » (*L'Étoile*, janvier 1999, p. 80-81).

Nous devrions chercher la confirmation du Seigneur lorsque nous choisissons notre conjoint.

▪ « Mais voici, je dis que tu dois l'étudier dans ton esprit ; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi ; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste.

Mais si ce n'est pas juste, tu ne sentiras rien de la sorte, mais tu auras un engourdissement de pensée qui te fera oublier ce qui est faux » (D&A 9:8-9).

▪ Les dirigeants de la prêtrise conseillent aux missionnaires de retour d'être pratiquants, de continuer leurs études ou leur emploi, de payer la dîme et les offrandes, d'être inscrits à l'institut et de se préparer pour le mariage au temple. Ils ne précisent pas de laps de temps particulier pour se marier. Le mariage est une chose si importante que la décision ne doit être prise qu'après avoir réfléchi et prié soigneusement.

▪ Richard G. Scott : « Si vous êtes célibataires et n'avez trouvé personne avec qui vous puissiez vous marier, vivez de manière à ce que cela se réalise. Priez pour cela. Cela se produira au temps déterminé par le Seigneur. Ne transigez pas sur vos principes au risque de perdre cette bénédiction de ce côté-ci du voile ou de l'autre. Le Seigneur connaît les intentions de votre cœur. Ses prophètes ont déclaré que vous obtiendrez cette bénédiction si vous vivez dans ce but et vous vous qualifiez. Nous ne savons pas si cela se fera de ce côté-ci ou de l'autre côté du voile, mais vivez de manière à ce que cela se réalise. Priez pour cela » (*L'Étoile*, juillet 1999, p. 30).

▪ Gerald N. Lund, des soixante-dix : « Quand j'avais seize ans, et que je n'étais pas assez intelligent pour connaître beaucoup de choses, l'Esprit m'a touché et je me suis rendu compte combien la femme que l'on épouse a d'importance. A partir de ce moment-là, j'ai commencé à prier le Seigneur de me trouver la femme qui serait ma compagne pour l'éternité. Ces prières ont été exaucées, et c'est en grande partie à ma femme que nous devons tout le bonheur que nous avons dans notre famille, avec nos enfants et nos petits-enfants » (*Le Liahona*, juillet 2002, p. 96).

La famille, déclaration au monde, est un guide qui nous permet d'évaluer nos attitudes et celles de notre futur conjoint.

▪ « Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit. Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38 [Maîtrise des Écritures D&A 1:37-38]).

▪ « Car le Seigneur, l'Éternel ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes » (Amos 3:7 [Maîtrise des Écritures]).

▪ Henry B. Eyring:

« Parce qu'il aime ses enfants, notre Père céleste ne nous laisse pas le soin de deviner ce qui a le plus d'importance dans cette vie, les domaines où notre

attention peut apporter le bonheur ou notre indifférence la tristesse. Il le dit parfois directement à quelqu'un par l'inspiration. Mais en outre, il nous parle de ces questions importantes par l'intermédiaire de ses serviteurs… Il le fait pour que même ceux qui ne peuvent pas ressentir l'inspiration puissent savoir, pourvu qu'ils écoutent, qu'on leur dit la vérité et qu'ils ont été avertis.

« Le titre de la proclamation est libellé comme suit : 'La famille : Déclaration au monde – La Première Présidence et le Conseil des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ de Saints des Derniers Jours' » (voir *L'Étoile*, juin 1996, p. 10).

LA FAMILLE

DÉCLARATION AU MONDE

LA PREMIÈRE PRÉSIDENCE ET LE CONSEIL DES DOUZE APÔTRES DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

NOUS, PREMIÈRE PRÉSIDENCE et Conseil des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, déclarons solennellement que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants.

TOUS LES ÊTRES HUMAINS, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la mission d'êtres individuels préexistants, mortels et éternels.

DANS LA CONDITION PRÉMORTELLE, les fils et les filles d'esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père éternel. Ils acceptaient son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle. Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement.

LE PREMIER COMMANDEMENT que Dieu a donné à Adam et Ève concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés.

NOUS DÉCLARONS que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu.

LE MARI ET LA FEMME ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. «Les enfants sont un héritage de l'Éternel» (Psaumes 127:3, traduction littérale de la King James Version, N.d.T.). Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations.

LA FAMILLE est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. Où a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. Par décret divin, le père doit présider en famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière. La famille élargie doit apporter son soutien quand cela est nécessaire.

NOUS LANÇONS une mise en garde les personnes qui enfreignent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu. Nous faisons également cette mise en garde: la désagrégation de la famille entraîne sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui.

NOUS APPELONS les citoyens responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à encourager et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société.

Cette déclaration a été lue par Gordon B. Hinckley, président de l'Église, au cours de son discours prononcé lors de la réunion générale de la Société de Secours qui s'est déroulée le 23 septembre 1995 à Salt Lake City.

The Family: A Proclamation to the World [Salt Lake City]: Family, 02/95 [15/50]. Printed in Germany. 35842 421

« Il y a dans le titre, trois choses qui méritent notre attention la plus grande. Tout d'abord, le sujet : La famille. Ensuite, le destinataire, à savoir le monde entier. Troisièmement, ceux qui proclament sont ceux que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs. Tout cela veut dire que la famille doit être plus importance que tout pour nous, que tout ce que la déclaration dit peut aider n'importe qui en ce monde et qu'elle correspond à la promesse dans laquelle le Seigneur a dit : 'Que ce soit par ma propre voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose' [D&A 1:38] » (*L'Étoile*, octobre 1998, p. 12).

▪ Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres : « Pour connaître et observer les commandements, nous devons connaître et suivre le Sauveur et les prophètes de Dieu. Nous avons tous eu récemment la bénédiction de recevoir un message important de prophètes actuels intitulé : 'La famille : Déclaration au monde' [voir *L'Étoile*, juin 1996, p 10]. Cette déclaration rappelle ce qui arrivera si nous ne fortifions pas la cellule familiale dans notre foyer, notre collectivité et notre pays. Chaque détenteur de la prêtrise et citoyen doit étudier cette proclamation attentivement » (*L'Étoile*, juillet 1996, p. 40).

▪ L. Aldin Porter, de la présidence des soixante-dix : « Je suggère en toute solennité et avec beaucoup de sérieux d'étudier avec soin cette déclaration. Elle vous sera d'une aide précieuse si vous envisagez de fonder un foyer et une famille. C'est aussi une voix d'avertissement. Si votre futur conjoint n'est pas d'accord avec la doctrine qui est enseignée dans ce document, sachez qu'il y a danger à vous engager avec lui pour la vie » (Veillée du DEE pour les jeunes adultes, 4 février 2001, p. 1).

Le mari et la femme ont la responsabilité solennelle de s'aimer et d'aimer leurs enfants et de prendre soin d'eux.

▪ « Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, Et que la femme agisse de même envers son mari » (1 Corinthiens 7:3).

▪ « Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme » (1 Corinthiens 11:11)

▪ Gordon B. Hinckley, alors premier conseiller dans la Première Présidence :

« Quelle belle chose que le mariage d'un jeune homme et d'une jeune fille qui commencent leur vie commune en s'agenouillant à l'autel dans la maison du Seigneur, en se faisant la promesse de s'aimer et d'être loyaux l'un à l'autre pour le temps et toute l'éternité. Quand des enfants naissent dans ce foyer, ils sont élevés et aimés et ont la bénédiction de savoir que leur père aime leur mère. Dans ce cadre, ils trouvent paix, force et sécurité. En observant leur père, ils apprennent à respecter les femmes. Ils apprennent la maîtrise de soi, qui leur donnera la force d'éviter des tragédies.

« Les années passent. Un jour, les enfants quittent le foyer, un par un. Le père et la mère se retrouvent seuls. Ils sont encore ensemble pour parler, prendre soin l'un de l'autre, s'encourager et se bénir. Puis vient l'automne de la vie, où ils pensent au passé avec satisfaction et joie. Toutes ces années ont été des années de loyauté mutuelle, de respect et de courtoisie. À présent, il y a une certaine maturité, un attendrissement qui sont l'apanage d'une relation sanctifiée. Ils se rendent compte que la mort peut survenir à tout moment, généralement pour l'un d'abord, avec une séparation plus ou moins longue. Mais ils savent aussi que, parce que leur union a été scellée par l'autorité de la prêtrise éternelle et qu'ils sont restés dignes des bénédictions, il y aura une réunion douce et certaine » (*L'Étoile*, janvier 1992, p. 59).

« La famille doit être plus importante que tout pour nous. »

▪ Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres : « Il est évident que les valeurs familiales sont le reflet de nos priorités personnelles. Étant donné la gravité de la situation actuelle, les parents seraient-ils prêts à renoncer à une chose extérieure au foyer, et à consacrer ce temps et ce talent à leur famille? Parents et grands-parents, je vous demande d'étudier votre emploi du temps et vos priorités afin de vous assurer que les relations les plus importantes bénéficient de plus de temps. Brigham Young qui était pourtant dévoué à sa famille s'entendit dire par le Seigneur qu'il devait prendre un soin spécial de sa famille (voir D&A 126:3). Ce sont parfois les gens les plus consciencieux qui ont le plus besoin de ce message ! » (*L'Étoile*, juillet 1994, p. 97).

▪ M. Russel Ballard, alors soixante-dix : « Je suis rempli de crainte quand je vois la grande confiance que notre Père céleste a mise en vous et en moi quand il nous confère l'honneur d'être les pères et les mères mortels d'enfants d'esprit. Nous ne devons jamais oublier qu'il a un intérêt personnel important placé sur chacun d'entre nous, et nous devons comprendre l'importance de toute âme humaine dans le plan éternel de Dieu. Quand nous comprenons l'importance de chaque âme, nous pouvons nous adresser à lui avec confiance en prière pour qu'il nous guide dans notre rôle de parents. Il a dit : 'Car voici mon œuvre et ma gloire, réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme' (Moïse 1:39). Cela semble pour moi être la meilleure façon de résumer le rôle important que les parents mortels ont dans le grand plan éternel de la vie pour chaque membre de la famille » (*L'Étoile*, avril 1979, p. 127).

▪ Gordon B. Hinckley, quinzième Président de l'Église : « Je crois que tous les enfants devraient avoir la bénédiction de naître dans un foyer où ils sont désirés, protégés, aimés et bénis, avec des parents, un père et une mère, qui sont loyaux l'un à l'autre et à leurs enfants… Restez fortes contre les tromperies du monde. Les créateurs de nos spectacles, les pourvoyeurs d'une grande partie de notre littérature voudraient vous faire croire le contraire. La sagesse séculaire affirme avec clarté et certitude que le plus grand bonheur, la plus grande sécurité, la plus grande paix de l'esprit, l'amour le plus profond ne peuvent être connus que par ceux qui vivent conformément aux principes éprouvés de vertu avant le mariage et de fidélité totale au sein du mariage » (*L'Étoile*, janvier 1996, p. 114).

APPLICATION ET EXEMPLES

Sylvie était folle de joie que Marc ait demandé à venir lui rendre visite. Il ressemblait tant au père de la jeune fille : beau, sportif et très aimé. Bien qu'il ne soit pas membre de l'Église, Sylvie était sûre que sa mère serait impressionnée. C'était un garçon poli, et elle le trouvait de loin bien plus intéressant que tous les membres de l'Église qu'elle connaissait. La mère de Sylvie se souvint avoir eu des sentiments semblables pour son mari quand ils s'étaient rencontrés. Elle a regardé sa fille dans les yeux et lui a dit : « Je veux que tu saches que l'engagement de ton père à vivre l'Évangile était bien plus important à mes yeux que sa beauté ou tout autre aspect. » Sylvie a répondu : « Je sais que les sentiments de Marc pour moi vont le mener à l'Évangile et qu'il se joindra à l'Église. »

- Quel conseil donneriez-vous à Sylvie concernant sa relation avec Marc ?

Bill et Elisabeth sortent ensemble sérieusement depuis près d'un an. Ils approchent tous deux de la trentaine. Ils sont anciens missionnaires et parfaitement pratiquants dans l'Église. Ils apprécient d'être ensemble et parlent souvent de l'éventualité

de se marier. Mais ni l'un ni l'autre ne ressentent que l'Esprit leur a confirmé qu'ils devaient se marier. Ils se demandent tous les deux : « Pourquoi est-ce que le Seigneur ne me dit pas avec qui je dois me marier ? Je ne veux pas faire d'erreur dans une décision aussi importante. »

- Est-il possible d'être guidé par l'esprit et de ne pas en être conscient ? Comment s'en rendre compte ?

- Quel conseil donneriez-vous à Bill et Elisabeth ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- Quelles sont les priorités les plus importantes que vous devriez vous fixer pour vous préparer au mariage ?
- Quels traits de caractère importants souhaiteriez-vous que votre futur conjoint possède ?
- Quel rôle la foi joue-t-elle pour vous aider à devenir un meilleur conjoint et un meilleur parent ?

NOTES ET IMPRESSIONS:

CHAPITRE 12
OBSERVER LES LOIS DE LA SANTÉ PHYSIQUE

INTRODUCTION

Chacun d'entre nous est un fils ou une fille d'esprit de Dieu et entre dans la condition mortelle pour obtenir un corps physique. Ce corps est un don de Dieu qui deviendra un jour un corps ressuscité.

L'apôtre Paul décrit ce corps comme étant le temple de Dieu (voir 1 Corinthiens 3:16-17 ; 6:19-20 ; voir aussi D&A 93:33-35). Nous devrions tous essayer de le conserver en bonne santé en s'alimentant correctement, en faisant de l'exercice régulièrement, en ayant un bon suivi médical et en observant la Parole de Sagesse. Cela nous sera utile dans notre travail, dans notre foyer et dans nos appels dans l'Église.

PRINCIPES À COMPRENDRE

- De bonnes habitudes de santé sont importantes pour vivre l'Évangile.
- La Parole de Sagesse constitue une partie importante de la loi de santé du Seigneur.
- Une bonne alimentation, le repos et l'exercice sont salutaires.
- Nous devons éviter les substances et les pratiques nocives pour notre corps et notre esprit.

ÉCRITURES ET CITATIONS À L'APPUI

De bonnes habitudes de santé sont importantes pour vivre l'Évangile.

▪ « L'homme est le tabernacle de Dieu, un temple ; et si un temple est souillé, Dieu détruira ce temple. » (D&A 93:35).

▪ Thomas S. Monson, de la Première Présidence : « Paul a dit : 'Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? … Car le temple de Dieu est saint et c'est ce que vous êtes' [1 Corinthiens 3:16-17]. Des repas nourrissants, de l'exercice régulier et un sommeil suffisant sont nécessaires pour avoir un corps résistant, de même que l'étude suivie des Écritures et la prière affermissent l'intelligence et l'esprit » (*L'Étoile,* janvier 1991, p. 44).

▪ David O. McKay, neuvième président de l'Église :

« L'homme en bonne santé, qui prend soin de son corps physique, possède de la force et de la vitalité. Son temple est un lieu adéquat pour que son esprit y réside…

« … Les maladies physiques nous privent du plein exercice de nos facultés, de nos privilèges, parfois de la vie elle-même. Il est donc nécessaire de prendre soin de son corps physique et d'observer les lois de santé physique et du bonheur » (« The 'Whole' Man », *Improvement Era,* avril 1952, p. 221).

▪ Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Église : « Le corps est le temple de l'esprit. Le corps est sacré. Il a été créé à l'image de Dieu. Il faut en prendre soin et l'utiliser à bon escient. Il faut veiller sur lui, et ce que nous appelons la Parole de Sagesse, qui est un code de santé, est très utile pour cela », (*L'Étoile*, janvier 1997, p. 60).

▪ Patricia T. Holland, ancienne conseillère dans la présidence générale des Jeunes filles :

« Les journaux ou les magazines rappellent constamment à quiconque les lit qu'une bonne alimentation, de l'exercice approprié et beaucoup de repos augmentent nos capacités de chaque jour ainsi que la durée de notre vie. Mais bien trop d'entre nous délaissent même ces petits efforts croyant que notre famille, nos voisins et nos autres nombreuses responsabilités passent en premier. Pourtant, en procédant de la sorte, nous mettons en danger ce dont ces gens ont le plus besoin de notre part : la partie la plus saine, la plus heureuse, la plus généreuse de nous-mêmes…

« Alors, il nous incombe d'accepter que nous valons le temps et les efforts nécessaires pour remplir la mesure de notre création, et de croire que ce n'est

« Le corps est le temple de l'esprit. »

ni égoïste ni erroné ni mal. En fait c'est essentiel à notre développement spirituel.

« Mon fils aîné a essayé de m'enseigner ce principe il y a des années. Je ne me sentais pas bien le jour où j'avais promis d'emmener mon fils de trois ans au zoo. Mes douleurs augmentaient. À bout de force, j'ai fini par dire : 'Matthew, je ne sais pas si nous devrions aller au zoo et nous occuper de toi ou rester à la maison et nous occuper de maman.' Il m'a observée de ses grands yeux marrons pendant un instant puis a déclaré avec sérieux : 'Maman, je crois que tu devrais prendre soin de *toi* pour pouvoir prendre soin de moi.' À cet âge il était déjà suffisamment sage pour voir où se trouvait son intérêt final. Si nous ne prenons pas soin de nous-mêmes, nous ne pourrons par prendre correctement soin des autres » (Jeffrey R. Holland et Patricia T. Holland, *On Earth As It Is in Heaven,* 1989, p. 66-67).

La Parole de sagesse constitue une partie importante de la loi de santé du Seigneur.

▪ « Parole de Sagesse au profit des saints…

« … montrant l'ordre et la volonté de Dieu dans le salut temporel de tous les saints dans les derniers jours ;

« Donné comme principe accompagné d'une promesse » (D&A 89:1-3).

▪ « Et tous les saints qui se souviennent de garder et de pratiquer ces paroles, marchant dans l'obéissance aux commandements, recevront la santé en leur nombril et de la moelle pour leurs os.

« Et ils trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés ;

« et ils courront et ne se fatigueront pas, et ils marcheront et ne faibliront pas.

« Et moi, le Seigneur, je leur fais la promesse que l'ange destructeur passera à côté d'eux, comme pour les enfants d'Israël, et ne les frappera pas » (D&A 89:18-21 [Maîtrise des Écritures]).

▪ Gordon B. Hinckley : « Ne considérez pas la Parole de Sagesse comme quelque chose de banal. Je la considère comme le document le plus remarquable que je connaisse. Joseph Smith, le prophète, l'a reçue en 1833, alors que l'on connaissait relativement peu de choses sur la diététique. Maintenant, plus la recherche scientifique avance, plus les principes de la Parole de Sagesse sont prouvés » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 56).

▪ Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres :

« La Parole de sagesse impose des restrictions aux membres de l'Église. Jusqu'à aujourd'hui, ces règles s'appliquent à chaque membre et à quiconque veut se joindre à l'Église. Elles sont si catégoriques que personne ne doit se faire baptiser pour entrer dans l'Église sans avoir au préalable accepté de s'y conformer. Nul ne sera appelé à enseigner ou à diriger s'il ne les accepte pas. Quand vous voudrez aller au temple, on vous demandera si vous observez la Parole de Sagesse. Si vous ne le faites pas, vous ne pourrez pas aller à la maison du Seigneur avant d'être entièrement digne.

« Nous savons que généralement les jeunes n'aiment pas les restrictions. Croyez-le ou non, nous avons été jeunes, et nous nous en souvenons.

« La résistance à tout ce qui limite la conduite de l'individu s'est emparée presque complètement de la société. Tout notre ordre social risque de s'autodétruire à cause de l'obsession de la liberté détachée de la responsabilité, où l'on imagine que le choix n'entraîne pas de conséquences…

« La Parole de Sagesse a été donnée comme principe accompagné d'une promesse (D&A 89:3). Le mot *principe*, dans la révélation est très important. Un principe est une vérité durable, une loi, une règle que l'on peut adapter comme guide pour prendre des décisions. Généralement, les principes ne sont pas énoncés en détail. Cela laisse la liberté

« Un objectif fondamental de la Parole de Sagesse est lié à la révélation. »

de trouver son chemin en ayant pour guide une vérité durable, un principe » (*L'Étoile*, juillet 1996, p 18-19).

▪ Boyd K. Packer, du Collège des douze apôtres :

« Je sais aussi maintenant... qu'un objectif fondamental de la Parole de Sagesse est lié à la révélation.

« Dès votre prime enfance, nous vous apprenons à éviter le thé, le café, l'alcool, le tabac, la drogue et tout ce qui porte atteinte à votre santé.

« Et vous savez que nous nous inquiétons beaucoup quand nous voyons que l'un d'entre vous transige avec ces choses.

« Si quelqu'un sous l'influence de la drogue ou de l'alcool peut difficilement écouter celui qui parle, comment peut-il répondre aux murmures de l'Esprit qui touchent ses sentiments les plus délicats ?

« Aussi précieuse que puisse être la Parole de Sagesse comme loi de santé, elle sera plus précieuse encore sur le plan spirituel que sur le plan physique » (voir *L'Étoile*, mai 1980, p. 34).

▪ Gordon B. Hinckley, alors premier conseiller dans la Première Présidence :

« L'observance de la Parole de sagesse est-elle nécessaire ? Les Frères sont, depuis longtemps, de l'avis qu'elle doit certainement l'être. L'observance de la Parole de Sagesse est liée au respect du corps, que le Seigneur a assuré être un temple, un tabernacle de l'esprit. Il a dit : 'L'homme est le tabernacle de Dieu, un temple ; et si un temple est souillé, Dieu détruira ce temple' (D&A 93:35).

« Un jour, un évêque m'a parlé d'une femme qui était venue lui demander une recommandation. Quand il lui a demandé si elle observait la Parole de Sagesse, elle a dit qu'il lui arrivait de temps en temps de boire une tasse de café. Elle a ajouté : 'Frère, vous n'allez pas laisser une tasse de café m'empêcher d'aller au temple ?' À quoi il a répondu : 'Sœur, vous n'allez sûrement pas laisser une tasse de café vous empêcher d'aller à la Maison du Seigneur' » (*L'Étoile*, juillet 1990, p. 45).

Une bonne alimentation, le repos et l'exercice sont salutaires.

▪ « Cessez d'être paresseux, d'être impurs ; cessez de vous critiquer les uns les autres ; cessez de dormir plus longtemps qu'il est nécessaire ; couchez-vous de bonne heure, afin de ne pas être las ; levez-vous tôt, afin que votre corps et votre esprit soient remplis de vigueur » (D&A 88:124 [Maîtrise des Écritures]).

▪ Les fruits, les légumes, les céréales et les herbes salutaires sont bons pour nous. Nous devrions manger de la viande avec modération (voir D&A 89:10-17).

▪ Russel M. Nelson, du Collège des douze apôtres :

« L'exercice régulier aide à se maintenir en bonne condition physique. »

« L'exercice régulier aide à se maintenir en bonne condition physique, mais il doit être adapté aux capacités et aux préférences de chacun…

« Comme beaucoup d'autres bonnes choses, l'exercice n'est bénéfique que s'il est fait avec sagesse et modération. Je dois mettre en garde contre les excès. C'est de la folie de croire que si un petit peu de tout est bien, alors beaucoup est mieux » (*Twenty Questions*, discours adressé aux éducateurs de religion, 13 septembre 1985, p. 4).

▪ Joe J. Christensen, de la présidence des soixante-dix :

« Choisissez un sport ou un autre exercice physique qui convienne à votre situation et votre condition physique et pratiquez-le régulièrement. Faites circuler votre sang et faites travailler vos muscles. Un temps approprié d'exercice vous aidera à être plus efficace dans tous les autres domaines de votre vie.

« Je ne sais pas ce que sera votre choix. En ce qui me concerne, je préfère le squash ou la marche au jogging… Bien sûr, vous devez choisir par vous-mêmes, mais prenez la résolution de faire un effort physique régulier…

« Certains d'entre vous n'ont pas le repos dont ils ont besoin. Certains ont l'habitude de se coucher tard et de dormir bien plus que leur corps n'en a réellement besoin et passent ainsi à côté d'inspirations personnelles qu'ils pourraient recevoir.

« Si vous êtes bien reposé, vous pouvez gagner beaucoup en étant matinaux. Voici bien des années, on nous avait demandé, à Barbara et

à moi, de reconduire frère et sœur Romney de Provo jusque chez eux, à Salt Lake City. Pendant le trajet, le président Romney a relaté quelques-unes de ses expériences personnelles vécues quand il a été appelé comme Autorité générale en 1941. Il était président de pieu à cette époque et était allé à la conférence générale où il avait reçu cet appel sans en avoir été préalablement informé. Il était stupéfait et particulièrement nerveux. Il a ressenti qu'il avait besoin d'un conseil, et il s'est rendu auprès de Harold B. Lee, qui venait d'être appelé comme membre du Collège des Douze, et qui avait été aussi président de pieu. Il lui a demandé comment faire pour réussir dans cet appel d'Autorité générale.

« Frère Lee a dit :

« 'Si vous voulez réussir comme Autorité générale, je vous donnerai un seul conseil : Couchez-vous tôt, levez-vous tôt. Si vous le faites, votre corps et votre esprit seront reposés et alors, dans le calme des heures matinales, vous recevrez plus d'inspirations et de compréhension qu'à tout autre moment de la journée.

Le président Romney a ajouté :

« 'À partir de ce jour-là, j'ai mis en pratique ce conseil et je sais que ça marche. Chaque fois que j'ai un problème grave, une tâche qui demande de la créativité pour laquelle j'espère recevoir l'influence de l'Esprit, je reçois plus d'aide dans les heures matinales qu'à n'importe quelle heure de la journée. Ce conseil m'a beaucoup aidé tout au long des années' [Voir Joe J. Christensen, *To Grow in Spirit*, Deseret Book Co., 1983, p. 27-28].

« Vous pouvez vivre quelque chose de semblable dans votre vie. Vous pouvez changer, même si vous pensez 'être du soir'. Prenez cette habitude en 21 jours. Dans le fond, c'est une question de ferme résolution : l'esprit doit l'emporter sur le matelas » (*Resolutions* [Veillée du DEE pour les jeunes adultes d'âge universitaire, 9 janvier 1994], p. 5).

Nous devons éviter les substances et les pratiques nocives pour notre corps et notre esprit.

▪ « Voici, en vérité, ainsi vous dit le Seigneur : En conséquence des mauvaises intentions et des desseins qui existent et qui existeront dans les derniers jours dans le cœur des conspirateurs, je vous ai avertis et je vous préviens en vous donnant par révélation cette parole de sagesse » (D&A 89:4).

▪ Gordon B. Hinckley :

« Certains utilisent même le prétexte que la drogue n'est pas mentionnée dans la Parole de Sagesse. Quelle piètre excuse ! Ne sont pas mentionnés non plus les risques que l'on court quand on plonge dans une piscine vide ou quand on saute d'un pont sur l'autoroute. Mais qui doute des conséquences mortelles de pareilles initiatives ? Le bon sens interdit un tel comportement.

« Indépendamment de la Parole de Sagesse, il y a une raison, que Dieu a donnée, de s'abstenir de ces substances illicites.

« Je suis convaincu que leur utilisation est un affront à Dieu. Il est notre Créateur. Nous sommes faits à son image. Ces corps remarquables et merveilleux sont son œuvre. Qui peut croire qu'il peut délibérément nuire à son corps et le handicaper sans insulter son Créateur ? On ne cesse de nous répéter que le corps est le tabernacle de l'esprit. On nous dit que c'est un temple saint pour le Seigneur. On nous dit qu'à une époque de conflits terribles entre les Néphites et les Lamanites, les Néphites, qui avaient été forts, devinrent 'faibles, comme leurs frères, les Lamanites, et que l'Esprit du Seigneur ne les préservait plus ; oui, il s'était retiré d'eux parce que l'Esprit du Seigneur ne demeure pas dans des temples qui ne sont pas saints' [Hélaman 4:24].

« Alma enseigna au peuple de Zarahemla : le Seigneur 'ne demeure pas dans des temples qui ne sont pas saints ; et ce qui est souillé, ou tout ce qui est impur ne peut pas non plus être reçu dans le royaume de Dieu' (Alma 7:21). Qui peut douter que la consommation de ces drogues qui détruisent l'esprit et le corps est un acte d'impiété ? Quelqu'un pense-t-il que l'Esprit de Dieu peut demeurer dans le temple qu'est le corps quand ce corps est souillé par ces éléments destructeurs ? S'il y a quelque part… un jeune homme qui touche à la drogue, qu'il prenne immédiatement la résolution, avec la volonté la plus ferme dont il est capable, de ne plus y toucher » (*L'Étoile*, janvier 1990, p. 46).

▪ Boyd K. Packer:

« L'accoutumance à la drogue sert les desseins du prince des ténèbres car elle coupe le canal qui mène au Saint-Esprit de vérité. L'adversaire a alors un avantage injuste. L'accoutumance a la capacité de briser la volonté et d'annihiler le libre arbitre moral des gens. Elle peut priver la personne de la faculté de décider. Le libre arbitre est trop fondamental pour être ainsi mis en danger…

« J'ai la conviction, et je prie constamment pour cela, que, par la recherche, par l'inspiration que recevront les scientifiques si besoin est, on réussira à vaincre la dépendance à la drogue.

« L'enjeu n'est pas seulement des souffrances humaines, ni même la vie humaine ; ce sont toutes les libertés individuelles, sociales, politiques et spirituelles pour lesquelles l'humanité lutte depuis des millénaires. L'enjeu, c'est tout ce qui a été payé par le sang des martyrs. Le libre arbitre lui-même est en danger ! Si nous prions tous avec ferveur, le Seigneur nous aidera sûrement. En plus de ces prières, enseignez à vos enfants à obéir à la Parole de Sagesse. C'est leur armure ; elle les protégera d'habitudes qui peuvent obstruer les canaux de la révélation » (*L'Étoile*, janvier 1990, p. 13).

« Votre volonté est plus forte lorsqu'elle est associée à celle du Seigneur. »

- Russell M. Nelson :

« Une première expérience, considérée comme anodine, peut engendrer un cycle infernal. De l'essai découle une habitude. De l'habitude naît une dépendance. De la dépendance vient la toxicomanie. Son emprise vient graduellement. Les fers des habitudes qui asservissent sont trop faibles pour qu'on les sente jusqu'à ce qu'ils soient trop forts pour être brisés. En fait, la drogue est le 'plat de lentilles' moderne contre lequel les âmes s'échangent. Aucune famille n'est à l'abri de ce danger…

« Nous sommes libres de prendre de la drogue ou non. Mais dès que nous choisissons de consommer une drogue qui entraîne l'accoutumance, nous sommes liés aux conséquences de ce choix…

« 'L'esprit et le corps sont l'âme de l'homme' (D&A 88:15). L'esprit et le corps ont tous deux des appétits. L'une des grandes difficultés consiste à développer la domination des appétits spirituels sur les appétits physiques. Votre volonté est plus forte lorsqu'elle est associée à celle du Seigneur.

« La dépendance rend esclave non seulement le corps physique mais aussi l'esprit » (Conference Report, oct. 1988, p. 5, 7 ; ou *Ensign,* nov. 1988, p. 6-8).

- Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres :

« Il y a quelque années, un de nos fils m'a demandé pourquoi ce n'était pas une bonne idée d'essayer l'alcool et le tabac pour voir ce que ça fait. Il connaissait la Parole de Sagesse et les effets de ces substances sur la santé ; mais il se demandait pourquoi il ne pourrait pas essayer pour s'en faire une idée personnelle. Je lui ai répondu que, s'il désirait essayer quelque chose, il pouvait aller dans une cour de ferme manger un peu de fumier. Horrifié, il s'est s'exclamé : 'Oh ! C'est dégoûtant !'

« 'Je suis heureux que tu le penses, lui ai-je répondu. Pourquoi n'essaies-tu pas, comme cela tu le sauras par toi-même. Puisque tu proposes d'essayer quelque chose que tu sais être nocif pour toi, pourquoi n'appliques-tu pas ce principe à d'autres choses ?' Cette illustration de la sottise 'd'essayer pour savoir soi-même' s'est avérée être persuasive pour un garçon de seize ans » (*Sins, Crimes, and Atonement* [discours adressé aux enseignants de religion le 7 février 1992], p. 7).

APPLICATION ET EXEMPLES

Perry a été invité à une fête après la remise des diplômes de l'école secondaire. Cela promet d'être amusant mais il ne sait pas s'il y aura des boissons alcoolisées. Il voudrait vraiment passer la soirée avec ses amis.

- Que devrait faire Perry ?

Sa petite sœur demande à Ngozi : « Pourquoi est-ce que je ne pourrais pas essayer l'alcool et le tabac au moins une fois, juste pour savoir ce que c'est ? Je ne le ferai plus après. Quel mal cela me fera-t-il si je n'essaye qu'une fois ? »

- Qu'est-ce que vous suggèreriez à Ngozi de répondre à sa petite sœur ?

La famille de José n'est pas membre de l'Église. Elle n'a pas tout à fait approuvé qu'il se joigne à l'Église et elle a maintenant l'impression qu'il la prend de haut. Elle essaye souvent de le faire boire ou fumer. Il est mal à l'aise mais reste déterminé à vivre selon ses principes. Il ne veut pas condamner ses parents mais il aimerait qu'ils prennent mieux soin d'eux-mêmes.

- Quel conseil donneriez-vous à José ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- Qu'allez-vous faire pour rester en bonne santé ? Devez-vous améliorer certaines habitudes de santé ? Si c'est le cas, que devez-vous faire pour réussir à faire ces changements ?
- Comment votre santé physique influe-t-elle sur votre santé spirituelle ?
- Comment allez-vous déterminer la quantité de sommeil dont vous avez besoin ?
- De quelle manière votre corps est-il le temple de Dieu (voir 1 Corinthiens 3:16) ? Que pouvez-vous faire pour le respecter et en prendre soin ?

NOTES ET IMPRESSIONS:

CHAPITRE 13
« CES CHOSES TE DONNERONT DE L'EXPÉRIENCE »

INTRODUCTION

Il est prévu dans le plan du Seigneur pour ses enfants qu'ils soient dans un environnement mortel dans lequel ils trouveront de l'opposition en toutes choses (voir 2 Néphi 2:11). Sachant que l'opposition et l'adversité font partie de la vie, nous pouvons surmonter ces difficultés en restant fidèles au Seigneur et en sachant qu'il nous aidera. Lorsque nous surmontons l'adversité, nos faiblesses deviennent des forces (voir Éther 12:27 [Maîtrise des Écritures]).

PRINCIPES À COMPRENDRE

- L'adversité fait partie de notre expérience dans la condition mortelle.
- Les difficultés de la condition mortelle peuvent nous aider à progresser.
- La foi ferme en Jésus-Christ nous aide à résoudre nos problèmes et à surmonter l'adversité.
- Nous devons endurer jusqu'à la fin.

ÉCRITURES ET CITATIONS À L'APPUI

L'adversité fait partie de notre expérience dans la condition mortelle.

▪ « Car il doit nécessairement y avoir une opposition en toutes choses. S'il n'en était pas ainsi, mon premier-né dans le désert, la justice ne pourrait pas s'accomplir, ni la méchanceté, ni la sainteté, ni la misère, ni le bien ni le mal » (2 Néphi 2:11).

▪ « Mon peuple doit être mis à l'épreuve en tout, pour qu'il soit préparé à recevoir la gloire que j'ai pour lui » (D&A 136:31).

▪ Richard C. Edgley, de l'Épiscopat président : « Je crois qu'à ce moment-là, nous avons tous compris qu'en venant sur terre nous serions confrontés à toutes les expériences de la vie terrestre, y compris aux épreuves peu agréables du chagrin, de la souffrance, du désespoir, du péché et de la mort. Il y aurait de l'opposition et de l'adversité » (*Le Liahona*, juillet 2002, p. 72).

• Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres : « Sachant que nous sommes dans la condition mortelle pour apprendre et faire grandir notre foi, nous devons comprendre qu'il doit y avoir de l'opposition en tout. Durant un conseil de famille dans mon foyer, ma femme a dit : 'S'il vous arrive de penser que quelqu'un a une famille parfaite, c'est que vous ne les connaissez pas assez' » (*L'Étoile,* juillet 1999, p. 40).

▪ Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres : « La condition mortelle nous donne de nombreuses possibilités de devenir plus semblables au Christ, d'abord en réussissant à faire face aux difficultés de la vie qui sont le lot du genre humain (voir 1 Corinthiens 10:13). De plus, nous avons aussi des épreuves sur mesure, par exemple la maladie, la solitude, la persécution, la trahison, l'ironie, la pauvreté, les faux témoignages, l'amour non partagé, etc. » (*L'Étoile*, janvier 1998, p. 25-26).

▪ Russel M. Ballard, du Collège des douze apôtres : « Une grande part de l'adversité est provoquée par l'homme. Le cœur des hommes se refroidit, et l'esprit de Satan contrôle leurs actions. Prévoyant la souffrance de notre époque, le Sauveur a dit : 'L'amour des hommes se refroidira et l'iniquité abondera' (D&A 45:27). La violence, l'immoralité et d'autres maux sont répandus sur la terre. Une grande partie de l'adversité découle du principe du libre arbitre » (*L'Étoile*, juillet 1995, p. 26).

▪ Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres : « Le Seigneur connaît bien notre état de mortels. Il connaît nos faiblesses. Il comprend les difficultés que nous éprouvons chaque jour. Il comprend bien les tentations personnelles des appétits et passions de cette terre. Paul a écrit dans son épître aux Hébreux que le Sauveur est capable de 'compatir à nos faiblesses' parce qu'il 'a été tenté comme nous en toutes choses' [Hébreux 4:15-16] » (voir *L'Étoile*, juillet 1996, p. 36).

Les difficultés de la condition mortelle peuvent nous aider à progresser.

▪ « [Il] a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (Hébreux 5:8).

▪ John B. Dickson, des soixante-dix : « Nos épreuves peuvent être physiques, spirituelles, économiques ou émotionnelles, mais si nous les traitons comme des atouts et des tremplins dans notre progression, plutôt que comme des barrières et des pierres d'achoppement, nous aurons une vie et une progression merveilleuses. J'ai appris qu'entre les épreuves, cela fait du bien de se reposer, mais, tous les progrès réels que j'ai pu faire ont été assortis d'une épreuve » (voir *L'Étoile*, janvier 1993, p. 54).

▪ Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres : « Souvent, alors que tout semble bien aller, des difficultés se présentent, administrées à doses multiples et simultanément. Quand ces épreuves ne sont pas la conséquence de votre désobéissance, elles sont la preuve que le Seigneur estime que vous êtes prêts à progresser davantage (voir Proverbes 3:11-12). Il vous donne donc des expériences qui stimulent la progression, la compréhension et la compassion, qui vous raffinent pour votre profit éternel. Pour vous amener au niveau où il veut que vous soyez, il faut beaucoup d'efforts et cela implique souvent de l'inconfort et de la souffrance » (voir *L'Étoile*, janvier 1996, p. 18).

▪ Neal A. Maxwell, alors membre de la présidence des soixante-dix : « Les afflictions peuvent nous adoucir et être une influence qui nous discipline (voir Alma 62:41). Nous envisageons souvent la discipline comme une punition qui est infligée par un précepteur en colère et maussade envers nous. Toutefois, le châtiment divin est une forme d'apprentissage imposée par un Père aimant (voir Hélaman 12:3) » (*All These Things Shall Give Thee Experience*, p. 39 »).

▪ James E. Faust, alors membre du Collège des douze apôtres :

« Dans la douleur, les grandes épreuves et dans les tentatives héroïques de la vie, nous passons par le feu du fondeur et ce qui n'a pas d'importance dans notre vie peut fondre comme des déchets et rendre notre foi vive, intacte et forte…

« Ce changement survient par un processus d'affinage qui semble souvent cruel et dur. C'est de cette manière que l'âme peut devenir comme de la glaise douce entre les mains du Maître pour édifier une vie de foi, d'utilité, de beauté et de force » (voir *L'Étoile*, octobre 1979, p. 91).

▪ Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres :

« Notre indispensable conversion se produit souvent plus vite dans la souffrance et dans l'adversité que dans le confort et la tranquillité [voir 2 Néphi 2:2 ; D&A 121:7-8].

« La plupart d'entre nous font l'expérience, dans une certaine mesure, de ce que les Écritures appellent 'la fournaise de l'adversité' (Ésaïe 48:10 ; 1 Néphi 20:10). Certains passent tout leur temps à s'occuper d'un membre de leur famille dépendant. D'autres souffrent du décès d'un être cher, de ne pouvoir atteindre ou de devoir attendre un objectif juste comme le mariage ou la maternité. D'autres encore sont aux prises avec des handicaps personnels ou des sentiments d'isolement, d'incapacité ou de dépression. Grâce à la justice et à la miséricorde de notre Père céleste aimant, la progression et la sanctification possibles par de telles expériences peuvent nous aider à devenir tels que Dieu le désire » (*Le Liahona*, janvier 2001, p. 42).

« Tous les progrès réels que j'ai pu faire ont été assortis d'une épreuve. »

▪ Mary Ellen W. Smoot, alors présidente générale de la Société de Secours : « Il n'est pas nécessaire d'avoir vécu longtemps pour s'apercevoir que la vie ne se déroule presque jamais comme nous l'avions prévu. Tout le monde rencontre des difficultés et des afflictions. Connaissez-vous quelqu'un qui n'aimerait pas changer quoi que ce soit à sa personne ou à sa vie ? Et pourtant, je suis sûre que vous connaissez beaucoup de gens qui vont de l'avant avec foi. Nous sommes attirés par ces gens, ils nous inspirent et leur exemple nous fortifie même » (*Le Liahona*, juillet 2002, p. 13).

▪ Joseph B. Wirthlin :

« Je témoigne que l'homme qui a souffert pour le genre humain, qui a consacré sa vie à guérir les malades et à réconforter les inconsolables, est attentif à vos souffrances, à vos doutes et à vos chagrins.

« Alors, demandera-t-on, pourquoi dort-il lorsque la tempête fait rage tout autour de moi ? Pourquoi ne calme-t-il pas la tempête ? Pourquoi me laisse-t-il souffrir ?

« Peut-être la réponse vous viendra-t-elle de l'observation d'un papillon. Serrée, enveloppée dans son cocon, la chrysalide en développement doit user de toute sa force pour briser sa prison. Le papillon pourrait se demander : 'Pourquoi dois-je tant souffrir ? Pourquoi ne puis-je tout simplement, en un clin d'œil, devenir papillon ?'

« Cela serait contraire au dessein du Créateur. L'effort requis pour sortir du cocon donne au papillon la force nécessaire pour voler. Sans cette adversité, le papillon n'aurait jamais la force d'accomplir son destin. Il n'acquerrait jamais la force de devenir quelque chose d'extraordinaire » (*Le Liahona*, juillet 2000, p. 72).

▪ Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres : « Une vie sans difficulté ni limitation, sans 'opposition en toutes choses' [2 Néphi 2:11] comme l'a dit Léhi, serait paradoxalement, mais véritablement moins satisfaisante et ennoblissante qu'une vie marquée, même fréquemment, par les difficultés, la déception et le chagrin. Notre mère, Ève, a dit que, sans les difficultés d'un monde déchu, ni elle ni Adam, ni aucun de nous, n'aurions jamais connu 'la joie de notre rédemption et la vie éternelle que Dieu donne à tous ceux qui obéissent' [Moïse 5:11] » (voir *L'Étoile*, janvier 1997, p. 96).

La foi ferme en Jésus-Christ nous aide à résoudre nos problèmes et à surmonter l'adversité.

▪ « Et maintenant, mes fils, souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation ; afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon, oui, lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abattront sur vous, cela n'ait aucun pouvoir sur vous, pour vous entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère et de malheur sans fin, à cause du roc sur lequel vous êtes bâtis, qui est une fondation sûre, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber » (Hélaman 5:12 [Maîtrise des Écritures]).

▪ « Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point » (Ésaïe 40:31).

▪ Joseph B. Wirthlin : « Même lorsque nous devons affronter l'adversité, notre foi nous garde ancrés à notre espérance. Le Seigneur a promis : 'Je ne vous laisserai point orphelins' [Jean, 14:18]. Il consacrera [nos] afflictions à [notre] avantage [2 Néphi 2:2]. Même lorsque nos épreuves semblent écrasantes, nous pouvons puiser de la force et de l'espérance dans la promesse formelle du Seigneur : 'Ne craignez point et ne vous effrayez point… car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu' [2 Chroniques 20:15] » (*L'Étoile*, janvier 1999, p. 30).

> ***« Pour recevoir le réconfort du Seigneur, nous devons faire preuve de foi. »***

▪ M. Russell Ballard : « En voyageant dans toute l'Église, je vois des membres qui sont mis à l'épreuve dans le creuset de l'affliction. Je vois des membres souffrir de maladies qui les affaiblissent. Je vois des maris, des femmes et des parents qui vivent dans des situations éprouvantes qu'ils ne peuvent pas changer concernant leur conjoint ou leurs enfants. Nous sommes tous confrontés à des situations désagréables, à l'adversité et à l'affliction que nous ne pouvons pas changer. La seule réponse à certaines situations est le temps, les larmes, la prière et la foi. Pour nous, comme pour Hyrum, la paix ne peut venir que quand nous pouvons en arriver à dire : 'Mais que puis-je faire ? … Que ta volonté sois faite, Ô Seigneur' » (*L'Étoile*, janvier 1996, p. 9).

▪ Robert D. Hales : « Je comprends maintenant à quel point il est inutile de s'attarder à s'interroger sur les causes et de s'appesantir sur les regrets pour lesquels aucune réponse ne sera donnée dans cette vie. Pour recevoir le réconfort du Seigneur, nous devons faire preuve de foi. Les questions : 'Pourquoi moi ? Pourquoi notre famille ? Pourquoi maintenant ?' ne peuvent habituellement pas recevoir de réponse. Elles gênent notre spiritualité et peuvent détruire notre foi. Nous devons consacrer notre temps et notre énergie à fortifier notre foi en nous tournant vers le Seigneur et en lui demandant la force de surmonter les souffrances et les épreuves de ce monde et de persévérer jusqu'à la fin pour

avoir une compréhension plus grande » (*L'Étoile*, janvier 1999, p. 16).

▪ Richard G. Scott : « Face à l'adversité, vous pouvez être amené à poser beaucoup de questions. Certaines sont utiles, d'autres non. Demander pourquoi cela vous arrive à vous, pourquoi il faut que vous subissiez cela maintenant, et ce que vous avez fait pour provoquer cela, vous conduira dans une impasse. Cela ne produit rien de bon de poser des questions qui traduisent de l'opposition à la volonté de Dieu. Demandez plutôt : 'Qu'est-ce qu'il faut que je fasse ? Quelles leçons dois-je tirer de cette expérience ? Que faut-il que je change ? Qui dois-je aider ? Comment puis-je me souvenir de mes nombreuses bénédictions dans les moments d'épreuve ? Il est très difficile de sacrifier de bon gré des aspirations personnelles profondes au profit de la volonté de Dieu. Cependant, lorsque vous faites avec une conviction réelle la prière suivante : 'Sil te plaît, fais-moi connaître ta volonté' et 'Que ta volonté soit faite', vous êtes dans une position de force pour recevoir le maximum d'aide de la part de notre Père céleste qui nous aime » (*L'Étoile*, janvier 1996, p. 18).

▪ Jeffrey R. Holland : « Les blessures de ses mains, de ses pieds et de son côté montrent qu'il arrive des événements douloureux dans la vie même de celui qui est pur et parfait et non que Dieu ne nous aime pas. C'est une chose importante et pleine d'espoir que ce soit le Christ blessé qui vient à notre secours. Lui, qui porte les cicatrices du sacrifice, les lésions de l'amour, les marques de l'humilité et du pardon, se trouve être le Maître de notre âme. Cette preuve des souffrances de la vie mortelle a, sans aucun doute, pour but de redonner courage à ceux qui sont blessés et meurtris par la vie, même peut-être dans la maison de leurs amis » (*Christ and the New Covenant: The Messianic Message of the Book of Mormon,* 1997, p. 259).

▪ Spencer W. Kimball, douzième président de l'Église : « Je voudrais rappeler à tous que, si nous vivons l'Évangile et que nous suivons les conseils des dirigeants de l'Église, nous aurons la bénédiction d'éviter de nombreux problèmes qui frappent le monde. Le Seigneur sait bien quelles difficultés nous rencontrons. Si nous gardons ses commandements, nous aurons droit à la sagesse et aux bénédiction du ciel pour les résoudre » (Conference Report, avril 1980, p. 128 ; ou *Ensign,* mai 1980, p. 92).

▪ Howard W. Hunter, alors président du Collège des douze apôtres : « Pourquoi affronter seul les fardeaux de la vie, demande le Christ, ou pourquoi les affronter avec des moyens matériels qui ne tiendront pas longtemps ? À celui qui est lourdement chargé, c'est le joug du Christ, la force et la paix qui découlent du fait d'être aux côtés de Dieu qui apporteront soutien, équilibre et force pour affronter les difficultés et supporter les tâches ici dans la période difficile de la mortalité » (*L'Étoile*, janvier 1991, p. 16).

Nous devons endurer jusqu'à la fin

▪ « Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;

« et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut ; tu triompheras de tous tes ennemis » (D&A 121:7-8).

▪ « Sois patient dans tes afflictions, car tu en auras beaucoup, et endure-les, car voici, je suis avec toi jusqu'à la fin de tes jours » (D&A 24:8).

▪ Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres :

« Quand une tragédie nous frappera ou nous menacera, nos enfants auront l'occasion de voir si nous sommes sûrs de ce dont nous avons témoigné être vrai. Nos enfants nous observeront, sentiront l'Esprit confirmer que nous avons vécu conformément à ce que nous avons prêché, se souviendront de cette confirmation puis transmettront l'histoire aux générations futures.

« J'ai une histoire de ce genre dans mon patrimoine. Ma grand-mère Eyring avait appris par un médecin dans son cabinet, qu'elle allait mourir d'un cancer de l'estomac. Mon père, son fils aîné, l'y avait conduite et l'attendait. Il m'a raconté que, sur le chemin du retour, elle lui avait dit : 'Bon, Henry, un peu de gaîté. Chantons des cantiques.' Ils avaient chanté 'O mon Père' (*Cantiques*, n° 185) et 'Venez, venez, sans craindre le devoir', dont le dernière strophe commence par : 'Et si la mort vous arrête en chemin' (*Cantiques*, n° 18).

« Je n'étais pas présent, mais j'imagine qu'ils ont chanté fort – ils n'avaient pas une voix très mélodieuse – avec foi, sans pleurer. Elle a passé les derniers mois de sa vie chez son aînée, sa fille. Ma tante Camilla m'a raconté que ma grand-mère ne

s'était plainte qu'une fois, ce n'était d'ailleurs pas une plainte. Elle avait seulement dit qu'elle avait mal » (*L'Étoile*, juillet 1996, p.69).

▪ Joseph B. Wirthlin : « Les membres fidèles de l'Église doivent être comme des chênes et enfoncer leurs racines loin dans la terre fertile des principes fondamentaux de l'Évangile. Nous devons comprendre les vérités simples et fondamentales, les appliquer et ne pas les compliquer. Nos fondations doivent être solides et profondément enracinées pour nous permettre de résister aux vents des tentations, de la fausse doctrine, de l'adversité sans en être ébranlés ni déracinés. Les membres dont les racines ne vont pas plus loin que la surface de l'Évangile ont besoin de les enfoncer plus profondément dans le socle solide sous la terre meuble de surface » (*L'Étoile*, janvier 1995, p. 89).

▪ Robert D. Hales : « Les conditions de base requises pour persévérer jusqu'à la fin incluent la connaissance de qui nous sommes : des enfants de Dieu ayant le désir de retourner vivre en sa présence après la condition mortelle ; la compréhension du but de la vie ; persévérer jusqu'à la fin et obtenir la vie éternelle ; et l'obéissance et la détermination de supporter tout : avoir une perspective éternelle. La perspective éternelle nous permet de surmonter l'opposition dans notre état temporel et, finalement, de recevoir les récompenses et les bénédictions de la vie éternelle qui nous ont été promises » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 87).

« La perspective éternelle nous permet de surmonter l'opposition. »

▪ Joseph B. Wirthlin : « Tandis que vous édifierez votre vie dans l'obéissance à l'Évangile et vous efforcerez d'atteindre vos buts, ne vous laissez pas décourager par les revers et les déceptions temporaires. Rappelez-vous qu'il faut qu'il y ait 'une opposition en toutes choses' [2 Néphi 2:11]. Vous progresserez et apprendrez en surmontant les obstacles. Le Seigneur nous a exhortés à garder tous ses commandements et à persévérer jusqu'à la fin [D&A 14:7] » (*L'Étoile,* juillet 1994, p. 42).

▪ Neal A. Maxwell : « Supporter bien c'est aussi être suffisamment humble dans nos souffrances pour apprendre de nos expériences pertinentes. Plutôt que de passer à travers ces choses, il vaut mieux que ce soit elles qui passent à travers nous, de manières qui sanctifieront toutes ces expériences pour notre bien. De même, notre empathie s'enrichit éternellement lorsque nous réconfortons et aidons ceux qui sont dans 'toutes ces choses' qui peuvent nous donner de l'expérience pour notre bien [D&A 122:7] » (*The Neal A Maxwell Quote Book*, 1997, p. 101).

APPLICATIONS ET EXEMPLES

James E. Talmage, du Collège des douze apôtres, a rapporté l'expérience qu'il a vécue dans une pièce retirée où il allait souvent écrire.

« Un jour, une abeille sauvage venue des collines voisines est entrée dans la pièce. Pendant une heure ou plus j'ai entendu, par intervalles son agréable bourdonnement. La petite créature s'est rendu compte qu'elle était prisonnière mais tous ses efforts pour trouver l'issue par la fenêtre entroverte se sont soldés par un échec. Lorsque je me suis apprêté à fermer la pièce et à partir, j'ai ouvert grand la fenêtre et j'ai essayé de guider l'abeille pour qu'elle sorte, puis de la forcer à retrouver sa liberté et sa sécurité, sachant que, si elle restait dans la pièce, elle mourrait comme d'autres insectes prisonniers avaient péri dans cet endroit sec et fermé. Plus j'essayais de la faire sortir, plus elle s'opposait à mes efforts. Son bourdonnement d'abord paisible est devenu bruyant et agressif et son vol s'est accéléré et est devenu hostile et menaçant.

« Puis elle m'a pris par surprise et m'a piqué la main, cette main qui voulait l'aider à retrouver la liberté. Finalement elle s'est posée sur une décoration du plafond, assez loin pour que je ne puisse ni l'aider ni lui faire du mal. La vive douleur de sa méchante piqûre m'a inspiré de la pitié plutôt que de la colère. Je connaissais la punition qui résulterait inévitablement de cette opposition et de cette rébellion injustifiées, et j'ai dû laisser l'insecte à son sort. Trois jours plus tard, je suis retourné dans la pièce et j'ai trouvé le corps sans vie et desséché de l'abeille sur le bureau. Son entêtement lui avait coûté la vie » (*Le Liahona*, février 2003, p. 36).

- De quelle manière la résistance de l'abeille à l'aide qui lui était proposée peut-elle être comparée à la réaction que nous avons parfois face à l'adversité ?

_____

_____

_____

_____

- Citez des bénédictions qui peuvent découler d'épreuves comme la perte de biens matériels, la maladie, la solitude et le rejet.

Il y a six mois que Jean travaille dans une usine. Un jour, son contremaître lui annonce qu'à cause de difficultés financières, l'usine va devoir licencier la moitié de son personnel. Il informe Jean qu'il fera partie de ceux qui seront licenciés.

- À quelles difficultés Jean va-t-il devoir faire face ?

- Que devrait-il faire ?

- À qui peut-il demander de l'aide ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- Pourquoi l'adversité constitue-t-elle une partie essentielle de notre mise à l'épreuve ?
- En quoi les difficultés de la vie sont elles des occasions de progression personnelle ?
- Que signifie se tourner vers le seigneur dans les moments d'adversité ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

CHAPITRE 14
RESPECTER LES ALLIANCES

INTRODUCTION

Recevoir des ordonnances et respecter les alliances est essentiel au plan de notre Père céleste. Les Écritures appellent souvent son peuple « peuple de l'alliance ». Les bénédictions du Seigneur dépassent nos espérances terrestres. Pour vivre en présence de notre Père céleste, nous devons recevoir toutes les ordonnances nécessaires et respecter toutes les alliances requises.

PRINCIPES À COMPRENDRE

- Une alliance est une promesse sacrée entre Dieu et ses enfants.
- En honorant nos alliances, nous pouvons atteindre notre potentiel divin.
- L'autorité de la prêtrise est nécessaire pour recevoir les alliances et les ordonnances du salut.
- Le fait de respecter nos alliances nous prépare à recevoir la vie éternelle.

ÉCRITURES ET CITATIONS À L'APPUI

Une alliance est une promesse sacrée entre Dieu et ses enfants

▪ « Toute personne qui appartient à cette Église du Christ s'appliquera à garder tous les commandements et alliances de l'Église » (D&A 42:78).

▪ « Et nous sommes disposés à conclure avec notre Dieu l'alliance de faire sa volonté et d'être obéissants à ses commandements dans tout ce qu'il nous commandera, tout le reste de nos jours » (Mosiah 5:5).

▪ « [Une alliance] est un accord entre Dieu et l'homme, mais pas sur un pied d'égalité. Dieu impose les conditions de l'alliance, les hommes acceptent de faire ce qu'il leur demande. Dieu leur promet alors certaines bénédictions en échange de leur obéissance.

« On reçoit les principes et les ordonnances par alliance. Les membres de l'Église qui font de telles alliances promettent de les honorer. Par exemple, lors du baptême, les membres font des alliances avec le Seigneur et renouvellent ces alliances en prenant la Sainte-Cène. Ils font encore d'autres alliances au temple. Le peuple du Seigneur est un peuple d'alliance, et il est considérablement béni quand il garde les alliances qu'il a faites avec le Seigneur » (*Guide des Écritures*, « alliance », p. 5).

▪ Jack H. Goaslind fils, alors membre des soixante-dix : « Une alliance est un contrat ou un accord passé entre deux ou plusieurs parties dans lequel chacune s'engage à suivre un ou plusieurs principes. Dans l'Église, nous considérons une alliance comme un accord que nous, membres de l'Église, passons en contre partie de bénédictions que notre Père céleste a promises à tous ceux qui de bon cœur choisissent de vivre selon ses commandements. Nous parlons souvent d'alliances en rapport avec le temple, mais chaque membre de l'Église contracte aussi une alliance par le baptême, que nous renouvelons chaque semaine lorsque nous prenons dignement la Sainte-Cène » (*Church News* du 13 février 1993, p. 8).

> ***« Les saints des derniers jours sont un peuple d'alliance. »***

▪ Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres : « Les saints des derniers jours sont un peuple d'alliance. Depuis le jour de notre baptême et tout au long des événements spirituels de notre vie, nous faisons des promesses à Dieu et il nous fait des promesses. Il tient toujours ses promesses offertes par l'intermédiaire de ses serviteurs qui en ont l'autorité, mais l'épreuve cruciale de notre vie est de voir si nous ferons des alliances avec lui et si nous les respecterons » (voir *L'Étoile,* janvier 1997, p. 34).

▪ L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres : « Notre Père céleste comprenait que ses enfants auraient besoin qu'on leur rappelle les promesses qu'il nous a faites si nous obéissons à ses lois. En faisant ces alliances, le Seigneur a offert des bénédictions en échange de l'obéissance à des commandements précis. Depuis le commencement a été conçu un plan que nous devions suivre. Le personnage principal de son plan du salut est notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (voir *L'Étoile*, juillet 1996, p. 62).

▪ M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres : « En examinant régulièrement les alliances que nous avons contractées avec le Seigneur, nous serons davantage en mesure de préserver nos priorités et l'équilibre de notre vie. Un tel examen nous aidera à déterminer en quoi nous devons nous repentir et changer notre vie pour être digne des promesses attachées aux alliances et aux ordonnances sacrées. Pour obtenir notre salut, il nous faut bien planifier, réfléchir et travailler avec ardeur » (voir *L'Étoile*, juillet 1987, p. 11).

« Une alliance contractée avec Dieu n'est pas une restriction, c'est une protection. »

En honorant nos alliances, nous pouvons atteindre notre potentiel divin

▪ « [Sa gloire et sa vertu] nous assurent de sa part [Jésus-Christ] les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles, vous deveniez participants de la nature divine » (2 Pierre 1:4).

▪ « Tu es béni parce que tu as reçu mon alliance éternelle, la plénitude de mon Évangile envoyée aux enfants des hommes, afin qu'ils aient la vie et soient rendus participants aux gloires qui vont être révélées dans les derniers jours, comme l'ont écrit les prophètes et les apôtres dans les temps anciens » (D&A 66:2).

▪ Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres : « Chaque ordonnance s'accompagne… d'une promesse. Une alliance contractée avec Dieu n'est pas une restriction, c'est une protection. Ce n'est pas là une idée nouvelle. Par exemple, si notre provision d'eau n'est pas pure, nous la filtrons pour en ôter les éléments nocifs. Les alliances divines nous aident à filtrer notre esprit afin d'en ôter les impuretés qui pourraient nous faire du mal. Quand nous choisissons de nous refuser toute impiété [voir Moroni 10:32], nous ne perdons rien qui soit de valeur, et nous gagnons la gloire de la vie éternelle. Les alliances ne nous oppriment pas, elles nous élèvent au-delà des limites de notre pouvoir et de notre perspective personnels » (*Le Liahona*, juillet 2001, p. 38-39).

▪ Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres : « Dieu est véritablement notre Père, le Père des esprits de tout le genre humain. Nous sommes sa postérité littérale et nous sommes à son image. Nous avons hérité de ses caractéristiques divines. Le fait de connaître le lien qui nous unit à notre Père céleste nous aide à comprendre la nature divine qui est en nous et notre potentiel. La doctrine de notre filiation divine est la base ferme du respect de soi. Le cantique intitulé 'Je suis enfant de Dieu' (*Cantiques*, n° 193) énonce cette doctrine en termes simples. Une personne qui comprend sa filiation divine peut-elle ne pas s'estimer ? J'ai rencontré des gens qui ont une assurance profonde et durable de cette vérité et d'autres qui ne la comprennent que superficiellement et intellectuellement. Le contraste dans leur attitude et dans l'effet pratique de ces attitudes est frappant » (voir *L'Étoile*, janvier 1992, p. 16).

▪ Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres : « Les amis de l'Église n'entendent pas seulement notre témoignage du Christ, mais aussi les échos d'autres, des témoignages plus anciens, dont leur témoignage le concernant, car ils étaient du côté des fidèles qui ont gardé leur premier état et ont mérité le privilège d'accéder au second état. Nous devons toujours nous souvenir que ces amis de l'Église, chaque homme, femme et enfant, étaient parmi les vaillants qui ont vaincu Satan par le pouvoir de leur témoignage du Christ ! Alors quand ils entendent d'autres rendre leur témoignage de la mission salvatrice du Christ, ils éprouvent une sensation familière qui leur rappelle une vérité qu'ils connaissent déjà » (Missionary Work and the Atonement, *Ensign,* mars 2001, p. 11-12).

▪ Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres : « Les innombrables mortels qui sont venus sur cette terre ont choisi le plan du Père et ont combattu pour lui. Beaucoup parmi nous ont fait des alliances avec le Père concernant ce qu'ils feraient dans la condition mortelle » (voir *L'Étoile*, janvier 1994, p. 82).

▪ Joseph Smith, le prophète : « Quiconque a été appelé à exercer un ministère auprès des habitants du monde a été ordonné à ce but même dans le grand conseil des cieux avant que le monde fût. Je suppose que c'est dans ce Grand Conseil que j'ai été ordonné à cet office même » (*Enseignements du Prophète Joseph Smith*, Joseph Fielding Smith, 1976, p. 296).

▪ Robert D. Hales, du Collège des Douze apôtres : « Il ne se produit pas de lien éternel du simple fait des alliances de scellement que nous accomplissons au temple. La manière dont nous nous comportons ici-bas déterminera ce que nous serons pendant toutes les éternités à venir. Pour recevoir la bénédiction du scellement que notre Père céleste nous a donnée, nous devons respecter les commandements et nous conduire de manière à ce que notre famille veuille vivre avec nous dans les éternités » (voir *L'Étoile*, janvier 1997, p. 74).

▪ James E. Faust, de la Première Présidence :

« Pour atteindre votre potentiel, vous devez honorer quatre principes sacrés dans votre vie :

« 1. Le respect de la Divinité.

« 2. Le respect des relations familiales.

« 3. Le respect et l'obéissance vis-à-vis des ordonnances et des alliances de la sainte prêtrise.

« 4. Le respect de vous-mêmes comme fils de Dieu » (*Le Liahona*, juillet 2001, p. 53).

L'autorité de la prêtrise est nécessaire pour recevoir les alliances et les ordonnances du salut.

▪ « Je te donnerai les clés du royaume des cieux : Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » (Matthieu 16:19 [Maîtrise des Écritures, Matthieu 16:15-19]).

▪ « Et cette plus grande prêtrise administre l'Évangile et détient les clés des mystères du royaume, oui, la clé de la connaissance de Dieu.

« C'est pourquoi, le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances.

« Et sans ces ordonnances et l'autorité de la prêtrise, le pouvoir de la divinité ne se manifeste pas aux hommes dans la chair » (D&A 84:19-21).

▪ Robert D. Hales : « Réfléchissez à cela, mes frères et sœurs, la prêtrise a été rétablie. Elle est sur la terre aujourd'hui… La Première Présidence et le Collège des Douze sont des apôtres modernes du Seigneur Jésus-Christ. Sous la direction de ces prophètes, voyants et révélateurs, qui détiennent les clés en cette dispensation, les détenteurs de la prêtrise de l'Église d'aujourd'hui ont le droit légitime d'agir au nom de Dieu. Ils sont ses agents autorisés et, à ce titre, ont la mission de bénir autrui par le pouvoir et l'autorité de la prêtrise, en accomplissant toutes les alliances, les ordonnances et les bénédictions de la prêtrise disponibles aujourd'hui » (*L'Étoile*, janvier 1996, p. 36).

> ***« La prêtrise est le plus grand pouvoir ici-bas. »***

▪ James E. Faust : « La prêtrise est le plus grand pouvoir ici-bas. Des mondes ont été créés par cette prêtrise. Pour sauvegarder ce pouvoir sacré, tous les détenteurs de la prêtrise agissent sous la direction de ceux qui détiennent les clés de la prêtrise. Ces clés instaurent l'ordre dans notre vie et dans l'organisation de l'Église. Pour nous, le pouvoir de la prêtrise est l'autorité déléguée par Dieu afin que nous agissions en son nom pour le salut de ses enfants. L'essence même des responsabilités de la prêtrise est de veiller sur autrui. C'est le pouvoir de bénir et de guérir les gens, et d'administrer les ordonnances salvatrices de l'Évangile. Il est indispensable d'exercer l'autorité de la prêtrise en droiture dans notre foyer. Elle doit être exercée avec un grand amour. Cela est vrai pour tous les détenteurs de la prêtrise : diacres, instructeurs, prêtres, anciens, grands prêtres, patriarches, soixante-dix et apôtres » (voir *L'Étoile*, juillet 1997, p. 46).

▪ David B. Haight, du Collège des douze apôtres :

« Le 3 avril 1836, dans le temple de Kirtland, les mêmes êtres célestes qui apparurent au Sauveur et à ses trois apôtres sur la montagne apparurent et conférèrent davantage d'autorité et de clés de la prêtrise à Joseph Smith, le prophète, et à Oliver

Cowdery pour l'édification de l'Église en vue de la venue du Christ pour gouverner et régner à jamais sur la terre. Moïse apparut et conféra les clés du rassemblement d'Israël. Élias rétablit les alliances et l'autorité données à Abraham. Élie rétablit les clés et le pouvoir de tourner le cœur des pères vers les enfants et celui des enfants vers les pères (voir D&A 110:11-16).

« Ces mêmes clés du royaume que détiennent Pierre, Jacques et Jean, qui étaient membres de la Première Présidence dans la dispensation du midi des temps, [ont été] conférées à Joseph Smith et à tous les présidents successifs de l'Église » (voir *L'Étoile*, avril 1981, p. 147).

Honorer nos alliances nous prépare à recevoir la vie éternelle.

▪ « Soyez fidèles, gardez mes commandements et vous hériterez le royaume des cieux » (D&A 6:37).

▪ « Tu es mon serviteur ; et je fais alliance avec toi que tu auras la vie éternelle » (Mosiah 26:20).

▪ « Prête attention à ces choses et sois diligent à garder mes commandements et tu seras béni au point d'avoir la vie éternelle » (D&A 30:8).

▪ Russell M. Nelson : « Les ordonnances, les alliances, les dotations et les scellements permettent aux personnes d'être réconciliées avec le Seigneur et aux familles d'être scellées au-delà du voile de la mort. Le respect des alliances du temple nous qualifie pour la vie éternelle, le plus grand don de Dieu à l'homme [voir D&A 14:7]. La vie éternelle est plus que l'immortalité. C'est l'exaltation dans le ciel le plus élevé, c'est la vie que connaît Dieu » (*Le Liahona*, juillet 2001, p. 37-38).

▪ Joseph B. Wirthlin : « C'est sans doute dans les saints temples que l'idéal représenté par la foi, l'espérance et la charité est le plus manifeste. C'est là que nous apprenons le but de la vie, que nous fortifions notre engagement de disciples du Christ en contractant des alliances sacrées avec lui et que nous scellons notre famille pour l'éternité à travers les générations. Le fait de recevoir notre dotation dans le temple et d'y retourner souvent pour accomplir des ordonnances sacrées pour notre parenté décédée augmente notre foi, fortifie notre espérance et approfondit notre charité. Nous recevons notre dotation personnelle avec la foi et l'espérance que nous comprendrons le plan élaboré par le Seigneur pour ses enfants, que nous reconnaîtrons le potentiel divin qui se trouve en chacun de nous, enfants de notre Père céleste, et le fait que nous respecterons fidèlement les alliances que nous contractons » (voir *L'Étoile*, janvier 1999, p. 31).

▪ Henry B. Eyring : « Je sais que les clés de la Prêtrise de Melchisédek ont été rétablies par ceux qui les avaient reçues du Sauveur… Je rends solennellement témoignage que c'est la véritable Église de Jésus-Christ, dans laquelle les ordonnances et les alliances sont offertes, lesquelles, si elles sont acceptées et honorées, produisent la paix dans cette vie et nous assurent de la vie éternelle dans le monde à venir » (*L'Étoile*, novembre 1996, p. 33).

▪ Russell M. Nelson : « Le don de l'immortalité fait par le Sauveur est accordé à tous ceux qui ont jamais vécu. Mais son don de la vie éternelle exige le repentir et l'obéissance à des ordonnances et des alliances précises. Les ordonnances essentielles de l'Évangile symbolisent l'expiation. Le baptême par immersion symbolise la mort, la sépulture et la résurrection du Rédempteur. La participation à la Sainte-Cène renouvelle les alliances du baptême ainsi que notre souvenir de la chair brisée du Sauveur et du sang qu'il a versé pour nous. Les ordonnances du temple symbolisent notre réconciliation avec le Seigneur et scelle les membres de la famille ensemble à jamais. L'obéissance aux alliances sacrées contractées dans les temples nous qualifie pour la vie éternelle, le plus grand don de Dieu à l'homme [voir D&A 14:7] » (voir L'Étoile, janvier 1997, p. 40).

« L'obéissance aux alliances sacrées contractées dans les temples nous qualifie pour la vie éternelle. »

▪ Bonie D. Parkin, présidente générale de la Société de Secours :

« Les alliances, ou promesses entre nous et notre Père céleste, sont essentielles à notre progression éternelle. Pas à pas, il nous apprend à devenir comme lui en nous enrôlant dans son œuvre… Réfléchissez-vous souvent au fait que vos alliances vont bien au-delà de la vie sur terre et vous mettent en relation avec la Divinité ? Contracter des alliances est l'expression d'un cœur bien

disposé ; respecter les alliances est l'expression d'un cœur fidèle…

« … C'est dans l'action que nous prouvons réellement qui nous sommes. Ainsi, chaque fois que nous exprimons de l'amour, de la patience, de la gentillesse, de la générosité, nous honorons nos alliances en disant : 'Me voici, envoie-moi.'…

« L'intégrité spirituelle de respecter nos alliances est apportée par la constance dans l'étude des Écritures, la prière, le service et le sacrifice. Ces actes simples nourrissent notre âme et nous pouvons alors dire : 'Envoie-moi aider cette sœur et son nouveau-né ; envoie-moi apporter un soutien scolaire à cet élève en difficulté ; envoie-moi apporter de l'amour à un étranger. Envoie-moi là où tu as besoin de moi, quand tu as besoin de moi » (*Ensign,* novembre 2002, p. 103, 105).

APPLICATIONS ET EXEMPLES

Edson vient d'être baptisé dans l'Église. Il apprécie énormément la camaraderie qu'il a trouvée dans l'Église et attend avec impatience les réunions dominicales. Il essaie de son mieux de respecter les alliances qu'il a faites le jour de son baptême. Il fait encore des efforts pour se débarrasser de petites habitudes mauvaises prises dans les années qui ont précédé sa rencontre avec l'Évangile. À cause de ces imperfections, Edson se sent souvent indigne de prendre la Sainte-Cène.

- Quelle partie des prières de Sainte-Cène pourriez-vous aborder avec lui pour l'aider à mieux comprendre cette ordonnance sacrée ? (voir D&A 20:77, 79).

- Que pourriez-vous lui apprendre pour l'aider à respecter ses alliances sans se décourager ?

- Quelle différence nos désirs font-ils au yeux du Seigneur alors que nous nous efforçons de respecter ses commandements ? (voir Mosiah 4:27 ; D&A 137:9).

Moua vient d'aller au temple pour y recevoir sa dotation. Elle était très enthousiaste et reconnaissante d'une telle bénédiction. Elle a été dépassée par cette expérience et on lui a dit qu'elle ne devait pas s'attendre à tout comprendre la première fois. Un sentiment profond lui a témoigné que les alliances qu'elle a contractées ce jour-là sont justes. Maintenant elle se demande ce qu'elle pourrait faire pour mieux comprendre ce qu'elle a vécu et en apprendre davantage.

- Quel conseil donneriez-vous à Moua ?

Boyd K. Packer, du Collège des douze apôtres, a dit : « La Première Présidence rapporte souvent au Collège des Douze que lorsqu'elle a une entrevue avec un homme et son épouse pour voir s'ils accepteront un appel en mission, la réponse immédiate est : 'Nous sommes allés au temple !' Ce qui signifie : Nous avons fait alliance. Ce mot *alliance* est un mot puissant et très motivant » (voir *Le Temple Sacré*, p. 166).

- Pourquoi, selon vous, le mot *alliance* est-il si motivant pour les saints des derniers jours ?

- De quelle manière les alliances que vous avez contractées ont-elles influencé votre vie ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- Quelles ordonnances avez-vous reçues ? Quelles alliances particulières avez-vous contractées avec chaque ordonnance ?
- Pourquoi est-il si important de contracter et de respecter les alliances pour parvenir à l'exaltation ?
- Quelles différences existe-t-il entre les alliances avec le Seigneur et les contrats entre les personnes ?
- Comment le respect des alliances peut-il jouer un rôle plus important dans votre vie ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

CHAPITRE 15
SE SERVIR MUTUELLEMENT

INTRODUCTION

Les disciples de Jésus-Christ remarquent les besoins des autres et cherchent à les servir. Il existe tout autour de nous des personnes pour qui nous pouvons être une bénédiction. Nous pouvons enrichir leur vie en les faisant profiter de nos talents. Nous pouvons les réconforter et les encourager quand ils ont du chagrin. Le simple fait de rendre notre témoignage ou de faire part de notre vision de l'Évangile peut aider quelqu'un à résoudre un problème ou à supporter une situation difficile. Le Seigneur bénit ses enfants grâce à nos efforts.

PRINCIPES À COMPRENDRE

- Les serviteurs du Seigneur et les Écritures nous enseignent à nous servir mutuellement.
- Nous avons tous besoin d'aide à un moment ou à un autre.
- Nous pouvons nous servir mutuellement de différentes manières.
- Servir les autres devrait être un objectif qui dure toute la vie.

ÉCRITURES ET CITATIONS À L'APPUI

Les serviteurs du Seigneur et les Écritures nous enseignent à nous servir mutuellement.

▪ « Vous… enseignerez [à vos enfants] à s'aimer les uns les autres et à se servir les uns les autres » (Mosiah 4:15).

▪ « Sois donc fidèle, remplis l'office que je t'ai désigné, va au secours des faibles, fortifie les mains languissantes et affermis les genoux qui chancèlent » (D&A 81:5).

▪ Marion G. Romney, de la Première Présidence :

« Le Seigneur a dit : 'Celui qui conservera sa vie, la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera' (Matthieu 10:39).

« Nous perdons notre vie quand nous servons les autres et que nous les édifions. En faisant cela, nous découvrons ce qu'est la seule joie vraie et durable. Servir n'est pas quelque chose que nous devons supporter sur cette terre pour gagner le droit de vivre dans le royaume céleste. C'est la fibre elle-même de ce qui fait la vie exaltée dans le royaume céleste.

> ***« Le service fait partie de l'obligation liée à l'alliance que contractent tous les membres de l'Église. »***

« Sachant que le service est ce qui donne son accomplissement à notre Père céleste et sachant que nous voulons être là où il se trouve, et devenir comme il est, pourquoi est-il nécessaire qu'on nous commande de nous servir mutuellement? Qu'il sera glorieux le jour où toutes ces choses se feront naturellement grâce à la pureté de notre cœur ! En ce jour, nul besoin de commander car nous aurons fait l'expérience personnelle et nous saurons que nous ne sommes véritablement heureux que lorsque nous sommes engagés dans le service altruiste. Servons-nous de cette liberté qui vient de l'autonomie pour donner et servir.

« Mais ne voyons-nous pas combien cette autonomie devient essentielle si on la considère comme condition nécessaire pour servir, et lorsque nous savons aussi que le service fait partie intégrante de la divinité ? Sans l'autonomie, on ne peut satisfaire ces aspirations naturelles à servir. Comment peut-on donner quand on n'a rien ? La nourriture pour les affamés ne tombe pas d'étagères vides. L'argent pour aider les nécessiteux ne vient pas d'un porte-monnaie vide. Le soutien et la compréhension ne peuvent venir de personnes en mal d'affection. L'enseignement ne peut être donné par les ignorants. Et, ce qui est le plus important, l'aide spirituelle ne peut venir de ceux qui sont spirituellement faibles.

« Il y a une interdépendance entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas… Lorsqu'une personne a été guérie ou est devenue autonome, elle va à son tour aider les autres et le cycle se répète.

« Nous sommes autonomes dans certains domaines et dépendants dans d'autres. De ce fait, chacun de nous devrait faire les efforts nécessaires pour aider les autres dans les domaines où il est fort. En même temps, l'orgueil ne devrait pas nous empêcher

d'accepter l'aide gracieusement offerte par des mains serviables quand nous sommes vraiment dans le besoin. Si cela arrivait, cela priverait une autre personne de l'occasion de participer à une expérience sanctificatrice » (Conference Report, octobre 1982, p. 135-136 ; ou *Ensign,* novembre 1982, p. 93).

▪ Gordon B. Hinckley, alors premier conseiller dans la Première Présidence : « C'est une responsabilité divine qui incombe à chacun de nous de porter les fardeaux des autres, de nous fortifier, de nous encourager, de nous édifier mutuellement, de rechercher le bien chez les autres et de le mettre en valeur » (*Let Faith Replace Our Fears*, discours donné lors de la veillée pour les jeunes adultes du 6 mars 1994, p. 7).

▪ Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres : « Dans la révélation moderne, le Seigneur a commandé : 'va au secours des faibles, fortifie les mains languissantes et affermis les genoux qui chancèlent' (D&A 81:5). Dans une autre section des Doctrine et Alliances, il demande aux hommes 'd'œuvrer avec zèle pour une bonne cause, [de] faire beaucoup de bonnes choses de leur plein gré et [de] produire beaucoup de justice' (D&A 58:27). En fait, le service fait partie de l'obligation liée à l'alliance que contractent tous les membres de l'Église de Jésus-Christ » (Conference Report, octobre 1984, p. 13 ; ou *Ensign,* novembre 1984, p. 12).

▪ Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres : « [L']obéissance comprend toujours le service d'autrui. Notre service dans l'œuvre de Dieu nous permet de nous sentir intégrés à ce qu'il ressent et de le connaître » (*Le Liahona*, janvier 2002, p. 18).

▪ M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres : « Le choix délibéré de Juifs et de Samaritains pour la parabole de Jésus enseigne clairement que nous sommes tous le prochain les uns des autres et que nous devons nous aimer, estimer, respecter et servir les uns les autres malgré nos profondes différences, notamment les différences religieuses, politiques et culturelles » (*Le Liahona*, janvier 2002, p. 40).

▪ Henry B. Eyring : « [Le Sauveur] nous appelle à servir nos semblables de manière à fortifier notre foi ainsi que la leur. Il sait qu'à force de le servir, nous le connaîtrons » (*Le Liahona*, juillet 2000, p. 79).

▪ Carl B. Pratt, des soixante-dix : « Nous sommes assez efficaces dans nos appels, nous allons à nos réunions, nous payons notre dîme, mais avons-nous vraiment appris à vivre le deuxième grand commandement : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même' (Matthieu 22:39) ? Ce n'est pas une tâche qui peut être donnée aux collèges ou aux instructrices visiteuses ; cela doit jaillir du cœur de chaque vrai disciple du Christ, une personne qui recherchera automatiquement les occasions de servir, d'élever et de fortifier son prochain sans attendre qu'on le lui demande » (*L'Étoile*, janvier 1998, p. 13).

Nous avons tous besoin d'aide à un moment ou à un autre.

▪ La Première Présidence et le Collège des douze apôtres : « Le mari et la femme ont la responsabilité solennelle de s'aimer et d'aimer leurs enfants et de prendre soin d'eux… Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, de leur apprendre à s'aimer les uns les autres » (La Famille, Déclaration au monde (*L'Étoile*, janvier 1996, p. 116).

« Il y a des gens qui ont besoin d'aide dans toutes les tranches d'âge. »

▪ Harold B. Lee, onzième Président de l'Église : « Qui d'entre nous, quelle que soit notre situation, n'a pas eu besoin d'être fortifié ? » (Conference Report, avril 1973, p. 179 ; ou *Ensign,* juillet 1973, p. 123).

▪ Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres : « Aujourd'hui, la vie est parfois si compliquée et les difficulté si écrasantes qu'elles dépassent nos capacités. Nous avons tous besoin de l'aide du Seigneur » (*L'Étoile*, janvier 1992, p. 93).

▪ Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a dit à propos de l'expérience du président Hinckley lorsqu'il était jeune missionnaire : « Peu après le début de sa mission en Angleterre, frère Hinckley, découragé, a écrit à son père. Après avoir lu la lettre, celui-ci a répondu avec sagesse en terminant par ces paroles : 'Oublie-toi et mets-toi au

travail' [Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley,* 1996, p. 64]. Grâce à ses nobles parents et à la décision cruciale de rester, frère Hinckley a terminé sa mission honorablement. Maintenant, il dit souvent que les bonnes choses qui lui sont arrivées depuis découlent toutes de cette décision qu'il a prise de rester. Pendant sa mission, il a pris de bonnes habitudes d'étude, de travail, de communication, de tenue de budget, de gestion de temps et d'autres encore. C'est là qu'il a appris que rien n'est impossible au Seigneur [voir Jérémie 32:17 ; Luc 1:37] » (*L'Étoile*, janvier 1998, p. 17).

▪ Marvin J. Ashton, du Collège des douze apôtres : « Il y a des gens qui ont besoin d'aide dans toutes les tranches d'âge. Certains de ses agneaux sont jeunes, seuls et perdus. Certains sont fatigués, affligés et usés par l'âge. Il y en a dans notre famille, dans notre quartier ou dans un coin éloigné du monde où nos offrandes de jeûne pourront aider. Certains meurent de faim. D'autres se languissent d'affection et de soin » (Conference Report, octobre 1981, p. 129 ; ou *Ensign,* novembre 1981, p. 129).

▪ Dallin H. Oaks : « Lorsque les saints se sont installés dans les vallées, ils ont rapidement établi un Fonds d'émigration perpétuelle pour aider les pauvres à venir de Winter Quarters et plus tard des pays d'Europe. Au moins la moitié de ceux qui sont venus se joindre aux saints n'auraient pas pu le faire sans l'aide des dirigeants et des membres de l'Église déterminés à inclure tous ceux qui désiraient se rassembler en Sion » (voir *L'Étoile*, janvier 1998, p. 87).

Nous pouvons nous servir mutuellement de différentes manières.

▪ « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions » (Jacques 1:27).

▪ « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; J'étais étranger, et vous m'avez recueilli ;

« J'étais nu, et vous m'avez vêtu ; J'étais malade, et vous m'avez visité ; J'étais en prison, et vous êtes venus vers moi…

« Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:35-40 [Maîtrise des Écritures, Matthieu 25:40]).

▪ James E. Faust, de la Première Présidence :

« Comme l'a dit le Sauveur lui-même, 'Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis' [Jean 15:13].

« La plupart d'entre nous ne montrent pas leur désintéressement d'une manière aussi spectaculaire, mais pour chacun d'entre nous, être désintéressé peut signifier être la bonne personne au bon moment et au bon endroit pour rendre service. Presque tous les jours, nous avons des occasions d'accomplir des gestes désintéressés pour les autres. Il n'y a pas de limite à ces actes et ils peuvent être aussi simples qu'un mot gentil, une main secourable ou un beau sourire…

« Je voudrais témoigner que le service le plus grand et le plus épanouissant que nous puissions rendre est au service du Maître. Des différentes activités de ma vie, aucune n'a été aussi enrichissante ni profitable que de répondre aux appels au service dans l'Église. Chacun a été différent. Chacun a apporté une bénédiction qui lui est propre » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 21-22).

▪ Dallin H. Oaks :

« Des millions… de personnes œuvrent chez elles en donnant gracieusement de leur temps à l'Église. Il en va de même des [nombreux milliers] d'épiscopats et présidences de branche et des présidences fidèles des collèges, de la Société de Secours, de la Primaire et des Jeunes Filles, qui œuvrent avec eux et sous leur direction. Il en va de même des millions d'autres, instructeurs fidèles dans les paroisses, les branches, les pieux et les districts. Et pensez aux centaines de milliers d'instructeurs au foyer et d'instructrices visiteuses

qui s'acquittent du commandement de Dieu de 'toujours veiller sur les membres de l'Église, d'être avec eux et de les fortifier' (D&A 20:53)…

« Nous avons une grande tradition de service désintéressé dans l'Église de Jésus-Christ de Saints des Derniers Jours. En effet, l'une des caractéristiques distinctives de l'Église est le fait que nous n'avons pas de clergé payé professionnel dans nos milliers d'assemblées locales ni dans les pieux, districts et missions qui les supervisent dans les régions. C'est un élément essentiel du plan de Dieu pour ses enfants grâce auquel la direction et l'œuvre de son Église sont assurées par ses enfants, qui donnent généreusement de leur temps au service de Dieu et de leurs semblables » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 68-69).

« Nous avons une grande tradition de service désintéressé dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. »

▪ James M. Paramore, de la présidence des soixante-dix : « L'Église nous aide à vaincre l'égoïsme et l'incertitude en servant les autres de toutes sortes de manières pendant toute la vie. Parmi nos plus beaux souvenirs, il y a ces personnes que nous avons connues en travaillant de concert avec elles » (*L'Étoile*, juillet 1988, p. 9).

▪ Betty Jo N. Jepsen, de la présidence générale de la Primaire : « Servir les autres de quelque façon que ce soit est une indication de notre désir de répondre à l'invitation du Sauveur de venir à lui. Et si nous vérifiions notre service aux autres ? Demandons-nous : Est-ce que je vais faire ma visite à mon amie qui ne peut pas quitter sa maison ? Est-ce que je vais ouvrir la bouche pour défendre la vérité et en témoigner ? Est-ce que je vais donner de mes biens terrestres ? Est-ce que je partage avec mes enfants un peu de ce temps que je viens de libérer et que j'emploie de manière productive ? Est-ce que je sers avec joie dans mon appel dans l'Église ? » (voir *L'Étoile*, janvier 1993, p. 98).

▪ Thomas S. Monson, de la Première Présidence : « Le service… peut redonner courage aux gens, vêtir des corps qui ont froid, nourrir des affamés, réconforter des cœurs douloureux et élever à de nouveaux sommets des âmes précieuses » (Conference Report, avril 1990, p. 62 ; ou *Ensign,* mai 1990, p. 47).

Servir les autres devrait être un objectif qui dure toute la vie.

▪ « Parce que je vous ai dit que j'avais passé ma vie à votre service, je ne désire pas me vanter, car j'étais simplement au service de Dieu.

« Et voici, je vous dis ces choses afin que vous appreniez la sagesse ; afin que vous appreniez que lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de Dieu » (Mosiah 2:16-17 [Maîtrise des Écritures Mosiah 2:17]).

▪ « C'est pourquoi, Ô vous qui vous embarquez dans le service de Dieu, veillez à le servir de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces afin d'être trouvés innocents devant Dieu au dernier jour » (D&A 4:2).

▪ Russell C Taylor, des soixante-dix :

« Menez une vie de service…

« … Le service vous ouvre des fenêtres, là où il n'y aurait que des miroirs qui vous renvoient toujours votre image » (*L'Étoile*, juillet 1989, p. 37).

▪ Robert L. Backman, des soixante-dix : « Puissiez-vous vous rendre compte que ceci est votre monde à vous, un monde admirable qui vous offre des possibilités illimitées de progresser, d'apprendre et de servir. Puissiez-vous en faire un monde meilleur grâce aux préparatifs que vous faites maintenant et aux nobles services que vous rendez pendant toute votre vie en signe de l'amour que vous avez pour votre Père céleste et son Fils » (*L'Étoile*, avril 1981, p. 89).

▪ M. Russell Ballard : « Depuis notre ordination à un office quelconque de la prêtrise, nous devrions être engagés à servir toute notre vie dans le royaume de Dieu. Des pères, des évêques et des consultants aimants et sensibles devraient enseigner aux jeunes gens que la prêtrise c'est le service » (*Ensign,* septembre 1992, p. 72).

Richard G. Scott, alors membre de la présidence des soixante-dix : « Je sais que [Dieu] vit. Je l'aime de toutes les fibres de mon être. En votre compagnie,

je voudrais passer ma vie à son service et à édifier les enfants de mon Père » (« Four Fundamentals for Those Who Teach and Inspire Youth », tiré de Old Testament Symposium Speeches, 1988, p. 6).

APPLICATIONS ET EXEMPLES

Manuel, Marta et leur famille ont vécu hors de leur pays d'origine pendant trois ans tandis que Manuel était président de mission. Pendant cette période ils ont rendu beaucoup de services. Du fait qu'ils avaient vendu leur maison pour partir en mission, ils ont pris des dispositions pour en louer une petite à leur retour.

Lorsqu'ils sont entrés dans leur nouvelle demeure, ils ont été stupéfaits de trouver des meubles en place, les lits faits, de la vaisselle dans les placards et de la nourriture sur les étagères. Manuel et Marta se sont assis dans le salon, entourés de leur êtres chers, et ils ont pleuré. Ils avaient servi les gens pendant si longtemps, et maintenant des gens les servaient. Ils se sont agenouillés en famille et ont fait une prière de remerciements.

- Quels sont les indices qui peuvent nous montrer que nos voisins ont besoin de nos services ?

Vaughn J. Featherstone, alors membre de l'Épiscopat président, a rapporté cette histoire de frère Les Goates. « Le père de frère Goates, George, cultivait la betterave sucrière à l'ouest de Léhi, en Utah. En 1918, lorsqu'ont eu lieu les événements qu'il décrit, dans le monde, plus de 20 millions de personnes étaient décédées d'une épidémie de grippe espagnole.

« 'L'hiver était arrivé tôt cette année-là et une grande partie de la récolte de betteraves avait gelé dans le sol', écrit frère Goates. 'Mon père et Francis essayaient désespérément de dégager du sol gelé un chargement de betteraves chaque jour.' Un jour ils ont reçu un appel téléphonique qui leur apprenait que Kenneth, petit-fils de George, âgé de neuf ans, avait été frappé par la terrible grippe et après seulement quelque heures de forte fièvre, était décédé. On a demandé à George d'aller à Ogden chercher l'enfant pour l'emmener à Léhi où aurait lieu le service funèbre.

« Quand George est arrivé à la maison, il a appris que son fils, Charles, était également malade. Charles lui a demandé de s'occuper de l'enfant et de revenir prendre soin de lui le lendemain. 'Mon père a ramené l'enfant à la maison, lui a fait un cercueil dans son atelier de menuiserie et… aidé de mon frère Franz et de deux autres voisins serviables, a [creusé] la tombe…

« 'Les gens étaient à peine rentrés du cimetière que le téléphone a sonné à nouveau.' Ils ont appris que Charles était décédé et que quatre de ses jeunes enfants étaient malades également. Le corps de Charles a été envoyé à Léhi par le train, mais le lendemain, George a dû retourner à Ogden chercher Vesta, sa petite fille de sept ans, qui venait de mourir. Avant que George retourne à Léhi avec Vesta, un nouveau coup de téléphone lui a annoncé que sa petite sœur de cinq ans, Elaine, venait aussi de mourir. George a donc dû faire un 'autre voyage, le cœur brisé, pour ramener chez lui et enterrer un quatrième membre de sa famille, en l'espace d'une semaine'.

« Le lendemain, George a dit à son fils, Francis : 'eh bien, maintenant, mon fils, il faut retourner dans le champ pour voir si nous pouvons tirer du sol un autre chargement de betteraves avant que ce ne soit un peu plus gelé.'…

« Tandis qu'ils descendaient la rue Saratoga, ils ont croisé une file de charrettes conduites par les fermiers voisins portant chacune un chargement de betteraves qu'elles emmenaient à l'usine…

« Sur la dernière charrette, se tenait… Jasper Rolfe. Il a salué d'un grand signe de la main et s'est exclamé : 'On les a toutes, oncle George.'

« Mon père s'est tourné vers Francis et lui a dit : 'Si seulement c'était les nôtres !'

« Quand ils sont arrivés au portail de la ferme… il n'y avait plus une seule betterave dans le champ. Alors il a compris ce que Jasper Rolfe avait voulu dire, quand il s'était exclamé : 'On les a toutes, oncle George !'…

« 'Alors mon père s'est assis sur un tas de feuilles de betteraves, cet homme qui avait mis quatre de ses êtres chers en terre en l'espace de seulement six jours, qui avait fabriqué les cercueils, creusé les tombes et même participé à habiller les défunts… s'est mis à sangloter comme un petit enfant.

« Puis il s'est levé, s'est essuyé les yeux avec son grand mouchoir rouge, a regardé le ciel et a murmuré : 'Merci, Père pour les anciens de notre paroisse' » (dans le compte-rendu de la conférence d'avril 1973, p. 46-48 ; ou *Ensign,* juillet 1973, p. 36-37).

- À votre avis, pour quelle raison frère Goates a-t-il été si touché par le service qui lui a été rendu ?

- Que pouvez-vous apprendre du fait que les anciens n'ont pas attendu que la famille Goates leur demande de l'aide pour les betteraves ?

POINTS SUR LESQUELS MÉDITER

- En quoi l'empathie et la compréhension sont-elles une forme de service ?
- Quelles occasions de servir ont les membres de l'Église ?
- Quels services pouvez-vous rendre en dehors de l'organisation de l'Église ?
- Comment pouvez-vous déterminer qui vous devez aider ?

NOTES ET IMPRESSIONS :

LA FAMILLE

DÉCLARATION AU MONDE

La Première Présidence et le Conseil des douze apôtres
de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

NOUS, PREMIÈRE PRÉSIDENCE et Conseil des douze apôtres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, déclarons solennellement que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants.

TOUS LES ÊTRES HUMAINS, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle.

DANS LA CONDITION PRÉMORTELLE, les fils et les filles d'esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père éternel. Ils acceptèrent son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle. Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement.

LE PREMIER COMMANDEMENT que Dieu a donné à Adam et Eve concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés.

NOUS DÉCLARONS que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu.

LE MARI ET LA FEMME ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. «Les enfants sont un héritage de l'Eternel» (Psaumes 127:3, traduction littérale de la King James Version, N.d.T.). Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations.

LA FAMILLE est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs voeux de mariage dans la fidélité totale. On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière. La famille élargie doit apporter son soutien quand cela est nécessaire.

NOUS LANÇONS une mise en garde: les personnes qui enfreignent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu. Nous faisons également cette mise en garde: la désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui.

NOUS APPELONS les citoyens responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société.

Cette déclaration a été lue par Gordon B. Hinckley, président de l'Eglise, au cours de son discours prononcé lors de la réunion générale de la Société de Secours qui s'est déroulée le 23 septembre 1995 à Salt Lake City.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH
4 02365 99140 3
36599 140